



## Numéro 10 – Décembre 2001

### SOMMAIRE

Contribution	Auteur	Page
<a href="#">Aller Simple</a>	Light	02
<a href="#">Darkside Chapitre 2</a>	Daegann	23
<a href="#">Merry Christmas</a>	Light	44
<a href="#">Monster Jack – chapitre 3</a>	Jenfis	52
<a href="#">Une nouvelle nation</a>	Sphynx	57
<a href="#">Voleur</a>	Beast	65

### EDITO

Pour ce dernier numéro de l'année 2001, une majorité presque absolue de nouvelles. En dehors d'un article de Sphynx inspiré par le supplément Year of the Comet, vous allez en effet avoir à déguster : la suite de Darkside de Daegann, celle de Monster Jack par Jenfis, une nouvelle de Beast pour patienter en attendant le retour de Tsuba et enfin j'ai le plaisir d'accueillir à bord Mille Light qui malgré son surnom est longtemps demeurée dans l'ombre en tant que correctrice de certains habitués de ce zine. Elle a cependant pris son courage à deux mains et nous à sorti deux nouvelles dont une un peu inspirée par cette période du calendrier...

Je Raj ne pourra pas nous agrémenter ce numéro de ses illustrations maison car un GROS problème de PC l'a temporairement coupé du reste du monde électronique mais je gage que nous entendrons prochainement parler de lui.

Il faudra aussi malheureusement compter avec l'absence momentanée du Petit Hors La Loi car notre fidèle Imago a quelques petites choses diverses et variées qui mobilisent actuellement son temps et ses facultés intellectuelles. Mais rassurez vous, on essaiera de l'empêcher de se défilier pour le prochain numéro pour qu'il nous fasse un comeback.

L'essentiel est dit. Je vous laisse avec la galerie de personnages divers et variés de ce numéro qui je l'espère retiendront votre intérêt jusqu'à l'année prochaine.

Pénombre

# UN ALLER SIMPLE

**Quelque part au-dessus du Pacifique, le 17 janvier 2060, 8h27**

Confortablement installée dans un fauteuil de deuxième classe d'un avion de la Japan Air Corporation, Myo contemplait les nuages par le hublot. Dans quelques heures, l'avion atterrirait sur le très surveillé Sea-Tac, l'aéroport international de Seattle. En prévision des contrôles, ses compagnons avaient décidé de n'emporter que le minimum de « matériel » et de se fournir sur place, aux frais de la « princesse ». Ses pensées se tournèrent vers l'équipe avec qui elle était partie de Tokyo il y avait de ça deux heures maintenant, et la petite japonaise se remémora comment elle avait fait pour se retrouver aujourd'hui dans cet avion, au-dessus d'une mer de nuages, filant vers Seattle.

\*  
\* \*

**Banlieue de Tokyo, 3 mars 2058, 20h18**

Comme d'habitude, le gang les Ailes Noires s'était retrouvé dans son « local », un vieil immeuble abandonné que les Ailes Noires avaient squatté au début, et qui était finalement devenu leur bien propre, pouvant ainsi servir de point de rendez-vous, de QG, ou simplement d'abri pour les membres du gang qui vivaient dans la rue. Le chef du gang, Arkos, un humain entre deux âges, plus grand que la moyenne et au corps façonné par des années de lutte dans la rue, était assez imposant avec son collier de barbe noire lui courant le long des joues et sous le menton. Il venait d'envoyer une « patrouille » surveiller le quartier, dont les locataires versaient une modique « cotisation » en échange de la protection des Ailes Noires.

Le reste du gang profitait de la soirée en tapant les cartes autour d'un verre, d'autres commençaient leur nuit sur de vieux matelas dans un état, hum, disons passablement mauvais. Les plus anciens du gang, respectés par les nouveaux, avaient le privilège de bénéficier des fauteuils, ayant une allure à peu près acceptable si l'on omettait les trous, les tâches de boissons diverses, de nourriture, de sang et d'autres substances indéterminées. La soirée se présentait donc bien. D'un côté de la pièce, une petite japonaise d'environ 14 ou 15 ans, les cheveux noirs coupés au carré et à l'allure frêle était assise par terre, dos au mur. Myo observait l'activité régnant autour d'elle. Cela faisant plus de deux ans maintenant qu'elle avait intégré les Ailes Noires en suivant celui qui l'avait sauvée. La pièce où elle se trouvait actuellement avait fait office de chambre d'hôpital improvisée jusqu'à ce que la maladie la quitte. Mais depuis tout ce temps, elle n'avait toujours pas réussi à s'intégrer totalement dans le gang. Il y avait quelque chose qui la retenait, même si elle participait à toutes les opérations et faisait ses patrouilles comme tous les autres... En fait c'était justement à cette ambiance si particulière qu'elle avait du mal à s'habituer, ayant été élevée, enfant unique, dans le luxe d'une famille corporatiste. Mais en aucun cas elle ne regrettait le fait d'être ici.

La sonnerie du téléphone cellulaire d'Arkos retentit, la tirant de ses pensées, et tous les membres qui, il y avait trois secondes à peine, riaient à gorge déployée ou bavardaient bruyamment se turent. Quand Arkos avait un appel, tout le monde se taisait, par respect pour son chef ou peut-être par soumission, qui sait ? Tous avaient les yeux fixés sur Arkos. Seule Myo n'y prêtait guère attention, trouvant cela un peu stupide d'être suspendu aux lèvres d'un type parlant au téléphone. Arkos ne dit pas grand chose, on n'entendit que des « oui », « pas de problème », « d'accord, je vous amène ça demain », accompagnés de hochements de tête. Lorsqu'il raccrocha, ne s'adressant pas au groupe, tout le monde retourna à ses activités interrompues par cette conversation. Sûrement un coup de fil privé.

L'homme barbu rangea tranquillement son portable, puis, d'un pas lent, s'approcha de Myo :

- Myo, tu viens avec moi demain soir. Certaines personnes souhaiteraient te rencontrer. N'oublies pas de prendre tes affaires et ton deck.

Pas très rassurée, Myo hocha la tête, signe qu'elle avait bien reçu le message. Qui pouvait bien vouloir la rencontrer ?

\*  
\* \*

**Tokyo, QG des Ailes Noires, 4 mars 2058, 19h43.**

Après une nuit bien agitée, Myo avait attendu le soir avec appréhension, tiraillée entre l'anxiété et la curiosité. Arkos vint enfin la chercher. Elle prit son sac et monta derrière lui sur une Yamaha Rapière, seul véhicule du gang. Le chef des Ailes Noires démarra en trombe et fila, s'éloignant de plus en plus de l'immeuble squatté. Les quelques dizaines de minutes que durèrent le trajet parurent une éternité à la petite japonaise. Enfin ils arrivèrent devant un immeuble assez vétuste et totalement inéclairé, à l'exception d'une fenêtre au premier étage.

- C'est là qu'on va, dit Arkos en désignant la lumière.

Ils entrèrent en poussant la porte défoncée par les rôdeurs qui avaient démolie la serrure si souvent que le propriétaire avait décidé de laisser la porte dans l'état. Ce qui avait apparemment fait le bonheur des squatters qui s'étaient installés dans la cage d'escalier. Myo enjamba quelques corps, tous dans un piteux état, avachis au milieu de canettes de soj-bière et de boîtes de MQLV, cette drogue devenue si populaire pour se griller les neurones. Ils arrivèrent donc, au prix de quelques efforts, à l'étage. Arkos s'engouffra sans hésiter dans le couloir de droite, puis tambourina selon un rythme précis au numéro 14D.

Quelques secondes à peine après qu'il eut fini, un homme d'environ 1m90 ouvrit la porte, devant une Myo pas très confiante.

- A ce que je vois, tu nous ramènes des gamines maintenant, mon cher Arkos...

Le chef de gang entra, suivi de Myo, et ils débouchèrent dans une pièce comportant un lit, quelques chaises et une table, autour de laquelle quatre paires d'yeux dévisageaient les nouveaux arrivants.

- Elle est peut-être un peu jeune, mais elle a les compétences que tu m'as demandées, *mon cher Trigger*. De toutes façons, c'est le seul decker digne de ce nom dont je dispose.
- On va voir ça. Je te fais confiance, mais je préfère m'assurer que ce n'est pas une débutante. Viens par là toi, dit le dénommé Trigger en désignant Myo du doigt.

Myo s'approcha.

Tu n'as pas peur, ne trembles pas, tu n'es pas une débutante. Tu as déjà vécu dix fois pire. Prouve lui ce que tu vauds à ce prétentieux !

- Ok, t'as ton deck ? Bon, alors tu te connectes et tu nous ramènes des infos sur l'entrepôt d'Ares situé dans la banlieue Est, ainsi que les codes de sécurité du bâtiment.

Myo déposa son Fuchi Cyber 7 sur la table, le brancha et enfonça la fiche de son deck dans son datajack. Un frisson la parcourut tandis qu'elle arrivait dans la matrice, ce monde virtuel qu'elle connaissait si bien.

Une minute et quelques secondes plus tard, elle revenait dans la réalité et arrachait son jack sous l'œil interrogateur des six personnes se trouvant dans la salle. Désormais sûre d'elle, elle éjecta de son deck la puce contenant les données et la tendit d'une main ferme vers Trigger.

- Les voilà vos infos, lui annonça-t-elle, accompagnant ses paroles d'un sourire de défi.

Tous se détendirent, et Arkos le premier. Il se leva et s'adressa au groupe :

- Bon, je pense que maintenant vous êtes convaincus. Je peux donc vous laisser, mon gang m'attend et Myo a toute une équipe à découvrir.

Sur ces paroles, il sortit, non sans avoir fait un clin d'œil à Myo avant que la porte ne se referme. Cette dernière était tout de même un peu décontenancée : elle n'avait jamais vu Arkos aussi sympathique avec elle, et en plus, elle se retrouvait à présent seule au milieu d'inconnus. Elle prit le temps de bien les dévisager pour leur faire comprendre qu'elle ne les connaissait pas du tout :

Il y avait dans la petite pièce cinq personnes n'ayant rien à voir l'une avec l'autre. Tout d'abord Trigger, le seul dont elle connaissait le nom, était un asiatique plutôt grand, comme elle s'en était déjà aperçue. Il paraissait très musclé et ses mouvements saccadés trahissaient un haut niveau de câblage. Il avait aussi un bras chromé assez impressionnant, maintenant qu'elle y faisait attention. Ses cheveux coupés courts semblaient un peu le rajeunir, mais il devait avoisiner les trente cinq ans, ce qui était assez « vieux » pour un runner.

Myo se tourna alors vers les autres membres de l'équipe.

Elle les observa eux aussi, commençant par l'homme à sa gauche. Il avait de longs cheveux noirs attachés en queue de cheval qui laissaient apparaître des oreilles pointues. L'elfe avait un bandeau sur l'œil gauche et paraissait assez frêle malgré sa peau tendue sur ses muscles. Cette impression devait sûrement être due au fait qu'il était grand et élancé.

À la gauche de l'elfe se trouvait une jeune femme d'une vingtaine d'années, asiatique elle aussi, dont la moitié droite du corps était recouverte de tatouages tribaux, de la jambe jusqu'au visage. Elle dégageait une sensation de puissance contrôlée.

*Arts martiaux, pensa Myo, on va s'entendre je pense.*

Sur le lit étaient assis un jeune homme à la peau noire et au crâne recouvert de dreadlocks, ainsi qu'un troll. Bien qu'il soit assis, ce dernier dépassait Myo... Elle calcula mentalement en se basant sur son mètre 55 et aboutit à la conclusion que ce troll devait facilement atteindre les trois mètres. Il était habillé d'un T-shirt rayé noir et blanc, portait de nombreux bijoux ainsi qu'un sac de toile à la ceinture. Détail amusant, c'était le seul de la troupe à être pieds nus !

Trigger prit la parole :

- Bon, test réussi, on te prend donc à l'essai pour voir ce que tu vaudras sur le terrain. Tu remplaces notre ancien decker qui...euh... nous a quittés lors de notre dernier run.

Ces paroles jetèrent un froid dans la pièce, tous détournant les yeux de la jeune femme aux tatouages, très sombre d'un seul coup.

- Je te présente les autres : l'elfe borgne, c'est One-eyed, à cause de son œil justement. (petit signe de tête de l'elfe). C'est un spécialiste de l'infiltration. À côté, voici Sirka (sourire de la jeune femme à l'intention de Myo). Elle est adepte physique. Les feignants sur le lit sont Bob, avec les dreads, et Sushi, notre troll préféré. Sushi est l'élément magique du groupe, il est chaman raton-laveur.

Myo pouffa, mais les sons restèrent dans sa gorge lorsque Trigger ajouta :

- Tu devrais faire gaffe, parce que le dernier qui s'est payé la tête de Sushi à propos de son nom et son totem s'est mangé un poing de troll énervé dans la figure et il a eu du mal à faire

accepter ses excuses pour que Sushi se calme et ne lui refasse pas définitivement le portrait ! Ceci étant dit, je reviens sur Bob, qui est l'élément polyvalent : un peu rigger, un peu combattant, un peu doc dans l'urgence, il touche à tout et ses connaissances sont bien utiles. Bon, maintenant je crois que tu connais tout le monde, petite Myo.

La jeune nippone esquissa un sourire, et le regarda droit dans les yeux :

- Je suis un peu comme Sushi tu sais, je suis légèrement susceptible quand on fait des commentaires stupides sur ma taille. C'est un des rares trucs qui m'énervent.
- Ah, euh...ok, répondit Trigger, visiblement destabilisé par tant d'aplomb.

Les autres s'esclaffèrent de voir leur chef si troublé.

Il ne lui restait plus qu'à faire ses preuves sur le terrain, comme l'avait si bien dit Trigger, mais Myo se sentait déjà plus confiante. Elle se sentait capable d'assumer ce qu'il lui faudrait faire.

\*  
\* \*

Au bout de quelques runs, l'équipe finit par accepter la nouvelle venue, qui démontrait à chaque job qu'il ne fallait pas la prendre pour une débutante. Durant les deux années qui suivirent, ils enchaînèrent petits boulots, runs plus ou moins bien payés, services rendus, et autres actions parfois surprenantes... quasiment que du classique ( vol de données ou de matériel, exfiltration de corpo...). Myo apprit à mieux connaître les membres de l'équipe : One-eyed, par exemple, était auparavant une vraie tête brûlée, totalement inconscient. La perte d'un œil qu'il n'avait pu remplacer faute d'argent avait accru ses autres sens, et de fonceur, il était passé à agent d'infiltration. Sushi, quant à lui, s'il était constamment pieds nus, c'était pour mieux sentir le contact avec la terre. Il sentait mieux la mana, disait-il. Sirka avait perdu l'homme qu'elle aimait juste avant l'arrivée de Myo : c'était le decker qui l'avait précédée au sein de l'équipe. Par contre, elle ne savait pas grand chose de Trigger.

Bob avait été tué environ six mois après l'arrivée de Myo. La vie de runner comportait des risques, il le savait, mais il avait un peu trop tiré sur la corde et la chance s'était retournée contre lui. L'équipe eut du mal à se remettre de sa disparition.

Bien qu'ils n'opèrent quasiment que sur le secteur de Tokyo, choix relativement osé lorsque presque la moitié du groupe est métahumaine, ils avaient réussi à se tailler une très bonne réputation dans les ombres en raison de la qualité de leurs interventions.

\*  
\* \*

**Tokyo centre, 16 janvier 2060, 9h15.**

Trigger était dans son appartement du 12<sup>e</sup> étage d'un immeuble du centre de Tokyo, un morceau de bois d'environ 1m30 avec une espèce de chose toute humide à une extrémité. Le runner alluma sa chaîne HIFI, poussa le volume sur 22, esquissa un pas de danse et, commençant à secouer son bout de bois dans tous les sens, entreprit de laver le sol de son appart', dont il avait vraiment honte. Et oui ! On a beau être un des meilleurs street-samourai s de Tokyo, ça ne dispense pas de faire le ménage quand payer une bonne comporterait trop de risques, surtout pour elle ! Trigger avait donc dû se résoudre à apprendre le maniement de la serpillière. En profitant parfois pour s'imaginer avec une épée ou une guitare, il s'acquittait de sa pénible tâche lorsque son téléphone bracelet sonna.

*Et merde ! Toujours dérangé quand y faut pas !*

Il jeta sa serpillière par terre , se rua sur la chaîne HIFI pour baisser le volume en manquant de glisser sur le sol mouillé. Il jura et prit enfin la communication.

- Alors Trigger, t'en mets du temps !
- Ah, salut Slash !

Slash était l'arrangeur de l'équipe, capable de leur trouver le meilleur des coups comme de les envoyer convoquer un club du troisième âge en sortie annuelle.

- Bon, qu'est-ce que tu foutais, t'as l'air essoufflé ?
- Oh, laisse tomber, moi et le ménage, tu sais...Bon, t'appelles pour quoi ?
- Ton équipe et toi êtes libres en ce moment ? J'ai un bon coup à vous proposer.
- Tant qu'il y a pas de grands-mères, je pense qu'il y aura pas de prob'.
- Tu m'en veux encore de pas t'avoir tout dit sur ce coup là ?
- Ouais...Ok, c'est quoi ton job ?
- Très bien payé, il leur faut des runners de qualité, les meilleurs, et réglos. Alors j'ai pensé à vous...
- Arrête de me lécher les bottes et viens en au fait, c'est pas comme ça que j'oublierai les ptits vieux. La tête du grand-père quand il nous a vu arriver me suivra jusque dans la tombe !
- D'accord, d'accord, t'énerves pas quoi. Le Johnson veut vous voir ce soir au Ying-Yang. Tu vois où c'est ? Johnson aura une écharpe blanche. Tu devrais au moins aller voir, quand je pense à la commission que j'ai touchée, je me dis que ça doit être une run très intéressante !
- Ok, j'appelle les autres et on y va ce soir s'ils sont ok. Je te tiens au courant. A plus.

Le samouraï raccrocha et appela Sirka. Pas de bol, messagerie elle devait être occupée. Il laissa un message réprobateur sur le répondeur. De même pour Myo. Il parvint tout de même à contacter One-eyed, qui était chez lui, affalé devant la tridéo, ainsi que Sushi, qui faisait du shopping.

*Ah la la, les femmes, toujours injoignables ; heureusement qu'elles ont un répondeur !*

Il leur donna à tous rendez-vous chez lui à midi pour préparer l'entrevue du soir.

- Je vous invite à manger, avait-il affirmé, pour être sûr qu'ils viennent tous.

\*  
\* \*

**Tokyo centre, appartement de Trigger, 16 janvier 2060, 12h23.**

One-eyed, Sushi et Trigger étaient déjà assis à table et attendaient Sirka et Myo depuis presque une demi-heure maintenant.

- Et mon poulet qui va être froid ! se lamentait Trigger.
- Boaf, tu sais bien que les filles sont toujours en retard... Elles savent se faire attendre, le consola One-eyed.
- La prochaine fois, invite les une heure à l'avance pour être sûr qu'elles arrivent à l'heure, plaisanta Sushi.

Enfin Myo et Sirka entrèrent, en sueur.

- On ne vous a pas trop fait attendre les garçons ? interrogea Myo avec un air malicieux.
- Non, vous étiez dans la moyenne, bougonna Trigger. Mais qu'est-ce que vous avez foutu, vous êtes injoignables depuis ce matin, vous débarquez comme si vous aviez défié une gazelle à la course... vous auriez pu prendre une douche, moi j'ai tout lavé ici !
- Désolées pour l'odeur, mais on était au gymnase puis au stade : un runner se doit de conserver la forme, expliqua Sirka. On n'a pu prendre connaissance de ton message seulement après avoir terminé, parce que tu avoueras que se balader avec un portable quand tu te bats ou quand tu cours, c'est pas l'idéal. Alors quand on a su, on est venues le plus vite possible, on n'a pas pris le temps de se changer, sorry !
- Bon, ben la prochaine fois, quitte à vous attendre encore un peu, prenez une douche, objecta One-eyed.
- Oh, c'est bon, la prochaine fois, on se gênera pas, renchérit Myo. Mais dites moi, ça vous dérange tellement cette odeur de mâle ?
- No comment les filles.
- Bon, stop les conneries. Tu nous prêtes ta salle de bain Trigger ?

Après que Myo et Sirka se furent changées, on commença enfin le repas.

- Comme c'est original le repas pique-nique avec poulet froid, s'exclama Sirka.
- Ben en fait, il était chaud, mais vu votre retard, hum, hum... répondit Sushi
- Tant pis, c'est quand même mangeable. Il est bon à marier, ce Trigger, il fait le ménage, le repas... dis, tu veux pas me repasser ma combi camouflage ?

Trigger, qui commençait à perdre son calme, décida de couper court aux sarcasmes de ses équipiers et leur exposa ce pour quoi il les avait, pour son plus grand malheur, invités à manger.

- Bon, vous avez fini ? Si je vous ai demandé de venir aujourd'hui, c'est parce que Slash m'a contacté ce matin et m'a parlé d'une run très bien payée. Le rendez-vous est fixé à 21 heures au Ying-Yang. Le Johnson aura une écharpe blanche. Ca vous intéresse ?
- On peut au moins aller au rendez-vous, ça coûte rien !
- Ce que je propose, c'est qu'on aille repérer le terrain tout de suite. Puis, en ce qui concerne le rendez-vous à proprement parler, je pense qu'il serait bien que One-eyed et moi on soit déjà au bar histoire de prendre la température. Vous trois nous rejoindrez ensuite, nous on sera avec Johnson, s'il est là
- Wouah, on voit que t'est le chef quand tu parles comme ça !
- En tous cas, c'est ok pour ton plan, ça me va.

Tous acquiescèrent. Après avoir terminé de manger, ils se rendirent tous au Ying-Yang, pour se familiariser avec l'endroit en cas de problème.

\*  
\* \*

**Bar le Ying-Yang, 16 janvier 2060, 20h33.**

One-eyed était là depuis quelques minutes et avait pris le temps de détacher ses cheveux pour recouvrir ses oreilles effilées - la plupart des Japonais n'apprécient malheureusement pas tellement les personnes de l'acabit de One-eyed ou Sushi - lorsqu'une moto noire s'arrêta devant lui. Trigger enleva son casque, verrouilla sa Suzuki Aurora customisée et les deux hommes entrèrent dans le bar.

Il n'y régnait pas la chaleur ou la moiteur à laquelle on aurait pu s'attendre, au contraire, la pièce était bien aérée, ventilée, et lumineuse. De grands aquariums remplis de poissons tropicaux

nageant entre les algues faisaient office de cloisons entre les tables. Le bar était calme. Le comptoir se trouvait à droite de l'entrée et était séparé du reste des tables par deux paravents en papier de riz. Toutes les tables étaient rondes, en forme de...Ying et Yang, vous vous en seriez doutés !

Trigger et One-eyed s'installèrent confortablement à une table derrière un aquarium qui jetait sur eux une lueur bleue. Trigger prit soin d'avoir un angle de vue sur l'entrée pour voir arriver le Johnson et les deux hommes attendirent.

Vers 20h45, un homme entra, avec une mallette à la main. Trigger allait se lever quand l'elfe le rappela.

- Laisse tomber, il n'a pas d'écharpe blanche... celui là n'est pas pour nous. Vise plutôt ce qui entre !

Une jolie asiatique fit son entrée. Elle portait un tailleur noir, choix courageux par la température régnant en janvier, qui était parfaitement lisse et sans aucun pli. Elle arborait fièrement une petite paire de lunettes rectangulaires qui lui donnaient un air sérieux, souligné par des cheveux raides d'un noir de jais qui lui tombaient jusqu'aux épaules. Elle était sublime, mais son austérité trahissait son poste de cadre corpo rigide, très heureuse d'être déléguée à ce genre de mission annexe. Détail important : une écharpe de soie blanche entourait son cou.

*Qui doit être magnifique si j'en crois le reste, pensa One-eyed. Pourquoi est-ce que les Johnson sont soit des femmes sublimes, véritables poupées à la sauce corpo, soit des hommes moyens, de taille moyenne et d'aspect commun ? Je ne comprendrai jamais les corpos !*

Nos runners patientèrent quelques minutes, le temps que madame Johnson s'installe, et s'invitèrent alors à sa table.

- Vous êtes les ...euh... agents temporaires que j'ai joints ce matin je suppose.
- Oui, mais nous ne sommes pas encore au complet. Je peux vous offrir un verre Mademoiselle ? se lança One-eyed.
- Monsieur, je ne puis accepter votre offre pour trois raisons : premièrement, je suis mariée, je vous saurais donc gré de m'appeler Madame. Deuxièmement, nous sommes là pour affaires et non pour flirter. Troisièmement, vous n'êtes pas du tout mon genre.

Alors remballiez vos ardeurs jeune homme, et attendons vos associés.

*Pauvre cruche, pensa One-eyed, c'est pas parce qu'elle est une corpo qu'elle doit remballer un bel elfe comme moi. Ca m'apprendra à vouloir être poli et agréable !*

- Ok, ok, y a pas de lézard, c'était juste pour être aimable, je n'y mettais aucune *ardeur*, et de toutes façons, vous n'êtes pas du tout mon genre.

C'est ce moment que choisirent Myo, Sirka et Sushi pour débarquer dans le bar. Le contraste entre le troll et la petite decker en fit sourire certains, l'arrivée du troll en énerva d'autres, mais un regard noir de Myo et Sushi les remirent tous à leur place.

Les trois compagnons s'approchèrent de la table de Johnson et s'installèrent, en se serrant pour laisser un peu de place à Sushi.

- Bien, commença-t-elle, je pense que vous êtes tous là à présent. Mon employeur veut louer vos compétences pour exfiltrer une certaine personne, hum, un peu spéciale. Mais nos services d'information nous ont rapporté voilà quelques heures que cette personne avait été transportée. Elle se trouve actuellement dans un avion en partance pour Seattle. Nous savons que vous êtes qualifiés, c'est pourquoi nous désirerions que vous restiez sur l'affaire, plutôt que louer d'autres « agents » à Seattle, au risque d'employer une équipe qui ne soit pas à la hauteur. Ceci implique donc que vous preniez l'avion le plus tôt possible vers le continent américain. A



cause de ces changements de dernière minute, la prime de risque sera majorée en conséquence.

- Combien toucherions nous ?
- 30 000 tout de suite et 70 000 à la livraison, plus le « bonus » risque s'élevant à 10 000 nuyens.
- Par personne ?!
- Par personne.
- Pfiou ! Y doit être sacrément précieux celui là !
- Ces considérations ne vous concernent pas. Quelle est votre réponse ?

L'équipe se concentra rapidement :

- Ca doit certainement comporter beaucoup de risques vu le prix, avança Sirka, mais...
- On connaît notre domaine, on a été choisis, et j'ai besoin d'argent, dit Sushi. Pour moi ça suffit.
- Ouais, c'est ok. Négocie juste le matos et les conditions...

Trigger se retourna vers Madame Johnson et lui dit :

- Cet arrangement nous convient, mais en ce qui concerne le matériel, nous aimerions disposer d'une somme pour nous équiper à Seattle, car les contrôles de sécurité à l'aéroport sont sévères. De plus, si nous sentons un problème dans l'affaire, nous nous retirerons.
- Pour le matériel, vous avez carte blanche. Pour les précautions que vous souhaitez prendre, je n'y vois aucun inconvénient. Nous pouvons donc passer à une description plus détaillée de l'affaire...

Madame Johnson leur expliqua donc avec plus de précision les détails de la run. Leur but était de pénétrer dans un bâtiment de la MS corp, une filiale d'Aztechnology, situé à Seattle. La personne à exfiltrer était selon elle facilement reconnaissable. Le périmètre étant extrêmement gardé, et la sécurité renforcée en raison de la présence de « la personne », Madame Johnson avait pris le soin d'engager deux street-samouraïs de Seattle comme renfort de muscle et accessoirement comme « guides » dans la jungle de Seattle. Lorsque les runners avaient fait part de leur mécontentement face à cette initiative, elle avait répondu que l'agent qui avait contacté ces renforts se portait garant d'eux, et que de toutes façons, ils en auraient bien besoin. L'équipe n'avait plus qu'à s'organiser et à partir le plus tôt possible.

\*  
\* \*

### **Sea-Tac, aéroport international de Seattle, 17 janvier 2060, 11h14.**

Retour au présent... Myo s'étira, délassant ses muscles engourdis par le voyage. Ils allaient arriver, et les choses sérieuses allaient commencer. Autour d'elle, ses compagnons eux aussi semblaient se réveiller d'une sorte de léthargie, conscients de l'imminence de l'atterrissage. Myo jeta à nouveau un regard à travers le hublot et elle vit les nuages s'écarter pour laisser apparaître d'immenses buildings, des gratte-ciels et autres immeubles gigantesques à perte de vue. Ces tours de béton, d'acier et de verre, s'élançant toujours plus haut vers le ciel semblaient être un défi lancé aux dieux par les hommes... Le soleil était haut dans le ciel et éclairait la ville tentaculaire, lui donnant des reflets métallisés tantôt argentés, tantôt cuivrés. Les buildings s'éloignèrent un peu : l'avion était en train de manœuvrer pour arriver dans l'axe de la piste, située quelques kilomètres plus loin, sur un espace, disons, moins encombré de hautes tours.

Quelques minutes plus tard, les runners sentirent l'avion ralentir, et le sol se rapprocha lentement. Lorsque les trains d'atterrissage touchèrent le goudron de la piste, ils ne ressentirent aucune secousse. Comme quoi les ingénieurs corpos pouvaient quand même être utiles à quelque chose, en l'occurrence, concevoir de bons amortisseurs. Une voix douce et agréable sortit des haut-parleurs installés dans l'habitacle :

« Mesdames, Messieurs, nous arrivons à Seattle. La température extérieure est de 7°C, le temps est ensoleillé. Nous vous remercions de votre confiance et vous souhaitons un agréable séjour. A bientôt sur un vol de la Japan Air Corporation ! »

Les runners descendirent de l'avion et se regroupèrent, puis allèrent récupérer leurs bagages, qui ne contenaient d'ailleurs presque rien en « matériel ». Ils passèrent sans gros problèmes les contrôles, à part un petit incident lorsqu'un agent de la sécurité fit remarquer à Sushi qu'il pourrait avoir la décence de s'acheter des chaussures, pour le bien de tous. Il fallut inventer toute une histoire de conviction religieuse asiatique pour que l'homme renonce à fouiller la valise de notre troll pour y trouver des chaussures.

Trigger sortit alors son agenda électronique, dans lequel il avait enregistré les informations de première nécessité, comme l'adresse où ils devaient se rendre par exemple. Ils sortirent du hall de l'aéroport et appelèrent un taxi ( qui se trouva être plutôt une sorte de minibus, puisqu'il fallait transporter quatre personnes et un troll relativement volumineux ). C'est à partir de maintenant que les runners allaient éprouver leur anglais, et ce jusqu'à leur retour au Japon. Trigger donna l'adresse au chauffeur, et le taxi démarra, s'enfonçant dans Seattle.

Ils traversèrent les rues de la mégapole, qui leur semblait tantôt étrangement familière, tantôt terriblement étrangère. Les rues étaient très animées en raison des sorties de bureau et le chauffeur s'énerva vraiment quand il faillit écraser deux piétons qui traversèrent le chaussée en courant. L'équipe put ainsi enrichir son vocabulaire anglais de quelques nouveaux termes peu recommandables dont leur charmant chauffeur qualifia les inconscients.

Au fur et à mesure qu'ils roulaient, les buildings se faisaient plus clairsemés et moins « neufs ». Les rues étaient de moins en moins surchargées d'employés corpos, qui laissèrent bientôt la place à toute une faune hétéroclite. Les tags sur les murs ou tout autre support ( exemple : vitrines, poubelles, voitures et même passants malchanceux ou ayant des ennemis ) prenaient plus d'importance. Nos runners se retrouvèrent tout à coup dans la banlieue de Seattle, les Redmond Barrens pour être plus précis. La misère y était tellement présente que l'équipe la sentait régner dans l'air. Cela rappelait à Myo les quelques années qu'elle avait passées au sein des Ailes Noires, leur quartier ayant à peu près la même allure.

Finalement, le taxi s'arrêta les fit descendre et leur lança :

- J'sais pas c'que vous v'nez faire ici, mais j'veux pas l'savoir. Une chose est sûre, moi, j'veis pas plus loin, j'vous dépose ici. L'adresse que vous m'avez indiquée est plus loin. Vous pouvez y aller à pied : tout droit, et au coin où y'a l'épicerie, à droite. Ensuite c'est la première ruelle sombre à votre gauche et en sortant de c'te rue vous tomberez pile en face. Moi, j'suis venu dans le coin quelques fois, et c'est bien pour ça que j'y retournerai pas !

Sur ces mots, Trigger régla la note, non sans protester, et le minibus repartit, assez rapidement d'ailleurs... Le chauffeur devait sûrement avoir une envie pressante, ou venait de se rappeler que son bain était en train de couler depuis...

Les runners finirent donc le chemin à pied, ce qui leur permis de vraiment se mettre dans l'ambiance... La saleté était vraiment partout et ils n'osèrent même pas imaginer ce que cela deviendrait à la nuit tombée. Comme quoi certaines choses, même si ce sont les pires - surtout si ce sont les pires - sont universelles et internationales. Ils arrivèrent enfin, après avoir traversé une ruelle particulièrement sombre, devant un immeuble décrépi, dont la partie basse était recouverte de moisissures. Au moment où ils allaient entrer, un ork plutôt baraqué descendit les escaliers métalliques et vint à leur rencontre. Il avait l'air assez sympathique et il leur lança :

- Vous êtes l'équipe des Japs ? Moi, c'est Sammy. Ok, c'est par ici que ça se passe !

Nos runners suivirent le nouvel arrivant à travers les couloirs sombres et humides. Ils arrivèrent devant une porte entrouverte, que Sammy poussa sans aucune hésitation. Toute la troupe entra alors dans un appartement pas très spacieux mais moyennement entretenu, qui dénotait un peu par rapport au reste du bâtiment. Les murs étaient à peu près en bon état, et les meubles, bien que relativement rudimentaires, assuraient un confort minimum. Devant une fenêtre, leur tournant le dos, un homme assez frêle contemplait le merveilleux paysage s'offrant à ses yeux : la misère des Barrens. Il se retourna et les toisa du regard, avec des yeux d'un bleu très clair, un bleu glacier, et acérés. Il les contempla un par un, s'attardant sur les tatouages de Sirka, le bandeau de One-eyed, le bras de Trigger, les pieds nus de Sushi et l'air jeunot de Myo.

- Vous êtes enfin arrivés. Notre agent nous a mis au courant de l'affaire, nous vous attendions pour régler les problèmes disons... d'ordre technique, ainsi que les petits détails et le peaufinage.

*Mais pour qui il se prend, ce freluquet, pensa Myo, y s'est même pas présenté et il commence déjà à jouer ses grands airs !*

Visiblement, les autres membres de l'équipe n'en pensaient pas moins et regardaient leur « hôte » d'un drôle d'œil.

Celui-ci sembla enfin s'en apercevoir :

- Que je suis distrait, j'ai oublié de nous présenter... Celui qui vous a accueilli est Sammy, nous faisons équipe depuis quelques temps déjà. Il vient d'un gang spécialisé dans les armes blanches, ce qui est donc son domaine de prédilection. Quant à moi, mon nom est Squal, et je suis spécialiste des armes à feu et du corps à corps.
- Ben de notre côté, on a Sirka, adepte physique, One-eyed, infiltration, Sushi, chaman, Myo, decker de combat, et moi-même, street-sam.

Sur ces mots, l'ork leur fit un sourire, et l'humain les scruta d'un air interrogateur.

- Vous êtes une équipe qui me paraît complète, mais j'avoue que je suis étonné des compétences de certains.
- Vous n'êtes pas là pour faire des commentaires. Expliquez-nous plutôt où en est la situation. Au fait, on pourrait pas se tutoyer, ça serait plus simple, non ?

Les runners commencèrent donc à aborder le sujet délicat qu'était le plan d'action pour récupérer l'objectif. L'équipe japonaise apprit qu'il faudrait s'attendre à une forte résistance magique et physique. Au bout de quelques discussions, il fut décidé d'opter pour une approche en douceur et une sortie aussi organisée que possible, le but étant tout de même de se débrouiller pour se retrouver dehors. On se fixa un lieu de rendez-vous pour l'après run, au cas où le groupe viendrait à se séparer.

Mais il commençait à se faire tard et l'équipe, dorénavant agrandie de deux membres, décida qu'il serait plus sage de reprendre des forces en se reposant. Ils en auraient bien besoin, et de toutes façons, les derniers détails et l'achat de matériel pourraient être réglés le lendemain.

Squal quitta la table autour de laquelle ils s'étaient tous assis. Avant de fermer la porte menant à sa chambre, il lança :

- Sammy, tu veux bien t'occuper d'eux, leur donner un coin pour dormir ?

Sans attendre de réponse, il ferma la porte. Sur celle-ci était accroché un poster représentant une divine créature aux formes plus que généreuses, et à la tenue très, mais alors très, légère. En dessous de l'affiche était apposé un panneau « Do not disturb ! ».

- Et ben, dans le genre je me la joue... Toutes façons, il a pas besoin de mettre ce panneau sous son poster, vu son amabilité, y'a pas beaucoup de chances pour qu'on le dérange en pleine action avec une pareille déesse ! fit remarquer One-eyed.

Sammy lui répondit que malgré son caractère, Squalé était un runner de qualité, effectuant un boulot impeccable. C'est d'ailleurs pour cette raison que leur association tenait le coup : ses compétences compensaient son caractère et de toutes façons, l'ork arrivait à s'entendre avec presque tout le monde. Excepté avec sa petite amie, qui d'ailleurs euh... enfin, c'est une autre longue histoire !

Leur sympathique hôte décida qu'il était temps de se coucher, afin de profiter du repos du guerrier. Il se tourna vers nos amis :

- Bon, alors, comme vous avez pu le constater, on a quelques petits problèmes de place, parce que à cinq de plus, c'est pas évident. Je suggère de céder le canapé à Sushi. J'ai réussi à vous dégouter un matelas deux places qu'on devrait pouvoir parvenir à caser ici. C'est un Epeda il me semble. On m'a dit que c'était une bonne marque dans les années 2000. Et qui sont les petits chanceux ? Trigger et One-eyed, ça vous va ? Bon, et pour ces dames, j'ai pensé que je pourrais céder mon lit à Sirka. Quant à Myo, tu n'a s qu'à prendre le fauteuil de ma chambre. C'est pas excessivement grand, mais pour toi, ça devrait aller je pense...
- Ouais, c'est ça... Et toi, tu dors où ?
- Boaf, moi je me débrouillerai avec le tapis !

Chacun regagna le « lit » qui lui avait été attribué pour la nuit. Le sommeil les enveloppa rapidement de son voile réparateur et bienfaisant. Ce devait être le contrecoup du voyage.

Quelques heures plus tard, un cri sortit Sirka de son sommeil réparateur. Les yeux embrumés, la jeune femme se leva aussi rapidement que ses muscles, certes boostés magiquement mais engourdis de fatigue, le lui permirent. Elle se préparait mentalement à faire face à n'importe quoi.

*Qu'est-ce qu'il se passe ? Pourquoi c'est toujours quand je dors le mieux qu'y a quelque chose qui me tombe dessus ?*

La runneuse jeta un regard circulaire dans la chambre, et ses yeux s'arrêtèrent sur Myo, qui était assise dans son fauteuil, complètement recroquevillée sur elle-même, en train de pleurer. Sirka se détendit et s'approcha de la jeune japonaise. Elle s'assit en face d'elle et lui demanda :

- Et bien Myo, qu'est-ce qui t'arrive ? Je ne t'ai encore jamais vue dans un état pareil ?
- Ne...t'inquiètes...pas, sanglota Myo, c'est toujours...comme ça... Toutes les nuits...Je peux... pas le contrôler.
- Cauchemars ?
- Oui...en...quelque sorte.
- Tu veux en parler ?
- Non !

Le visage de la jeune fille sembla s'assombrir, et Sirka croisa son regard, où elle put déchiffrer peur, détresse, colère et désespoir.

- Je préfère garder ça pour moi. C'est trop...

Sa respiration se fit plus rapide et Sirka sentit qu'elle allait à nouveau pleurer. Elle s'approcha de la petite nipponne et la prit dans ses bras. Peu à peu, Myo se calma. Elle leva les yeux sur Sirka, essaya d'esquisser un sourire timide et murmura :

- Merci.



**Redmond Barrens, appartement de Squalo et Sammy, 18 Janvier 2060.**

Sammy ouvrit un œil, puis l'autre. Il contempla le plafond, réalisa que c'était celui du salon et pas de sa chambre, et consulta son horloge rétinienne : 8h14. C'était une heure correcte pour se lever. Il s'étira de tout son long et son dos craqua lamentablement, lui rappelant qu'il venait de passer la nuit, sur un tapis, certes, mais pas très épais.

*Le sol est quand même vachement dur, se dit-il, avec un soupir, prochaine fois, faudra vraiment que je me débrouille pour trouver assez de matelas pour tout le monde, parce que j'ai beau être galant, j'ai pas le dos élastique !*

L'ork entreprit alors de se lever. Il détailla la pièce, et surtout ses occupants. Avec un sourire amusé, il fit le tour des dormeurs : Trigger et One-eyed avaient dû avoir des différents durant la nuit, car ils étaient chacun à une extrémité du matelas, bras ou jambe traînant par terre. Sammy enjamba le bras chromé de Trigger et passa à côté du canapé qui avait d'ailleurs quasiment disparu sous Sushi, ce dernier ronflant d'une manière relativement bruyante, la bouche ouverte, un peu de bave au coin des lèvres. Notre ork hésita un instant, mais ne parvint pas à se retenir et ouvrit délicatement la porte de sa chambre. Il y jeta un œil et s'aperçut que son fauteuil avait voyagé durant la nuit : il était à côté du lit et les deux occupantes de la chambre se tenaient la main, dormant paisiblement. Elles avaient l'air si sereines qu'il n'osa pas les réveiller et alla plutôt « s'attaquer » à lever les autres.

La journée se passa relativement rapidement, entre achat de matériel ( grappin furtif, silencieux, armes de jet...), location de voitures et mise au point de la stratégie... Bref, les derniers réglages avant l'heure H.

Le soir, bien après que la nuit ne soit tombée, tous se retrouvèrent dans l'appartement et commencèrent à s'équiper. On n'entendait pas un mot. Si une araignée avait éternué, on l'aurait entendue dans tout l'appartement. One-eyed s'isola avec lui-même, pour vider la tuyauterie, afin d'éviter les surprises et de s'alléger expliqua-t-il. Le groupe fut bientôt prêt. Tous commencèrent à partir.

- J'ai oublié un truc, je vous rejoins, les informa Squalo. J'arrive tout de suite !

L'équipe descendit vers les voitures louées pour l'occasion.

Au petit coin One-eyed allait sortir lorsqu'il perçut la voix de Squalo :

- Pas le temps... ce soir...

Les murs étant tout de même de fabrication robuste, l'elfe ne put saisir que ces quelques mots étouffés. Il attendit un peu et lorsqu'il fut certain qu'il n'y avait plus d'activité dans les autres pièces et sortit.

*Bizarre, pensa-t-il.*

Lorsqu'il arriva à proximité des voitures, il s'exclama :

- Et ben ça fait du bien !
- T'en a mis du temps, on n'attendait plus que toi !
- Oh, désolé !

Il monta dans la voiture conduite par Sammy, avec Sushi et Myo.



**Seattle, non loin du laboratoire de MS corp, 19 janvier 2060, 01h08.**

Les runners avaient garé leurs véhicules à quatre pâtés de maison du bâtiment de la MS corp. Pour une entrée discrète, il n'était en effet pas recommandé de débarquer avec deux voitures remplies de personnes armées jusqu'aux dents et sur le qui-vive, et de se garer devant l'entrée de la corpo à attaquer. Comme dans toutes les bonnes tridéo, nos héros avaient prévu de passer par la petite porte arrière. En l'occurrence, l'entrée du matériel et des services de maintenance. Ça ferait tout de même désordre de décharger la marchandise par l'entrée principale, non ? Les runners partirent donc à pied vers l'entrée « secrète ». Ils reconnurent immédiatement le bâtiment où ils devaient se rendre. C'était celui qui était entouré d'une enceinte de quatre mètres de haut, surmontée de barbelés et de fils électrifiés.

- Du côté de l'entrée principale, c'est pas aussi moche, fit remarquer Sushi à voix basse.

Myo ajouta :

- Il faut qu'on attende quelques minutes pour que le programme que j'ai balancé cet après-midi dans leur système informatique entre en action : à 1h20, il passera une boucle aux caméras pour éviter quelques problèmes avec la sécurité.

A 1h22, One-eyed s'approcha de la lourde grille qui se dressait devant eux, et étudia rapidement le système de sécurité. Il sortit quelques outils d'une poche à fermeture éclair de son blouson noir et s'attaqua au boîtier. Il susurra :

- Sésame, ouvre-toi ! phrase qu'il avait entendu quelque part, il ne savait plus où, mais ce dont il était sûr, c'est qu'elle ouvrirait une porte vers la richesse. Après vous mes amis... Il nous faut juste un peu de chance pour éviter de se faire repérer par leurs sales cabots mécaniques.

A peine avait-il terminé sa phrase que tous s'immobilisèrent. Squala avait son taser à la main et venait littéralement de court-circuiter l'un des deux chiens de garde en question.

- Bien joué mon vieux !

Ils s'écartèrent du chemin des véhicules, trop éclairé. La troupe progressait rapidement mais silencieusement, leur combinaisons noires de camouflage les protégeant d'une inspection thermographique. Ils avançaient en file indienne derrière One-eyed, marchant exactement dans l'empreinte de ses pas. Lui au moins avait l'œil pour repérer les petits objets abandonnés au sol qui peuvent vous exploser à la figure ou ceux qui déclenchent une alarme stridente par contact.

Ils traversèrent ainsi un premier périmètre sécurisé et parvinrent à un grillage, qui lui contrastait avec toute la technologie mise en œuvre jusqu'ici. Il s'agissait simplement d'un bon vieux maillage métallique. One-eyed sortit une pince d'une autre poche et tailla une ouverture suffisamment grande et large pour permettre le passage à un troll de la corpulence de Sushi.

Nos runners parvinrent ainsi sans trop de problèmes jusqu'à l'entrée du labo qu'ils devaient « visiter ». Ils eurent une petite frayeur lors de la tournée d'un garde, mais préférant la discrétion à l'action directe, ils avaient simplement pris le parti de se fondre dans l'ombre. Même si une troupe de

leur envergure n'était pas facilement dissimulable, un petit sort de Sushi prouva que ce dernier avait bien revu son cours sur l'invisibilité avant « l'interro ». Juste après avoir lancé son sort, Sushi parut contrarié.

- Et merde, y a de l'esprit dans le coin, c'est mon odorat raton-laveur qui me le dit... Il a dû détecter mon incantation !
- Démerdes-toi comme tu veux, mais faut pas qu'il nous choppe, pas tout de suite, lui intima Trigger.
- D'acc, mais si je l'explose, ça va faire un joli boucan dans l'astral, et là on sera vraiment grillés, il nous a pas encore repérés...
- Magnes-toi alors, trouves quelque chose s'il te plaît, nous on peut pas t'aider en magie !

Le troll ankra ses pieds nus dans le sol et se concentra en psalmodiant des paroles incompréhensibles pour les pauvres mortels de l'équipe. Lorsqu'il s'arrêta, et pour répondre aux visages anxieux de ses coéquipiers, il leur décocha un merveilleux sourire, dévoilant toutes ses belles dents...

- Vous en entendrez plus parler... Je lui ai envoyé un petit sort de mon cru qui l'immobilise et le rend inoffensif...

Tous s'étaient détendus et ils repartirent, plus sûrs d'eux, mais aussi plus vigilants. Ils longèrent le mur du labo et avancèrent ainsi jusqu'au coin du mur, chaque shadowrunner surveillant une partie de leur champ de vision. A leur gauche, ils pouvaient apercevoir le poste de garde. De la lumière filtrait par les fenêtres, mais aucun mouvement n'était visible, aucune ombre, pas le moindre tressaillement. Trigger et Squal se placèrent à l'angle du mur et jetèrent un coup d'œil vers l'entrée. Trois gardes étaient en faction et semblaient discuter tranquillement. Les runners se regardèrent et Trigger ordonna à Squal :

- Tu prends celui du fond et je m'occupe des deux de devant.
- Ok.

Trigger fit signe à son acolyte, et les deux runners surgirent de derrière le bâtiment, dans un silence étonnant, et trois balles de Narcojet allèrent s'écraser proprement sur leurs cibles qui s'effondrèrent dans l'instant. Sammy, Sirka et Trigger allèrent chercher les gardes inconscients et les allongèrent le long du mur, en les camouflant le plus possible dans la végétation.

- La vache, il aurait pu faire un régime celui-là, gémit Sirka, il pèse trois tonnes...
- Ben regarde le mien, son ventre dépasse du buisson, renchérit Sammy, la cantine a l'air d'être excellente chez MS corp...

Puis One-eyed vint rapidement se placer devant la porte et l'ouvrit aussi facilement que la première qu'ils avaient franchie. Myo passa alors devant, ayant bien étudié le plan des installations. Ils entrèrent ainsi, aux aguets, dans un couloir bleu clair aseptisé, d'où leur parvenait un relent de produits d'entretien et autres désinfectants. Ça sentait l'hôpital et tous avaient une sensation un peu étrange. Après tout, qui aime l'ambiance des cliniques ? On n'y va que dans des occasions peu agréables... Ils longèrent une pièce qui avait l'air d'être destinée à l'accueil des visiteurs. Les runners progressèrent alors dans le couloir en file indienne, passant à côté de bureaux remplis d'ordinateurs, et de salles où était entreposé toute sorte de matériel ( « des pièces à bordel » d'après Sushi ).

\*  
\* \*

**Labo de la MS corp, 19 janvier 2001, 1h 28.**

Jerry Hurtley venait de prendre une pause bien méritée après plus de quatre heures de surveillance non-stop. Il regarda sa montre et se résigna. Il fallait bien qu'il y retourne... Il termina d'une traite son gobelet de sojcaf et le jeta vers la poubelle. Le gobelet rebondit sur le bord et roula sur la belle moquette qui tapissait le sol.

*Et merde, ces satanés scientifiques vont encore râler qu'on leur salit leur jolie salle de repos...Pfff !*

Il ramassa son verre en soupirant et se dirigea vers la porte.

\*  
\* \*

**Labo de la Ms corp, 19 janvier, 1h29.**

L'équipe progressait méthodiquement vers l'escalier qui les mènerait vers les salles plus « sensibles » quand une porte s'ouvrit à droite. Les runners se retournèrent tous. Un homme sortit, essuyant une goutte de café sur sa main. Il parut très surpris en voyant arriver vers son visage et à pleine vitesse une botte relativement lourde et solide. Il s'effondra en arrière. Sirka rattrapa sa « victime » par le col pour l'empêcher de faire trop de bruit en tombant. Les runners dénichèrent du fil électrique et le ligotèrent dans un placard. Sa jolie chemise eut une triste fin puisqu'elle servit de bâillon, en prévention des cris à son réveil.

Ils arrivèrent enfin en vue des escaliers. Ils descendirent un à un, en se couvrant mutuellement. L'étage du bas ressemblait beaucoup au précédent, mais il y avait moins de plantes qui décoraient les couloirs. Myo les entraîna sur la gauche et ils pénétrèrent dans une grande salle qui comportait quelques lits et beaucoup d'appareillages qui paraissaient excessivement compliqués, et en tous cas inhabituels. Un éclair d'argent éblouit les shadowrunners. Ils se tournèrent vers le bras tendu de Sammy et suivirent son regard. Un garde s'effondra, le poignard de l'ork planté dans la gorge.

- Désolé les gars, mais vous l'aviez pas vu alors j'ai improvisé...

Après cet incident, la troupe se remit en branle et s'approcha de la porte du fond de la pièce.

- L'instant de vérité, chuchota One-eyed, si tout se passe comme prévu, « il » est là derrière...
- Ouais, on arrive au bout... Mais y a un truc qui me dérange là, murmura Myo. Je trouve que c'est trop facile, on nous avait mis en garde sur le niveau de sécurité, et on n'a vu que cinq gardes...
- Pour une fois qu'on a du bol, murmura Squal, arrête de stresser. Profitons-en plutôt pour finir le boulot vite fait bien fait et se tailler d'ici. J'ai pas l'intention de m'éterniser.

Sur ces mots, One-eyed s'attaqua à la serrure de la porte, qui paraissait bien plus solide que les précédentes. On entendit un clic et l'elfe tira la porte avec précaution. Un rai de lumière jaillit par l'ouverture, aveuglant momentanément toute l'équipe.

Tous se frottaient les yeux lorsqu'ils entendirent une voix grave, un zeste d'amusement dans l'intonation :

- Comme c'est gentil de venir nous rendre visite... c'est vrai qu'on manque de compagnie par ici...



Les runners, recouvrant peu à peu la vue, découvrirent leur interlocuteur. C'était un homme d'une quarantaine d'années, au crâne rasé, et encadré par deux molosses qui devaient être ses hommes de main : un humain à la peau argentée, tant il était recouvert de chrome, et une orke qui avait l'air plutôt solide. Ils appuyèrent leurs Franchi Spass sur l'épaule et les dévisageaient avec un sourire qui traduisait leurs intentions. Ils étaient là pour prendre un peu de bon temps. Myo détacha son regard du trio et détailla la pièce, qui était baignée de lumière. Derrière les trois types se trouvait une sorte de tube translucide dans lequel elle découvrit un enfant couvert de tatouages qui semblait flotter à l'intérieur de sa prison transparente. C'était de lui que provenait la lumière... Même non active magiquement, elle pouvait sentir une quantité phénoménale de magie dans l'air, presque palpable. Elle entendit Sushi susurrer :

- Putain, comment il fait ? Il draine toute la magie ambiante, il semble la catalyser...Il est balèze...

Pendant ce temps, le trio s'avavançait vers les runners, qui étaient restés pétrifiés de surprise. L'enfant prisonnier ouvrit les yeux et son regard croisa celui de Myo.

*Fuis.*

*Hein ? Qu'est-ce qu'il m'arrive ?*

*Fuyez tous...*

Myo se ressaisit et cria :

- On s'arrache, grouillez-vous !

Les autres parurent émerger et ils se précipitèrent vers la porte. L'homme chauve se mit à rire. Ils arrivèrent dans la pièce avec les lits et se figèrent. Il y avait maintenant dans la pièce auparavant vide une dizaine de gardes en armes.

*J'y crois pas, on s'est fait piéger !*

- On se disperse et on se barre ! hurla Trigger.

Les runners se jetèrent soit au sol soit sur les côtés mais en tous cas libérèrent la porte pour éviter le tir croiser et s'éparpillèrent. Ce serait un trop beau cadeau que de leur offrir un paquet de sept runners comme cible. Ça serait même du genre cible immanquable à trente mètres. One-eyed se reçut assez rudement sur le sol et se jeta derrière un lit qu'il fit basculer comme bouclier, malgré sa hanche endolorie. Il entreprit alors d'arroser les gardes.

Sushi était resté debout, sous une pluie de balles ricochant sur son bouclier magique. Il s'appuya sur le mur et passa en astral. Quasiment au même moment, l'homme chauve sembla entrer en transe.

Sirka, considérant que la meilleure des défenses est l'attaque, avait préféré se ruer comme une furie sur les deux gardes isolés à droite. Elle plongea et effectua une roula de pour éviter une rafale d'Uzi III et engagea les deux hommes au corps à corps.

Sammy avait à peu près adopté la même technique mais avait plutôt offert le tranchant de son katana à l'orke qui venait de franchir la porte.

Trigger saisit une chaise de bureau et l'envoya de toutes les forces de son bras cybernétique sur le garde le plus proche, qui vola dans le mur sous la puissance de l'impact. Puis il plongea derrière le bureau qu'il venait de libérer et se mit en position de tir.

Myo avait plongé sur la gauche et avait couru le long du mur jusqu'à un lit, qu'elle poussa le plus violemment possible en direction d'un garde. Celui-ci, par réflexe, arrêta l'ORI ( Objet Roulant Identifié ), bien que le choc fasse glisser quelque peu ses appuis. Il le renvoya à l'expéditrice, qui

effectua un saut de mains à droite pour l'éviter. Puis elle se replia derrière l'un des appareils médicaux.

*J'espère que c'est à peu près solide ce truc...*

Les balles volaient partout dans la pièce, les coups pleuvaient, les chargeurs vides tombaient et étaient aussitôt remplacés... c'était le chaos, la destruction totale... une véritable guerre interne.

Au beau milieu de cet enfer, l'homme chromé émergea de la pièce et contempla la scène avec un rictus.

Le gigantesque troll était en mauvaise posture. Son corps se convulsait et ses yeux roulaient dans leurs orbites. C'est visiblement l'autre mage qui dominait le combat. Sushi n'avait même plus assez de forces pour maintenir son bouclier et une rafale l'atteignit à la cuisse. Il poussa un cri.

Trigger se retourna, interrompant son flot de balles, et voyant que son ami était en difficulté, bondit hors de son abri, passa devant l'encadrement de la porte en filant aussi vite que le lui permettait son câblage juste derrière le colosse de chrome et dégaina son Ares Predator. Le mage chauve, trop occupé à griller ce qui restait du cerveau de Sushi, ne vit pas la balle de gros calibre arriver entre ses deux yeux. Le corps de Sushi tomba au sol et resta immobile. Trigger se mordit la lèvre...

*Pars en paix mon ami, je l'ai eu ce fumier...*

Mais la bataille continuait de faire rage dans la pièce. Sirka avait mis ses deux adversaires KO par coup de pied circulaire et coup de poing dans le plexus, non sans avoir elle-même encaissé quelques coups. Elle avait alors enchaîné sur l'homme juste à côté, qui paraissait plus robuste que les deux autres. Les tatouages sur son corps ondulaient à chacun de ses mouvements et la lumière émanant de la pièce du fond leur donnait presque vie, faisant paraître l'adepte encore bien plus impressionnante qu'elle ne l'était déjà.

De son côté, One-eyed essayait tant bien que mal de faire du dégât parmi les gardes, mais il devait aussi faire attention à ses amis, tâche qui n'était pas aisée dans le chaos ambiant. Le lit qui lui servait de bouclier absorba une rafale de plus et émit un grincement pitoyable.

*J'ai intérêt à me magner, moi ! Allez mon vieux, tiens encore un peu, s'il te plaît !*

Il ajusta son tir et ses munitions s'écrasèrent sur la poitrine d'un garde. Mais celui-ci pressa tout de même la détente, soit par dernier sursaut de volonté, soit par réflexe. La rafale atteignit le lit qui céda dans un fracas épouvantable, retombant sur l'elfe. One-eyed se dégagea et se précipita pour se mettre à couvert. Un garde le cueillit en pleine course et l'elfe vit le sol se rapprocher.

*NON ! Pas maintenant, les autres...*

Un filet de sang coula au creux de ses lèvres et son œil se ferma lentement...

Myo était aux prises avec deux hommes. Ils étaient plus puissants et plus grands qu'elle, mais elle était plus souple et plus rapide. Quant à la puissance, malgré sa corpulence, elle en avait tout de même à revendre. Elle esquiva un coup de poing d'un des gardes, saisit son bras, fit basculer l'homme et s'en servit comme bouclier pour parer le coup de pied de son collègue. L'homme hurla en recevant le coup et la petite japonaise l'assomma en abattant le tranchant de sa main sur la nuque. Le deuxième garde avait eu le temps de se dégager et il la frappa au ventre. Myo recula, le souffle coupé. Elle se redressa et plaça un Yoko-Geri ( coup de pied de côté ) dans l'estomac du garde qui s'approchait d'elle. Il encaissa et la petite nippone fit la connaissance de ses poings qui l'envoyèrent deux mètres en arrière.

Sammy était aux prises avec l'orke qui faisait partie du trio infernal. Elle se défendait plutôt bien en armes blanches. Tout le contraire d'une poule devant un couteau. Oui, carrément le contraire même : lui qui était un spécialiste n'arrivait pas à faire passer un seul coup, ne trouvait pas une seule faille, aucune tactique infaillible. Elle paraît tous ses assauts et ripostait d'une manière aussi étonnement efficace. Sammy ne faisait que reculer et céder du terrain.

Trigger, fou de rage à la mort de son ami, s'était rué sur l'homme de chrome et l'attaquait avec toute sa rage, toute sa hargne. L'autre paraissait très calme et esquivait tous les coups du samouraï sans aucune difficulté.

- Vous aviez raison, ils sont amusants, voire même intéressants, lança-t-il à une forme cachée derrière un lourd bureau métallique.

La forme se déplia et Squalo sortit de son abri avec un sourire aux lèvres.

- Oui, mais cela n'a pas suffi à vous amuser, à ce que je vois... Enfin, tant qu'on me paye...

Sammy, Trigger, Sirka et Myo furent si interloqués que chacun perdit sa concentration et dû encaisser un coup de plus de la part de leurs adversaires respectifs.

Sammy s'effondra, Sirka parvint à répliquer et rendre la pareille, Myo fut projetée près de Squalo et Trigger mordit la poussière. Il hurla en se relevant :

- TOI ! Tu nous a vendus ! Je vais te...

Le samouraï se releva et se précipita en direction du traître. Squalo bondit sur Myo, à quatre pattes par terre, cherchant à retrouver ses esprits. Il la ceintura d'un bras et pointa son Slivergun sur la tempe de la jeune fille.

- Tu vas me quoi ? Tu veux encore un membre de moins dans ton équipe, peut-être ? Vous n'êtes déjà plus très nombreux, je me trompe ?

Trigger s'arrêta en plein élan et jeta un regard circulaire. Tout avait cessé autour de lui. Seule Sirka continuait à se battre de toutes ses forces, mais elle allait bientôt craquer, seule contre trois gardes. L'orque et le colosse chromé se tenaient côte à côte et observaient la scène avec grand intérêt. Le samouraï hésita. Squalo saisit l'occasion :

- Il ne te reste plus qu'une chose à faire si tu veux encore limiter la casse : bats toi avec nos champions... si tu gagnes, vous pourrez partir tous les trois, parole d'honneur ! Si tu dois mourir aujourd'hui, fais-le avec panache et meurs dans l'honneur.

Au moment où Trigger allait de résigner, Myo, écartant les bras et se laissant glisser vers le bas, se libéra. Elle asséna un violent coup de pied à l'estomac de Squalo avant de lui faucher les deux jambes. Trigger, plus rapide qu'elle ne l'avait jamais vu, vida son chargeur sur le traître.

- Vite, on se barre !

Avant que les autres n'aient pu reprendre leurs esprits, les deux shadowrunners avaient traversé la salle. Sirka se dégagea violemment et les rejoignit. Les trois runners se dirigèrent vers les escaliers.

*Vite, la sortie... Viiiiite !!!*

Un garde voulut les empêcher de gravir les marches, mais un gentil coup dans le genou l'en dissuada. Les runners montèrent les escaliers quatre à quatre et débouchèrent dans le couloir bleu aseptisé. Un garde dans l'entrée fut balayé d'un rageur revers de main chromée et les trois survivants coururent vers leur porte « secrète ». Ils passèrent le grillage. Ils apercevaient la grille, leur liberté, leur salut. Soudain, un grognement leur parvint. Sirka fit face au chien de l'enfer. La bête, dont on ne voyait que la mâchoire gigantesque qui avait été cybernétisée, la fixait de ses yeux de braises.

*Oh non ! J'avais oublié qu'il en restait un !*

Au moment où l'animal bondit sur elle, l'adepte se laissa tomber en arrière et, plaquant son pied sur le ventre du chien, l'envoya goûter si la terre avait le goût de son Canigou™ journalier. Elle se releva et se rendit compte que les gardes étaient de nouveau derrière eux.

- Courrez, ils arrivent !

Un coup de feu retentit et Sirka fit un bond en avant, frappée au milieu du dos, comme foudroyée. Myo et Trigger entendirent le bruit mat d'une chute mais ne se retournèrent pas. Ils savaient déjà ce qui s'était passé et avaient peur de leur réaction s'ils se retournaient. Ils accélérèrent autant qu'ils le purent, jusqu'à l'épuisement. Mais les gardes étaient à leurs trousses et les rafales accompagnaient leur course. Une balle atteignit Myo à l'épaule. Elle roula au sol.

*Relèves-toi, relèves-toi !*

Elle se releva, les larmes aux yeux, et rattrapa Trigger, qui commençait à s'essouffler. Ils atteignirent enfin la sortie, mais la grille de 3.5 mètres de haut avait été refermée. Ils étaient pris au piège. Leurs assaillants arrivaient, les balles sifflaient déjà à leurs oreilles.

Trigger prit Myo par la taille, la jucha sur ses épaules et la hissa vers le haut de la grille.

- Mais Trigger, qu'est-ce que tu fous ? Tu vas rester coincé !
- T'occupes, je sais ce que je fais.
- Non, on va trouver une autre solution et sortir d'ici ensemble !
- Tais-toi ! Je peux pas atteindre le haut de la grille, toi oui. Je peux te porter, l'inverse, non. Je suis vieux, et toi, tu as toute la vie devant toi. Magnes-toi de te barrer, ou je m'énerve vraiment !

Cette fois, les larmes coulèrent sur les joues de la petite japonaise. Elle sauta en bas de la grille et poussa un cri en touchant le sol, le choc lui ayant rappelé l'état désastreux de son épaule.

- Cours, sauves-toi ! Vas au lieu de rendez-vous. Sauves ta peau... ne nous oublies pas !

Myo se retourna une dernière fois et vit le corps du street-samouraï tressaillir sous les balles. Elle entendit d'autres tirs, certains ricochant sur la grille dans une gerbe d'étincelles, d'autres passant au travers. Un grincement lui indiqua qu'on ouvrait la grille massive.

*Mais c'est pas vrai, y me suivent ! Cours ma grande, BARRES-TOI !*

Elle tourna dans la première ruelle qui se présenta à elle et s'y enfonça. Une odeur d'urine s'en dégageait. Elle réfléchit à toute vitesse, tout en courant pour s'éloigner de la lumière venant de la rue principale, et crut entrevoir une solution. Son épaule la lançait. Des bruits de pas résonnèrent dans l'étroite ruelle tandis qu'elle en sortait. Elle vira à gauche. Son instinct l'éloignait le plus possible des bâtiments de la MS corp qui au lieu de leur apporter une mine d'argent leur avait volé la vie.

La petite nippone n'était pas consciente du chemin qu'elle empruntait, elle était dans une sorte d'état second. Elle passa devant un groupe de prostituées qui la dévisagèrent. Elle courait toujours, mais la fatigue commençait à se faire ressentir. Comme elle était heureuse d'avoir passé des heures à entraîner son endurance ! C'était peut-être ce qui la sauverait aujourd'hui. Peut-être. Elle trébucha sur une plaque du bitume défoncé qui recouvrait le trottoir et s'étala de tout son long. Par réflexe, elle mit les mains devant. Elle jura, se releva, les mains en sang. Cette chute ayant perturbé son rythme de course, une douleur lancinante lui déchira le flanc.

*Non, pas maintenant, pas de point, pitié ! En plus, ils arrivent !*

Les cris des gardes la stressèrent encore plus. Par un suprême effort de volonté, elle reprit sa course désespérée et tourna dans une autre rue.

*C'est ma seule chance...J'en peux plus !*

Toute sa pensée était tournée vers la lumière au bout de la rue. Ses poursuivants n'étaient plus qu'à une trentaine de mètres et paraissaient encore en forme. Les balles la frôlaient.

*Mais ils ne sont jamais à cours de munitions ?!?*

La petite nipponne déboucha enfin sur l'allée bétonnée qui longeait Puget Sound. Elle escalada la rambarde de sécurité, jeta un regard derrière elle et plongea dans les eaux glacées et noires. Arrivés en haut, les gardes vidèrent leurs chargeurs dans les flots à l'endroit où elle avait plongé. La jeune fille nageait, essayant de s'éloigner le plus possible. Une douleur fulgurante la transperça et un liquide rouge vint se mêler à l'eau déjà pas spécialement propre. Elle hurla et envoya la moitié de son air vers la surface. Rassemblant ses dernières forces, elle parvint jusqu'à une canalisation d'égout qui déversait son flot d'immondices dans le cours d'eau. Luttant contre le courant, elle s'y introduisit et à ce moment seulement, elle s'autorisa à sortir de l'eau. Elle inspira avidement l'air vicié et grimaça. La douleur due à ses blessures était insoutenable. Elle devait se tirer d'ici, aller au lieu de rendez-vous et se faire soigner.

\*  
\* \*

**Seattle, 22 janvier 2060, 15h31.**

Myo ouvrit les yeux. Elle contempla le plafond blanc. C'était de la vraie tapisserie bien blanche, et pas abîmée du tout, ce qui ne manqua pas de l'étonner, mais aussi de la ravir. La jeune fille regarda autour d'elle et se rendit compte que son flanc droit et son épaule étaient bandés. Alors elle commença à se demander ce qu'elle faisait ici, et où elle se trouvait, d'ailleurs. Puis, soudainement, tout lui revint...le run, la fuite, le plongeon, son errance dans les rues, dans un état second, pour trouver l'adresse du rendez-vous et son arrivée chez l'amie de Sammy, qui l'avait recueillie. Après, elle ne se souvenait plus de rien, elle avait sûrement dû s'évanouir. Ce qui ne lui expliquait quand même pas où elle se trouvait. Elle sût qu'elle allait avoir les réponses à ses questions lorsqu'une femme d'environ 25 ans entra dans la salle. Elle avait des cheveux roux coupés très courts et elle sourit à la petite japonaise.

- Bonjour ! De retour parmi nous ?
- Bonjour Tamia. Je crois oui. Où est-ce que je suis ?
- Quand tu es arrivée à la maison, tu étais dans un tel état que je ne pouvais pas te soigner chez moi. Tu es aussitôt tombée dans les vapes. Heureusement que Sammy m'avait parlé du reste de son équipe sur ce coup là, sinon tu serais restée dehors. J'ai fait jouer mes contacts et on a réussi à te faire passer pour une victime civile de la fusillade qui avait eu lieu le matin même dans une banque. Etant donné ton âge, ils n'ont pas trop posé de questions. Tu es donc dans un hôpital tout ce qu'il y a de plus respectable et légal, mais dès que tu le pourras, je te propose de changer d'air, parce que cette couverture ne durera pas indéfiniment, malheureusement.
- T'inquiètes pas j'ai pas l'intention de moisir ici, même si c'est sécurisant.
- Mais qu'est-ce qui s'est passé ? Ca fait trois jours qu'on attend que tu émerges pour savoir ce qui est arrivé... on n'a toujours pas revu les autres... Est-ce que...

Myo réveilla le douloureux souvenir du run et décida tout raconter à Tamia. Après tout, elle avait le droit de savoir, après ce que la jeune femme avait fait pour elle. Pendant qu'elle racontait, la petite nipponne prit la décision d'abandonner tout contact avec le Japon et de repartir à zéro ici. Elle avait trop de choses à oublier, et le deuil de ses amis à faire. Il fallait qu'elle essaye d'effacer les récentes tragédies, et elle pensait pouvoir compter sur Tamia. De toutes façons, elle n'avait pas trop le choix. Il

fallait qu'elle apaise son âme troublée par tant de traumatismes. Elle se blottit dans les bras de Tamia et pleura.

Light, le 02-12-01  
[Adelie.light@voila.fr](mailto:Adelie.light@voila.fr)

Remerciements à Beast et Daëgann pour leurs conseils et encouragements...c'était pas évident pour moi pour ma première nouvelle !

## Darkside - 2. Brain Wash

### La chaleur monte...

Matrice de Seattle, 03 juillet 2061, 10H37

Un immense laboratoire high-tech, voilà à quoi ressemblait le serveur de Thorton Biomedics dans la grille de Seattle. Nightdream devait pénétrer le système de la corpo afin de récupérer l'agenda d'un des cadres de la corporation. L'être mi-femme mi-chat représentant le persona de Nightdream se dirigea vers le laboratoire à la vitesse de la pensée puis elle entra dans la partie accessible au public. Elle se trouvait à présent dans une salle d'attente blanche rappelant par certains côtés une clinique ou un hôpital. A sa droite se trouvait une infirmière derrière un comptoir, un système expert chargé de diriger les visiteurs vers le service approprié à leurs demandes.

Il fallait que Nightdream pénètre plus profond dans le server et sorte de la base de données publique. Elle jeta un œil autour d'elle, puis commença à s'avancer vers une porte où l'on pouvait lire "Authorized Personel Only", son icône représentait désormais une scientifique vêtue d'une blouse bleue. Elle passa la porte sans problème, le programme de mystification ayant parfaitement fonctionné. De l'autre côté de la porte, la métaphore resta la même, tout faisait penser à un grand laboratoire. Thorton Biomedics avait fait appel à GeoNet Inc. pour créer et configurer le réseau matriciel de la corporation. Cela, Nightdream l'avait appris lors d'une petite recherche préalable. GeoNet faisait généralement du bon boulot mais elle avait la fâcheuse habitude de laisser volontairement des failles dans ses systèmes. Cela permettait à la DataCorp, une autre filiale de Matrix Profilers Inc., la maison mère, de venir récupérer plus facilement des données pour les revendre ensuite... Nightdream savait exploiter les failles laissées par GeoNet et cela allait lui servir à accéder plus rapidement aux données qu'elle recherchait, tout en minimisant le risque de déclencher une alarme.

En quelques lignes de commande, la porte d'un escalier de service était apparue sur un mur, près d'elle. Elle l'emprunta et arriva directement dans un immense laboratoire où se trouvaient toutes sortes de fioles et autres objets couramment rencontrés dans un laboratoire. Une cage au fond contenait des gorilles. Nightdream repéra un système d'ouverture automatique des cages qui libérerait les animaux en cas d'alerte active ; il s'agissait de glace noire... Plus près d'elle se trouvaient des CI "kamikaze plus" symbolisées par des rats de laboratoire, elles aussi libérées en cas d'alerte et pour finir, au plafond se trouvait toute une batterie de CI sondes, représentées par des détecteurs de fumée.

*Impressionnant, je ne pensais pas que l'endroit serait autant protégé...*

La deckeuse traversa le laboratoire et entra dans un petit bureau, nettement moins protégé mais disposant toujours de "détecteurs de fumée". Une secrétaire était assise derrière un bureau, elle ne bougeait pas et semblait attendre qu'on lui donne du travail. Une nouvelle ligne de commande, à présent le persona de Nightdream représentait un cadre.

- Je veux une copie de mon agenda, déclara la shadowrunneuse.
- Nom, code d'identification et accréditation s'il vous plaît.
- Steven Beckelbower, zéro deux cinq trois quatre. Accréditation six.

- Veuillez patienter quelques instants.

Le système expert vérifia les codes puis tendit un agenda pixelisé, Nightdream le prit et le rangea dans l'attaché case qui venait d'apparaître dans sa main.

*Voyons voir le pointage de sécurité maintenant... Ok c'est bon je peux encore fouiller un peu...*

\*\*\*

Quelque part sur un parking dans Auburn. 05 juillet 2061. 20H48

Le soleil, prêt à se coucher, envoyait les derniers rayons de la journée, éclairant le parking d'une lueur orangée. Seule une Ford Americar de location était garée devant le centre commercial en construction. Un endroit parfait pour que deux amoureux assistent tranquillement à un coucher de soleil. Pourtant, ce n'était pas le but des deux shadowrunners qui attendaient dans la voiture... En effet, c'était également l'endroit idéal pour organiser un rendez-vous entre un Johnson et son employeur. L'employeur en question était M. Beckelbower, également chef du projet "Brain Wash" concernant le centre de lavage de cerveau de type 4. Thorton Biomedics, la corporation pour laquelle il travaillait, était possédée, via de nombreuses sociétés écrans, par Mitsuhamma. Tout cela, les shadowrunners l'avaient appris grâce à l'extraordinaire travail de recherche qu'avait accompli Nightdream.

*- Je viens de choper Beckelbower sur la grille, il sera sur le parking d'ici cinq bonnes minutes. Je pirate la voiture du Johnson dès qu'elle rentre dans ma zone. Terminé.*

C'était la voix de Nightdream qui venait de résonner dans le communicateur des shadowrunners. En effet, pendant qu'Arcance et Zepter se trouvaient sur le parking, Nightdream, elle, se trouvait dans la matrice, attendant le Johnson qui devait rencontrer Beckelbower. Elle devait pirater le système autopilote de sa voiture afin de laisser le temps aux runners de faire leur travail...

- Bien reçu, répondit Arcance.

Zepter était au volant de la Ford, il avait un Ares light fire avec silencieux dans la main. Arcance était assise à côté de lui, vérifiant le chargeur de son M7 commando avec silencieux. Le pistolet et la submachinegun étaient tous deux chargés de projectiles chimiques Teraflon, des munitions non létales : l'impact en lui même n'avait aucune efficacité mais les éléments chimiques libérés par ces munitions traversaient n'importe quelle couche d'armure, provoquant l'inconscience dans les trois secondes suivant l'impact.

Tandis que les shadowrunners se préparaient, une Toyota Elite entra sur le parking et alla se garer à une centaine de mètres de la Ford. Quelques secondes plus tard, trois gardes du corps étaient sortis de la voiture. Arcance et Zepter étaient prêts à agir mais la voix de Nightdream les interrompit.

*- Attention, y a une patrouille de la Star dans le secteur, restez en stand by.*

*- Ok, on va être short sur le temps, fit le magicien, faut que tu retardes le Johnson au maximum.*



- *Ne t'inquiètes pas pour ça, je sais ce que j'ai à faire.*
- Merde ! chuchota Arcance dans son microphone subvocal. Y a un des gardes qui se ramène par ici !
- *Et bien faites comme si vous n'étiez que deux amoureux...*
- Elle a raison fit Arcance. Planque ton arme sous le siège.

Le shadowrunner s'exécuta et Arcance l'imita, déposant le M7 commando sous le siège de la voiture. Le canon dépassait mais il faudrait vraiment observer l'intérieur de la Ford pour s'en apercevoir. Une fois l'arme camouflée, Arcance passa côté conducteur, s'asseyant à califourchon sur les genoux du magicien. Elle appuya sa tête sur l'épaule de Zepter et lui chuchota à l'oreille :

- Aie l'air naturel.
- Euh, tu veux pas plutôt qu'on fasse genre un couple qui s'engueule ? demanda le shadowrunner, visiblement gêné.

Arcance releva la tête et regarda Zepter dans les yeux, ses lèvres effleuraient à présent celles du magicien. Elle ferma les yeux et soudain, une vague d'émotion la submergea. Les deux shadowrunners étaient en train de s'embrasser et c'est à ce moment qu'Arcance prit conscience qu'elle était en train de tomber amoureuse. Le monde s'était arrêté autour d'elle et la seule crainte qu'elle avait était que ses sentiments ne soient pas partagés.

- *Ok, c'est bon, la patrouille a quitté la zone, vous avez le feu vert. Quelle est votre situation ?*

La voix de la deckeuse elfe venait de ramener brutalement Arcance à la réalité. Le garde qui s'était approché avait vu deux amoureux s'embrasser et il était reparti avec un sourire sur le coin de la bouche. Arcance se ressaisit et, reprenant sa place de passagère, elle s'excusa auprès du magicien qui visiblement, ne savait plus où il en était.

- Je... Je suis désolée, excuse-moi.

Un profond silence s'installa dans la Ford Americar, aucun des runners n'osant plus rien dire. Zepter ne bougeait plus, troublé.

*Ce pourrait-il qu'elle... ? Nan c'est pas possible, c'est parce qu'il y avait le garde... Et pourtant... Pourtant j'ai ressenti... quelque chose de plus fort...*

- *Alors qu'est ce que vous foutez !*

Les paroles de Nightdream étaient venu interrompre les pensées du magicien et rappeler aux shadowrunners ce qu'ils avaient à faire.

- Ok, ok, t'énerves pas on y vas, répliqua la shadowrunneuse. Oliver, à toi de jouer.

Arcance reprit l'arme cachée sous le siège de la voiture tandis que Zepter commençait à réunir suffisamment d'énergie magique pour lancer un puissant sortilège. Quelques instants plus tard le

sort était parti, aucun effet visuel n'était apparu et pourtant tous les gardes du corps semblaient apeurés. Ils regardaient partout aux alentours comme si une horde de fantômes tournoyait autour d'eux. A ce moment, Arcance sortit de la voiture et le M7 commando commença à cracher ses munitions chimiques par dessus le toit de la Ford. Les gardes, déconcentrés par le sort du magicien et surpris par la soudaineté de l'attaque, n'eurent pas le temps de réagir.

Quelques instants plus tard, les shadowrunners s'approchaient de la Toyota Elite, autour d'eux, tous les gardes du corps étaient allongés, inconscients. Zepter ouvrit la portière, un homme corpulent se trouvait derrière, il était effrayé.

- Guten Abend, Herr Beckelbower. Nous aimerions quelques informations...
- Ne me tuez pas, pitié.

Arcance s'approcha à son tour de Beckelbower, le M7 commando à la main. Elle l'observa quelques secondes avant d'enfoncer un objet dans son datajack.

- Quand on fait ce que vous faites, il faut s'attendre à en payer les conséquences. Mais nous ne sommes pas là pour ça, fit sèchement Arcance avant de s'adresser à la deckeuse elfe. Night, c'est branché. Tu peux commencer la recherche.
- *Vu, c'est parti...*

L'objet qu'Arcance avait placé dans le datajack de Beckelbower, était en fait un émetteur permettant à Nightdream d'accéder à la mémoire cybernétique de l'homme. La deckeuse pouvait ainsi effectuer une recherche dans cette mémoire sans que son propriétaire ne sache ce que les shadowrunners recherchaient.

- Que me voulez-vous ? Demanda Beckelbower. Qu'allez-vous me faire ?
- En quoi consistait la mission que vous alliez traiter ce soir ?

Le magicien essayait d'emmener le cadre sur une fausse piste pour ne pas attirer de soupçons sur le véritable objectif des shadowrunners. Beckelbower marmonna quelques chose au sujet d'une O.P.A. envisagée par sa corporation et qui n'avait pas l'air d'aboutir. Zepter continua d'interroger l'homme jusqu'à ce que la deckeuse elfe ne se manifeste.

- *Ok, c'est bonnard, traînez pas dans le coin.*

Zepter jeta un coup d'œil à Arcance qui acquiesça d'un signe de tête.

- Quels sont les codes d'accès du système de sécurité de Thorton Biomedics ? demanda le magicien.
- Je... Je ne les ai pas...
- Alors vous ne m'êtes plus d'aucune utilité...

Beckelbower écarquilla les yeux et l'arme de Zepter fit feu ; la munitions chimique faisant presque instantanément sombrer l'homme dans l'inconscience.

\*\*\*

Boston, 06 juillet 2061, 10H35

La journée avait débuté dans le calme à Boston. Un soleil de plomb se dressait au dessus du gigantesque quartier des affaires, les gratte-ciel et autres pseudo arcologies réfléchissaient les rayons du soleil. L'un de ces buildings se différenciait des autres par sa couleur verte qui trouvait son origine dans la teinture des vitres. Cette tour c'était le Valanium Plaza et à son dernier étage se trouvait un splendide bureau possédant tout le confort d'un appartement de luxe. Actuellement deux hommes s'y trouvaient. L'un, debout, un verre et une bouteille du meilleur whisky à la main, était plutôt grand, bien habillé, ses petits yeux froids et calculateurs observant le deuxième homme. Ce dernier était assis dans le canapé, il paraissait légèrement plus petit mais aussi plus musclé. Son costume, bien que luxueux, n'avait pas la même élégance que celui de l'autre homme qui semblait visiblement être dans son bureau. C'est d'ailleurs ce dernier qui prit la parole.

- Alors, quel est le motif de ta visite Harold ?
- Je voulais te parler du projet "Halifax". Comme tu le sais, il nécessite un important apport d'argent, nos fournisseurs s'impatientent et il se pourrait que la marchandise nous échappe...
- La cargaison que tu devais livrer aux yakuzas devait te donner suffisamment de fonds il me semble.
- Oui mais la cargaison a été envoyée par le fond et comme tu le sais, la "troisième voie" n'a pas pour but de récupérer de l'argent, j'ai seulement ce qu'il me faut, je n'ai pas plus. Il m'est actuellement impossible de débloquer une somme d'argent aussi importante.
- C'est ennuyeux, l'homme marqua une courte pause puis reprit. Harold mon ami. Tu connais la raison pour laquelle j'ai bâti tout cela, tu sais à quel point le projet "Halifax" est important à mes yeux, qu'il peut représenter l'aboutissement de toutes ces années d'efforts. Alors je ne te demande qu'une chose : Trouve un moyen de récupérer l'argent que *tu* as perdu.

Le ton de la conversation, jusqu'alors amical devint presque menaçant.

- En fait j'ai déjà trouvé un moyen pour cela mais il me faudra certainement plus de temps... Il faudra repousser l'opération.
- Fait le plus vite possible mon ami. Et bientôt... Oui, bientôt...

**... ils se préparent...**

Seattle, 09 juillet 2061, 11H05

La matinée était déjà bien entamée, pourtant, très peu de véhicules circulaient aux abords de l'enclave de Colyséum investment ; une petite corporation immobilière et accessoirement une société écran de Mitsuhamu abritant un centre de lavage de cerveaux... Une Ford Américar avait fait le tour du complexe, cherchant une place pour se garer. Une fois cette place trouvée, le véhicule

s'immobilisa. Ce dernier était, comme vous vous en doutez, occupé par deux personnes, deux shadowrunners... C'était leur premier repérage sur le terrain, ces derniers jours ils s'étaient contentés d'effectuer quelques discrètes recherches espacées dans le temps afin de ne pas attirer trop l'attention. Ils avaient ainsi découvert que le centre de lavage de cerveaux était dissimulé sous la façade de cette corporation, spécialisée dans la vente et la fabrication de bâtiments. Cela leur offrait une parfaite discrétion : à l'intérieur du complexe de la corporation se trouvaient des bâtiments de différentes tailles, tous plus ou moins utilisés afin de couvrir les frais. Tout ces bâtiments, Colyséum investment les faisait visiter pour donner une idée du travail qu'ils pouvaient réaliser. Seulement, l'un d'eux n'était jamais visité, et pour cause puisqu'il abritait le centre de lavage de cerveaux...

Arcance et Zepter sortirent de la Ford ; l'air était frais pour une matinée de juillet, pourtant le soleil était bien là au milieu d'un beau ciel bleu. Les deux shadowrunners entreprirent de faire le tour du complexe en marchant. Le quartier était calme quelques piétons passaient par là pour rejoindre un petit parc situé à proximité. L'endroit était agréable, les trottoirs étaient bordés de verdure et une impression de sécurité se dégageait du quartier ou plutôt s'en dégagerait s'il n'y avait eu le complexe de Colyséum Investment. Les murs de quatre mètres, en haut desquels se trouvaient des barbelés, paraissaient en totale contradiction avec le reste du quartier. A l'arrière du complexe, on pouvait observer quatre bâtiments, d'une dizaine d'étages à vue de nez, qui surplombaient les murs d'enceinte.

- Regarde, fit le magicien, ce sont les bâtiments de démonstration. Le centre doit être celui là sur la droite.

- Oui, j'ai vu. Allons voir l'entrée, avec ce mur on n'apprendra rien de plus ici...

Les shadowrunners se dirigèrent vers l'entrée principale et effectivement, la vue était meilleure. Le mur s'était transformé en un petit muret et on voyait le bâtiment principal de la société. Sur le côté on pouvait voir l'entrée de service menant à un bâtiment sombre. Au fond on apercevait quelques pavillons et les quatre bâtiments. L'ensemble du complexe paraissait assez accueillant si l'on exceptait le mur d'enceinte ; il était recouvert d'une pelouse verdoyante et de quelques buissons, pourtant Arcance ressentait un indescriptible malaise, peut être était-ce le fait de savoir ce qu'abritait le complexe. Quoi qu'il en soit, le travail de repérage des shadowrunners était terminé.

\*\*\*

#### Giant Hotel. Renton. 09 juillet 2061. 14H37

- Bon attends, comment on peut faire pour entrer sans se faire repérer ?

La question provenait du lit où était allongée la shadowrunneuse ; Zepter, quant à lui, était assis sur une chaise à côté. Les deux coureurs de l'ombre s'étaient retrouvés à l'hôtel pour mettre au point un plan d'action et ils étaient actuellement en plein Brainstorming.

- Nan, nan, je pense qu'on doit déjà avoir la manière dont on mettra le centre HS et après on verra comment entrer.

- Je ne vois pas ce que ça change mais après tout pourquoi pas.
- Si, rétorqua le magicien, imagines qu'on doive emmener plein de matos, on auras pas la même arrivée que si on était pas chargés, tu vois ce que je veux dire ?
- Mmh oui, je crois, fit Arcance avec une légère moue.
- Bon, concrètement, on a le centre à faire péter, c'est chaud, il doit y avoir plein de salles on peut pas se les faire une par une...
- Et bien faisons sauter le bâtiment, proposa la jeune femme. C'est un peu expéditif je te l'accorde mais au moins on est sûrs du résultat.
- Euh, je te rappelle qu'on doit récupérer des données et que le réseau n'est pas relié à la matrice...
- Mmh oui... Arcance marqua une courte pause avant de reprendre. J'ai une idée : voilà pour faire sauter le bâtiment, faudra bien qu'on rentre dedans pour poser des charges d'explosifs. Tu es d'accord ?
- Wé, jusque là je te suis...
- Et bien on peut en profiter pour poser un émetteur faisant la liaison entre la matrice du site et Nightdream.
- Un peu comme on a fait pour chopper les données dans la mémoire de Beckelbower ?
- Oui, c'est ça, fit-elle avec un sourire.
- Pas bête. Et puis comme la matrice est pas "online", les protections seront sûrement moins importantes. Par contre, pour faire sauter le bâtiment tu t'y prends comment ?
- Pour ça il nous faut un spécialiste en explosifs afin de nous indiquer où les poser et il nous faut aussi du matériel. Je pense que Fike pourra nous arranger ça.
- Ca roule. Je propose qu'on mette déjà ça au point avant de voir comment entrer et sortir.
- D'accord, dit elle. je vais appeler Fike tout à l'heure. On se retrouve ici, disons... demain à 10 heures, ça te va ?
- Ok.

Les deux shadowrunners avaient quitté la chambre, ils étaient prêts à rejoindre chacun leur appartement mais avant de se quitter, Zepter prit la parole, légèrement gêné :

- Dis-moi Natacha, je suis jamais allé chez toi...
- Et tu n'iras pas, s'empressa d'ajouter la jeune femme. Excuses-moi mais je prend certaines précautions : à chaque fois que je rentre chez moi je m'arrête à proximité d'une de mes planques, j'attends un peu et je repars, sur une autre moto avec un autre casque et une nouvelle identité alors je ne vais pas inviter un runner.
- Même pas moi ?
- Même toi, répondit Arcance avec un pincement au cœur.
- Ben dis donc, je pensais pas que t'étais aussi parano...
- Ne m'en veux pas, il y a 6 ans, j'ai failli mourir parce que je ne prenais pas de telles précautions. Des types m'ont suivie, ont découvert où j'habitais et m'ont attaquée, une nuit, alors que je dormais. Je n'ai pas envie que ça recommence...

Arcance était au bord des larmes en se remémorant ce douloureux souvenir. Elle tenta de se ressaisir puis elle ajouta :

- Je les revois encore, cagoulés. J'avais beau me débattre je ne pouvais rien faire. Tu sais, j'en fait encore des cauchemars.
- Je comprends, excuses-moi.
- Tu n'y es pour rien. En fait, j'aurais besoin de me confier, cela fait trop longtemps que je garde certaines choses pour moi... Que fais-tu ce soir ?
- Mmh, je sors avec toi ?

\*\*\*

Giant Hotel. Renton. 09 juillet 2061. 22H37

- ... Quand je suis revenue chez moi, il y avait des gyrophares et un petit attroupement. Je me suis approché en courant et j'ai vu la police sortir les corps de mes parents sur un brancard. Tu ne peux pas imaginer le choc que j'ai eu. J'étais comme paralysée, c'était comme si un démon avait pris mon cœur dans sa main griffue et qu'il l'avait serré jusqu'à ce qu'il soit broyé, avant de l'arracher hors de mon corps. J'avais la tête qui tournait et j'ai vraiment cru que j'allais m'évanouir. Pourquoi les avoir tués ? Ils n'avaient rien fait, ils n'y étaient pour rien. Ils ont été tués simplement parce que j'ai vu un homme mourir...

Arcance était assise sur le lit, à côté du magicien. Elle s'était arrêtée pour essuyer une larme qui coulait le long sur sa joue. Zepter l'écoutait en confident, avec un regard compréhensif. La jeune femme ravala un sanglot et reprit :

- C'est à ce moment que je l'ai vu, il était là L'inspecteur Andrews était là.. A ce moment j'ai paniqué et je suis partie en courant. Je savais que je ne pouvais pas aller dans un endroit où j'avais l'habitude d'aller, je savais que la police et le FBI étaient de leur côté et je me doutais qu'ils allaient vous poser des questions.

Une étincelle brillait à présent dans les yeux encore humides de la shadowrunneuse, montrant à quel point sa volonté de s'en sortir était forte. Le magicien acquiesça :

- Oui, ils sont venus nous poser des questions. J'avais peur on avait appris pour tes parents. On n'avait plus de nouvelles de toi sur le campus... J'ai été partout où on avait l'habitude d'aller avec le reste de la bande mais bien sûr, je ne t'ai jamais vue...

Un silence s'installa, rompu quelques instants après par le shadowrunner.

- C'est à partir de ce moment que tu es devenue shadowrunneuse ?  
- Oui, plus ou moins. Au début j'ai surtout cherché à survivre et puis petit à petit j'ai fait des boulots qui ont fini par se transformer en shadowrun sans que je ne m'en rende compte...

La discussion se poursuivit ainsi durant un moment. Lorsque Arcance eut fini de faire le récit de sa vie, ce fut au tour de Zepter et la soirée passa ainsi.

- Je te remercie d'avoir passé la soirée avec moi, fit Arcance. Cela m'a fait beaucoup de bien de pouvoir me confier.

- Ce n'est rien, moi aussi, ça m'a fait du bien.

Les shadowrunners s'observaient les yeux dans les yeux. Un frisson parcourut le dos de la jeune femme. L'atmosphère de la pièce était en train de changer et les regards se faisaient plus intenses. Zepter s'approcha, mettant pour une fois sa timidité de côté. Arcance ne bougeait pas, elle semblait hypnotisée, les yeux rivés sur le magicien. Il faisait de plus en plus chaud dans la pièce et au moment où leurs lèvres allaient se rencontrer, Arcance recula, confuse.

- Non, s'il te plaît. Je ne veux pas gâcher notre amitié...

- Oui, excuse-moi...

Arcance se leva et s'approcha de la porte.

- Je vais y aller. Encore merci pour la soirée. A demain.

- Oui, à demain, fit le shadowrunner, un peu refroidi par la situation.

*Quel con ! J'ai tout gâché... Qu'est ce qu'elle va penser de moi maintenant ?*

\*\*\*

Terrain vague de SnowPark. Puyallup. 10 juillet 2061. 10H20

Le temps s'était assombri depuis la veille, le ciel était gris, menaçant. Une Ford Américar de location tournait autour du terrain vague. Un campement de gitans s'y était installé.

- T'es sûre que c'est là? demanda Zepter. C'est un campement de manouches...

- Si si, Fike m'a bien dit qu'il était là

- J'aime pas les manouches, y me font flipper.

- Bon bah arrêtes-toi, on va leur demander.

- Pfff, j'aime pas les manouches.

- Oui, fit Arcance avec un sourire, tu l'as déjàdis je crois.

Le shadowrunner lui rendit son sourire et gara la Ford. Le véhicule était à peine arrêté qu'il y avait déjàtrois gamins autour.

- Wah ! Elle est super la fille, c'est vot copine m'sieur ?

- T'my ent' àla m'son, s'écria un gitan. Qu'est 'ous faite 'à?

*Putain qu'est ce qu'il a dit ?! se demanda le magicien. Y parle mal, y bouffe les mots, j'ai rien compris...*

- Nous venons voir Max Hatcher, répondit Arcance. Vous le connaissez ?

Zepter regarda la shadowrunnerneuse avec les yeux grands ouverts.

*Mais comment elle a fait pour comprendre ?!*

- Ah wé, v'nez var la m'nace... C'trouve au 'ond, à'oite. Est le gus 'vec l'ca'ada b'son.

- Merci.

Les shadowrunners s'éloignèrent dans le sens qu'avait indiqué le gitan.

- T'as compris ce qu'il a dit toi ? murmura le magicien.

- Pas un mot mais il a montré cette direction... souffla Arcance.

- J'aime pas ça, ça sent l'arnaque...

Quelques mètres plus loin se trouvait un Canada Bison avec une caravane, légèrement à l'écart des gitans.

- Tiens ça doit être là fit la jeune femme.

Les deux runners s'approchèrent et frappèrent à la caravane. Quelques minutes plus tard et après avoir entendu un bruit sourd suivit d'un "Aï euh!" puis d'une soudaine agitation, la porte finit par s'ouvrir, laissant apparaître un homme portant une casquette où l'on pouvait lire "C XII POWER"...

- Annyonghaseyo, dit il en baillant.

- Mal dormi ? demanda Zepter.

- Holà m'en parlez pas, y a un renard qui ma piqué du C XII hier soir, ça a fait trou dans mon matelas j'vous dis pas le bordel. Rah j'ai un de ces mal de dos maintenant...

Les deux shadowrunners regardèrent avec les yeux ronds, l'homme se demandant sur quelle espèce de taré ils avaient encore bien pu tomber...

- Bonjour quand même, fit Arcance.

- Ben, c'est ce que je disais.

- Pardon ?

- Oui, annyonghaseyo, ça veut dire bonjour en coréen...

Les shadowrunners regardèrent de nouveau l'expert en explosifs avec des yeux emplis à la fois d'étonnement, de surprise et de crainte.

*Mais qu'est ce qu'y raconte ???* pensa le magicien.

- Oui, pa'ce que j'essaye d'apprendre le coréen, précisa Max.

- Ah oui, fit Arcance détournant le sujet de conversation. On nous a dit que vous étiez un expert en explosifs...

- Et on vous a pas menti. Max "La Menace" pour vous servir. Venez de la part de Fike c'est ça ?



- Exactement. Pouvons nous entrer?
- Ben euh... Oui bien sûr, entrez...

\*\*\*

Giant Hotel, Renton, 10 juillet 2061, 13H47

Les shadowrunners s'étaient fixé rendez-vous à l'hôtel à deux heures afin de monter un plan pour attaquer le centre de lavage de cerveaux. Zepter venait d'entrer dans la chambre et il restait là la bouche grande ouverte. En effet, Arcance était devant lui, torse nu, tenant un simple chemisier dans ses bras pour cacher sa poitrine. Elle portait sur elle une jupe futura bleue marine.

- Ah non ! Désolée, j'ai pas fini de m'habiller...

En prononçant ces paroles, la jeune femme ramassa quelques vêtements posés sur le lit et alla rapidement dans la salle de bain.

- Euh, je suis un peu en avance hein... lança le magicien à travers la porte. Désolé...
- Tu ne pouvais pas deviner, répliqua Arcance. Attends, j'ai presque fini.

Une dizaine de minutes plus tard, la porte de la salle de bain s'ouvrit, révélant la shadowrunneuse habillée en parfaite secrétaire pour cadre dirigeant.

- Guten Tag Herr Zeï mer. Ich heisse Lorelei Schrempf und ich bin ihre neue Sekräterin.<sup>1</sup>
- De quoi demanda le magicien qui visiblement n'y comprenait rien.
- Laisse-moi t'expliquer, tu es Herr Zeï mer et je...
- Zeï mer ?! fit le shadowrunner, interrompant les explications de la belle secrétaire.
- Oui, Zeï mer, répliqua-t-elle légèrement irritée. Al Zeï mer si tu veux lui donner un prénom... fit-elle, lançant un clin d'œil au magicien. Bon je reprends. Je suis donc ta secrétaire personnelle et tu es un cadre dirigeant d'une boîte allemande voulant s'implanter à Seattle. Pour cela il te faut des bureaux et des résidences pour tes employés...
- Je crois que je commence à comprendre. On prend rendez-vous avec Colyséum Investment et, étant là en tant que clients, on entre comme on veut dans l'enceinte.
- Exactement.
- Mais comment comptes-tu nous faire parvenir jusqu'au centre ?
- Simple, ils vont nous faire visiter leurs bâtiments d'exposition. Et bien lors de la visite on les neutralise. Après, on redevient des shadowrunners classiques...
- Classiques ? Moi en smoking et toi en jupe, t'appelles ça classique toi ?
- Ben...
- En plus tu peux pas courir là-dedans... fit remarquer Zepter en désignant la jupe.
- Non, j'y ai pensé regarde.

---

<sup>1</sup> « Bonjour monsieur Zeï mer. Je m'appelle Lorelei Schrempf et je suis votre nouvelle secrétaire »

Arcance posa un pied sur le lit et remonta une fermeture éclair se trouvant sur le côté de la jupe. Cela eut pour effet de dévoiler entièrement sa superbe jambe, faisant apparaître par la même occasion la présence d'un Walter PB-120 dans un petit holster en jarretière.

- Et voilà! s'exclama-t-elle triomphante. Maintenant je peux courir.
- Formidable et puis comme ça le gars qui ce prend un de tes coups de pied, ben il va avoir une vue imprenable...
- Mais dis-moi, tu ne serais pas un peu jaloux toi ?
- Moi ? Meuh non, c'est juste que euh... Disons que... Enfin voilàquoi...

Arcance partit sur un éclat de rire en voyant la tête de Zepter.

- Allez, je me change et on va se voir un film qu'est-ce que t'en dis ?
- Ouais ! Avec plaisir, répondit le magicien plein d'enthousiasme.

La secrétaire retourna dans la salle de bain, l'après-midi ne faisait que commencer...

### **... Et c'est parti !**

Hall d'entrée du complexe immobilier. 12 juillet 2061. 11H00

Le hall d'entrée de Colyséum Investment était conçu de façon à impressionner les clients potentiels, il était grand, bien éclairé et moderne. En face de l'immense baie vitrée menant à l'extérieur se trouvait l'accueil où attendait une réceptionniste. Celle-ci observait les nouveaux arrivants qui se tenaient devant la porte principale. Il s'agissait de deux personnes, la première était une secrétaire, plutôt grande, habillée d'un ensemble Zoé lui allant parfaitement et tenant un attaché case ; une superbe natte d'un noir de jais courait le long de sa poitrine. Elle était accompagnée par un homme, un jeune cadre mais d'importance à en juger par son costume Armanté et son attitude.

- Bonjour et bienvenue chez Colyséum Investment. Puis-je vous aider ? demanda la réceptionniste.
- Bonjour, répondit Arcance. Nous avons rendez-vous avec monsieur Gallagher.

La réceptionniste consulta un moniteur tactile placé devant elle avant de dire :

- Vous êtes monsieur Zeï mer c'est bien cela ? Monsieur Gallagher est actuellement occupé, si vous voulez bien patienter, il va vous recevoir dans quelques instants.
- Ja. Gut, répondit Zepter, d'un ton sec.

Les shadowrunners allèrent patienter dans un espace "salle s'attente" du hall où se trouvaient fauteuil et table du dernier chic.

- Y a même pas de salle d'attente pour les VIP ! chuchota Zepter. Doivent pas décrocher beaucoup de contrats.
- N'oublies pas que ce n'est qu'une façade...

Ce n'est qu'un quart d'heure plus tard qu'ils virent un petit homme au crâne dégarni arriver en courant presque.

- Monsieur Zeï mer... Veuillez excuser mon retard, une affaire de la plus haute importance m'a retenu, croyez bien que j'en suis désolé.

- Ach Ja ? fit Zepter. Eigentlich solltest du aufpassen, man spricht von einer Umstrukturierung in deinem Laden.<sup>2</sup>

- Hum. Pardonnez-moi mais je ne parle pas allemand... déclara Galagher.

- Herr Zeï mer ne parle pas anglais, précisa Arcance. Il a dit qu'il avait hâte de voir le travail de votre compagnie.

- Très bien, alors suivez-moi.

- Natürlich werden wir mit dir zusammengehen, dafür sind wir da.<sup>3</sup>

- Euh, et là qu'est-ce qu'il vient de dire ? demanda Galagher à celle qu'il prenait pour une secrétaire.

- Herr Zeï mer dit qu'il est déjà très impressionné par ce bâtiment.

- Ah ah ah, et il n'a pas encore tout vu. Je peux vous assurer que votre société trouvera ce dont elle a besoin ici.

- Natürlich...

- Zepter ! s'exclama Arcance. Bleiben wir bitte ernst.<sup>4</sup>

- Schon gut, reg dich doch nicht auf.<sup>5</sup>

Le commercial entreprit de mener Arcance et Zepter à l'intérieur de l'enclave afin de leur faire visiter les bâtiments fabriqués par sa corporation. Le petit groupe traversa le complexe en empruntant un petit jardin. A leur gauche se trouvait le garage, une route en sortait, se dirigeant vers une enclave de pavillons au fond à gauche du complexe. La route se poursuivait en direction des quatre immeubles vers lesquels le groupe se dirigeait. Quelques minutes plus tard, ils étaient en train de visiter l'un des bâtiments. Ce dernier était constitué de bureaux dans lesquels des employés travaillaient ; en effet, Colyséum louait ce bâtiment pour couvrir les frais d'entretien du complexe.

- Comme vous le constatez, commenta Galagher, nos bureaux sont aérés, spacieux et tous les employés sont heureux de travailler dans un tel chef d'œuvre d'architecture.

- Und er spricht von einem Meisterwerk ? Es gibt welche, die vor nichts zurück schrecken...<sup>6</sup>

Après ces paroles, le shadowrunner essuya un discret mais douloureux coup de talon sur le pied.

- Tut mir leid, s'excusa-t-il, versprochen, ich sage nichts mehr.<sup>7</sup>

- Euh... Oui ? fit Galagher qui n'avait rien compris.

---

<sup>2</sup> Ah oui ? Et bien tu devrais faire attention, on parle d'une restructuration dans ta boîte.

<sup>3</sup> Forcément qu'on va te suivre, on est là pour ça...

<sup>4</sup> Zepter, Un peu de sérieux s'il te plaît.

<sup>5</sup> C'est bon, t'énervé pas.

<sup>6</sup> Et il appelle ça un chef d'œuvre ? Y en a qui doutent de rien...

<sup>7</sup> Désolé, promis je dis plus rien.

- Herr Zeï mer trouve votre immeuble très intéressant mais il désirerait voir les pavillons, s'empresse de dire Arcance.

- Und keine Tester, ajouta le magicien.<sup>8</sup>

- Et seul, précisa la jeune femme, Herr Zeï mer voudrait pouvoir visiter sans être importuné par le regard de vos employés.

- Bien entendu. Suivez-moi.

Zepter s'apprêtait à dire quelque chose mais un regard foudroyant de sa "secrétaire" lui fit changer d'avis. Le petit groupe repartit donc, en direction du lotissement cette fois. Celui ci comprenait une vingtaine de pavillons délimités par de petite haie et répartis en quatre "zones" bordées de route ; à leur intersection se trouvait un petit parc avec une fontaine.

\*\*\*

A l'intérieur d'un pavillon de Colyséum Investment se trouvaient les trois gardes du corps de Beckelbower. Enfin il serait plus juste de dire les anciens gardes du corps car après leur performance de l'autre soir, ils allaient être congédiés. Mais avant cela, il fallait leur faire "oublier" certaines choses et c'était la raison de leur présence ici. Bien sûr, cela, ils ne le savaient pas, on leur avait seulement dit d'attendre dans ce pavillon ; chose qu'ils faisaient toutes les fois qu'ils escortaient Beckelbower dans ce complexe. Pourtant, cette fois ils n'avaient pas escorté Beckelbower...

Le pavillon dans était équipé comme une salle de repos. Il y avait la tridéo et même un billard mais n'oublions pas que la maison était censée abriter des gardes du corps et que, en conséquence, il y avait une liaison radio directe avec le poste de sécurité ainsi qu'une salle où était entreposées quelques armes.

Les trois hommes étaient en train de jouer au billard, l'un d'eux venait de rater une boule pourtant très bien placée et les deux autres éclatèrent de rire.

- Mon pauvre Josh ! Tu raterais un ballon de basket à trente centimètres...

Le dénommé Josh alla jusqu'à une fenêtre, regardant dans la rue. Trois personnes passaient à ce moment, Josh reconnut l'un d'eux, un commercial de Colyséum Investment, quant aux deux autres, ils avaient l'air d'un cadre et d'une secrétaire.

*Mmh, pas mal la secrétaire... Tiens, elle me rappelle... Mais ! Mais oui, c'est la runneuse que j'ai vue en train d'embrasser un type sur le parking !*

- Eh ! Venez voir les gars !

- Quoi, qu'est-ce qu'il y a ?

- Regardez cette fille là-bas. Je suis sûr que c'est la runneuse du parking.

- Quoi ?! T'en es sûr ? Jim, appelles la sécurité.

---

<sup>8</sup> Et pas de testeurs...

\*\*\*

Le commercial, accompagné par ceux qu'il pensait être des Allemands, était rentré dans l'un des pavillons et avait commencé la visite. Le petit groupe était à l'étage, en train de visiter les chambres, ils étaient seuls. Zepter regarda la shadowrunneuse d'un air entendu. Cette dernière acquiesça ; le magicien posa une main sur l'épaule de Gallagher et quelques millièmes de seconde plus tard, le sort était parti. Un éclair parcourut la pièce et le pauvre commercial, n'ayant pas une grande force d'esprit, tomba immédiatement dans l'inconscience. Zepter entreprit de déplacer sa victime dans la salle de bain tandis qu'Arcance était en train "d'ajuster" sa jupe pour avoir une plus grande liberté de mouvement. C'est à ce moment que les shadowrunners entendirent la porte de la maison s'ouvrir. Arcance se jeta sur son attaché case et pressa un petit bouton situé sur la poignée ; une partie de la mallette tomba, laissant apparaître une sub-machinegun en polymère possédant un atténuateur de son. La shadowrunneuse se rua en haut de l'escalier juste à temps pour pouvoir aligner le couloir du bas. En effet, à peine en position, deux gardes, armes à la main, étaient apparus. L'arme de la belle cracha ses munitions qui partirent tel un essaim de balles rageuses. En moins d'une seconde, les gardes étaient à terre.

*Merde ! Je ne pensais pas qu'on serait repérés aussi vite...*

- Il va falloir se magner ! Cria-t-elle à l'attention du magicien. Laisse tomber le commercial, on est grillés...
- Quoi déjà ? s'étonna Zepter en arrivant près d'Arcance.
- Et oui... Tiens, vas chercher les explosifs dans le reste de la mallette ; moi je vais en bas voir si on peut sortir.
- Ok.

Le shadowrunner retourna dans la chambre tandis que la jeune femme descendait, la crosse calée contre son épaule, prête à faire feu. Une fois dans le couloir, en bas des escaliers, elle vérifia du pied que les gardes étaient bien neutralisés. Soudain la shadowrunneuse reçut un violent choc qui la déséquilibra et lui arracha des mains la SMG. En effet le dénommé Josh, qui s'était caché dans la pièce à côté, venait d'ouvrir énergiquement la porte derrière laquelle se trouvait Arcance. Le garde braqua son pistolet vers la shadowrunneuse mais celle-ci fut plus rapide, décochant un magnifique coup de pied qui désarma le pauvre homme. Un autre coup de pied lui fit sauter une rotule et un troisième le mit K.O. Sa dernière vision, paradisiaque, fut les dessous de la "secrétaire"...

\*\*\*

Pendant ce temps, Zepter était allé récupérer le plastique. Il profita qu'il était dans la chambre pour jeter un oeil par la fenêtre.

*Mwé, bah vaut mieux pas moisir là..*

En effet, cinq gardes armés de fusils d'assaut à haute vitesse Ares approchaient du lotissement. Le magicien descendit les escaliers quatre à quatre et retrouva Arcance avec un troisième garde à terre.

- Y a pas à dire, tous les hommes tombent à tes pieds... Bon allez, on s'arrache, y a des HVAR qui se ramènent...

Zepter récupéra l'arme d'un des gardes étendus par terre. Les shadowrunners ne perdirent pas plus de temps, ils sortirent du pavillon sous couvert d'un sort d'invisibilité et rejoignirent furtivement le bâtiment abritant le centre de lavage de cerveau. Leur entrée dans le bâtiment fut fulgurante, prenant par surprise les deux gardes, à présent neutralisés, qui étaient postés là

- Il faut agir le plus vite possible, lança Arcance. Trouves une borne pour connecter Nightdream pendant que je vais poser les charges de plastique en bas.

- C'est pas top de se séparer... En plus il doit y avoir plein de gardes en bas si c'est bien là que se trouvent les labos. Tu veux pas plutôt que j'y aille ?

- Je sais me défendre seule tu sais... répondit la jeune femme, une pointe de malice dans sa voix.

- C'est pas ce que j'ai voulu dire, tenta de se justifier le magicien.

- Je sais mais assez discuté, trouves une borne et connectes y Nightdream. On reste en communication de toute façon.

Arcance sortit un petit micro relié à une oreillette qu'elle ajusta. Le petit appareil était jusqu'alors resté caché dans le holster que la "secrétaire" portait en jarretière et où attendait toujours un Walther PB-120. Zepter sortit le même communicateur d'une des poches de sa veste. Il n'était armé que du Colt Manhunter qu'il avait récupéré mais il disposait aussi de sa magie, chose qui n'était pas à négliger même si le drain résultant de son sort d'invisibilité s'était légèrement fait sentir.

\*\*\*

Zepter partit donc en quête d'un jack pouvant être relié aux données sensibles du site. Il était toujours masqué par son sort d'invisibilité et il arpenta à présent les couloirs du cinquième étage. Le magicien eut quelques frayeurs lorsqu'un employé du centre passa à côté de lui en courant, manquant de peu de le bousculer. Apparemment, l'homme ne l'avait pas repéré...

*Pff un peu plus et... Bon... « Bureau du responsable réseau » Y doit y avoir un jack relié ici...*

Le shadowrunner entra, le bureau était occupé par un homme d'une quarantaine d'années qui écarquilla les yeux lorsqu'il vit la porte de son bureau s'ouvrir toute seule. Zepter eut un moment d'hésitation. L'homme retrouva un air sérieux et dit d'une voix enrouée :

- Ed, elle est pourrie ta blague... Ed ? Euh, y a quelqu'un ?

- Auf Wiedersehen

- Quoi ? Qui a parlé ?

A ce moment une pluie d'étincelles incandescentes s'abattit sur le pauvre homme qui ne put que se lever avant de finalement s'écrouler, inconscient. Le mage mit quelques instants pour trouver un jack. Il y enfonça alors un petit émetteur. Il changea ensuite la fréquence de son communicateur pour y inclure celle de Nightdream.

- Nightdream, ma grande, c'est à toi de jouer...

- *Bien reçu, et c'est parti...*

- Je reste là pour éviter toute déconnexion prématurée... Bon rush.

Zepter n'eut pour réponse qu'un grésillement, la deckeuse avait déjà commencé son rush...

\*\*\*

- ... *Bon rush.*

Une icône clignota, indiquant que la connexion était prête. Nightdream n'eut pas le temps de répondre au magicien, elle venait de plonger dans le serveur du centre. C'était comme si elle empruntait un long tunnel dans un blackbird lancé à pleine vitesse... Elle arriva finalement dans la grille du centre où elle dû immédiatement utiliser son programme de mystification pour leurrer les CI contrôlant son identité. La métaphore était pauvre et très peu travaillée. La grille représentait un complexe enfermé dans un cube où plusieurs bâtiments représentaient les différentes bases de données des différents services du centre. Elle se dirigea vers le bâtiment contenant les données confidentielles. Avant d'entrer, elle imposa sa propre métaphore, le bâtiment dans lequel elle entra était à présent tel un parc d'attraction et les diverses données entrant et sortant étaient symbolisées par des visiteurs. Les vigiles à l'entrée n'avaient pas l'air commodes et ils semblaient prêts à bondir à la moindre alerte pour mettre dehors les fauteurs de troubles. Nightdream avança et enfonça un passe dans le portique d'entrée. Celui-ci ressortit par une autre fente et le tourniquet se débloqua, laissant entrer la deckeuse. Une fois dans le parc, Nightdream remarqua la présence de quelques caméras.

*Mmh, amusant mais pas très adapté comme métaphore...*

Une pensée plus tard, le décor sembla fondre pour se remodeler sous la forme d'une salle d'archivage du siècle dernier. Le plafond était bas, et il y avait un nombre incroyable d'étagères remplies de boîtes en carton. Nightdream lança une recherche et son persona se retrouva l'instant d'après avec un petit chariot et plusieurs tickets dans les mains, des numéros de dossiers inscrits dessus...

*Voyons voir le pointage de sécurité... houlà je suis presque en alerte passive et l'alerte active ne tardera pas à suivre...*

Le persona, mi-femme, mi-chat se mit à pousser le chariot entre les étagères s'arrêtant de temps en temps pour sortir un dossier d'une boîte. Il fallait aller vite, elle prendrait le temps plus tard

d'enlever les protections se trouvant dessus. Une fois sortis des boîtes, elle posait les dossiers sur le chariot et repartait en courant dans la direction d'une autre boîte. Soudain elle s'aperçut que des rats la suivaient, des CI sondes... L'alerte active allait certainement être bientôt déclenchée. Et effectivement, le temps d'y penser, un decker de sécurité était apparu... Son persona représentait un cow-boy et il avait clairement des intentions hostiles. Nightdream eut tout juste le temps de charger un utilitaire de protection avant que le colt qui venait d'apparaître dans les mains du decker adverse ne fasse feu. Le coup ricocha contre une armure moyenâgeuse stylisée ; l'instant d'après, c'était Nightdream qui était armée. Son utilitaire d'attaque, symbolisé ici par une épée à deux mains, était très puissant mais il était aussi plus dur à mettre en œuvre. L'être mi-femme, mi-félin fit alors une manœuvre d'attaque pour asséner un coup mortel au cow-boy de la matrice mais ce dernier esquiva le coup et en profita pour changer d'arme. A présent il avait une gatling dans les mains... Un nuage de balles électroniques jaillit du canon, la deckeuse réussit presque à esquiver le coup, presque... Son corps de chair tressaillit tandis qu'elle sentait une vague de froid l'envahir lentement, l'immobilisant presque.

*Merde, c'est quoi cet utilitaire, je suis presque frozen ! Aller, ressaisis-toi ma grande. Les gatling sont connues pour s'enrayer non ?*

Le cow-boy était en train d'ajuster un second tir lorsque la deckeuse, toujours ralentie lança une ligne de commande reproduisant les effets des CI kamikazes.

*Mange !*

Le decker de sécurité fut déstabilisé par la destruction de son utilitaire offensif alors que Nightdream, de moins en moins ralentie, se rapprochait suffisamment près pour abattre sur lui son épée. Le coup fut sans appel et l'icône du decker se dématérialisa. Nightdream se dépêcha de récupérer les derniers fichiers qui lui manquaient avant de se déconnecter. Une fois de retour dans la matrice publique, elle se mit sur la fréquence de Zepter.

- C'est bon Zepter, je suis déco, tu peux y aller... Zepter ?... T'es là ?

\*\*\*

Arcance de son côté était descendue là où se trouvaient les laboratoires servant aux lavages de cerveaux. C'était également là où se trouvaient les points sensibles de la structure du bâtiment. C'est du moins à ce niveau que "La Menace" avait conseillé de placer les explosifs...

La shadowrunneuse progressait silencieusement dans le niveau. Elle venait de prendre par surprise un garde qui attendait au pied des escaliers. Elle avait trois charges à placer à des endroits stratégiques et elle se dirigeait vers le premier de ces endroits lorsque la jeune femme tomba nez à nez avec un garde. Heureusement pour elle, il n'était pas câblé mais elle, par contre, était rapide comme l'éclair grâce à ses pouvoirs d'adepte physique. Elle fit feu la première et le garde n'eut pas le temps d'être le second à tirer... La shadowrunneuse traîna ensuite le corps du garde jusqu'à une petite salle inoccupée à quelques mètres de là. C'est aussi dans cette pièce qu'elle posa la première



charge de plastique. Une fois ce travail effectué elle repartit en direction du deuxième point. A ce moment, elle commença à entendre un bruit strident, l'alarme venait de se déclencher.

- Zepter ? Ca vient de chez toi ?

- *Nein, je viens juste de brancher Nightdream et je ne me suis pas fait repérer... Ca doit être les HVAR qui ont trouvé tes "victimes" dans le pavillon...*

Arcance pressa le pas, il y aurait bientôt des gardes dans tout les couloirs, la discrétion n'était plus de mise, désormais, il fallait être rapide. Elle parvint rapidement devant la porte du second point et la shadowrunneuse y entra sans perdre une seconde. Elle se retrouva dans l'un des laboratoires et le temps sembla s'arrêter. Ses yeux balayèrent la salle du regard ; une table de commande dans le fond, cinq unités de biofeedback de chaque côté, trois d'entre elles occupées par de pauvres hommes, attachés et portant des électrodes et pour finir, trois gardes un au fond deux sur la droite. D'un coup, tout s'accéléra. Une rafale partit directement s'aplatir sur le garde du fond. La shadowrunneuse entama alors un déplacement latéral sur la gauche tout en se retournant pour faire face aux deux autres gardes. L'un d'eux se jeta à couvert derrière l'une des unités biofeedback. L'autre, surpris, n'eut que le temps prendre son MP5 qui pendait en bandoulière. Il fut fauché par le tir automatique d'Arcance, qui tirait ses dernières cartouches. La shadowrunneuse entreprit alors d'aller récupérer l'arme du garde, près du tableau de commande. Sa tentative fut accompagnée d'un long tir automatique mais malgré cela, elle parvint jusqu'au bureau en se jetant derrière, tête la première au prix d'une réception laissant à désirer... Le garde termina de vider son chargeur contre la table de commande tandis qu'Arcance se rapprochait en rampant de celui qui avait sombré dans l'inconscience.

*Oh non j'y crois pas ! Il était pas armé...*

Le chargeur du dernier garde tomba par terre, il était en train de recharger.

*Bon... C'est maintenant ou jamais...*

Arcance bondit hors du bureau et se rua sur l'homme qui tenta machinalement de parer le coup. Un combat à mains nues s'engagea, largement dominé par la shadowrunneuse qui maîtrisait parfaitement les arts martiaux. Une fois le garde mit K.O. par un mouvement de Tae Kwon-do, la shadowrunneuse alla déposer sa charge dans un coin de la pièce, avant de partir rapidement en direction du dernier point à piéger.

Elle arpentait de nouveau les couloirs lorsqu'une masse lui tomba dessus. Un ork de deux mètres venait de la prendre par surprise. Un nouveau combat à mains nues s'engagea mais cette fois Arcance ne dominait pas le combat, l'ork encaissant mieux et frappant plus fort que la shadowrunneuse. Elle encaissa une série de coups de poing dans le ventre qui la projeta à l'autre bout du couloir dans un hurlement de douleur.

- *Arcance ?* entendit-elle dans son oreillette. *Ca va pas, t'as besoin d'aide ?*

- Oliver... souffla t-elle avant d'encaisser un nouveau coup dans le foie.

- *Et merde ! Tiens bon Natacha, j'arrive !*

L'ork asséna un nouveau coup à la jeune femme qui répliqua par un coup de pied circulaire. L'ork encaissa le coup presque sans broncher, seul un léger rictus sur son visage apparut. La réplique fut brutale mais esquivée de justesse par la shadowrunneuse, le poing de l'ork allant s'enfoncer dans le mur. Arcance en profita pour décocher un nouveau coup de pied. Nouveau rictus et nouveau coup de poing dans le foie de la runneuse qui s'écroula de douleur. L'ork lui donna de violents coups de pied avant de la soulever dix centimètres au-dessus du sol pour l'étrangler. Arcance, meurtrie et à bout de souffle, cherchait en vain à se dégager. Elle avait de plus en plus de mal à respirer, l'ork prenait son temps, il semblait se délecter de voir la jeune femme mourir peu à peu entre ses doigts. L'oxygène commençait à manquer dans les poumons de la shadowrunneuse et elle sentait sa flamme s'éteindre peu à peu lorsque soudain elle vit une lumière atteindre l'ork qui relâcha sa pression avant de s'écrouler. Arcance, qui n'avait plus de forces, tomba à quatre pattes, l'air entrant de nouveau dans ses poumons. Elle releva la tête et vit Zepter arriver en courant.

- Ca va ? Rien de cassé ? demanda t-il.
- Ca devrait aller... souffla t-elle.

Le magicien aida la shadowrunneuse à se relever. Elle récupéra au passage le MP5 de l'ork et ils partirent poser la dernière charge de plastique. Ils étaient de nouveau sous couvert du sort d'invisibilité et ils atteignirent sans encombre le troisième point sensible. Arcance avait repris son souffle et elle interrogea le magicien.

- Où en est Nightdream ? Elle a fini le transfert ?
- Je sais pas, attends voir... Le shadowrunner changea de fréquence. Nightdream ? T'en es où ?
- *Ah te voilà ! J'ai eu peur, je ne vous entendais plus, j'ai cru qu'il vous était arrivé quelque chose...*
- Nan, c'est bon t'inquiètes pas, t'as tout récupéré ?
- *Oui, tout est OK.*
- D'accord, bon bah on s'arrache alors.

Les deux shadowrunners sortirent discrètement du bâtiment en prenant soin de déclencher au dernier moment l'alerte incendie. Après tout ils étaient là pour mettre le centre hors service, pas pour tuer tout le monde...

A l'extérieur du bâtiment, les gardes du complexe étaient sur le pied de guerre, armés de Fusil à haute vitesse Ares et de Franchi Spas 22. A peine sortis, un éclair de lumière éblouit les shadowrunners mais surtout, il fit voler en éclats le sort d'invisibilité... Une seconde après, une rafale vint s'écraser contre le mur à quelques centimètres d'eux. Arcance et Zepter contournèrent l'immeuble en courant et allèrent trouver refuge derrière un buisson.

- Ok, couvre moi pendant que je cherche le mage, lança Zepter.
- D'accord mais dépêches toi de le trouver parce que lui, il sait déjà où on est...

Zepter bondit et entra en lévitation. Il étendit également sa vision à l'astral et scruta les environs à la recherche de l'aura du mage. A peine était-il à deux mètres du sol qu'une rafale ricocha sur lui dans un reflet bleuté. Arcance, toujours derrière le buisson, repéra immédiatement la flamme du tir et aligna le garde qui avait fait feu. La jeune femme fit ce qu'elle put pour empêcher les gardes de faire feu sur le shadowrunner mais celui-ci était trop à découvert... Elle était en plein tir de barrage

lorsqu'elle ressentit quelque chose, le mage essayait de la manipuler pour qu'elle fasse feu sur Zepter. Elle résista avec toute sa volonté pour lutter contre le sort et le résultat fut finalement tout le contraire de ce que recherchait le mage de sécurité : elle voulait protéger cet homme qu'elle aimait de toutes ses forces.

- Zepter ! cria t-elle. Je suis dans son champ de vision !

Mais le shadowrunner était déjà en train de se préparer, il avait vu le sort partir depuis l'ast ral et il savait à présent où se trouvait le mage adverse. L'énergie se concentra dans ses mains créant une puissante boule d'énergie magique qui, une fois lancée, laissa derrière elle une longue traînée blanche. Le sort alla directement s'écraser sur la façade du bâtiment que les runners avaient visité. La fenêtre derrière laquelle le mage de sécurité s'abritait fut littéralement ravagée par le sort. Zepter regagna le sol immédiatement, en sueur et sans barrière ; le drain du sort l'avait complètement vidé.

- Le mage est out, haleta t-il.

- Bien. Faut pas moisir ici, je suis sur la fin de mon dernier chargeur... Si on crée une brèche vers les bâtiments on sera à découvert, faut aller dans le lotissement...

- Ok, allons-y.

Arcance tira ses dernières cartouches afin d'obliger les gardes à ce mettre à couvert. Les shadowrunners se mirent à courir en direction des pavillons lorsqu'un garde s'interposa ; Zepter fit feu avec le colt qu'il avait récupéré et l'homme s'écroula. Les shadowrunners sautèrent par-dessus la petite haie qui délimitait le lotissement. Ils continuèrent à courir dans les rues lorsqu'une rafale atterrit juste devant eux. Ils se mirent immédiatement à couvert derrière une maison. Zepter tenta une sortie et tira à plusieurs reprises sans atteindre sa cible.

- Pas bon par là.. Casse une vitre, on va les entuber...

La shadowrunneuse s'exécuta et pénétra dans le pavillon. Ils ressortirent de l'autre côté et atteignirent discrètement le mur d'enceinte. Ils placèrent ce qui leur restait de plastique au pied du mur et allèrent se mettre à couvert. L'explosion créa un passage qu'ils empruntèrent rapidement. Arcance en profita pour presser son détonateur faisant s'écrouler le centre de lavage de cerveaux dans une assourdissante explosion, créant par la même occasion une parfaite diversion permettant aux shadowrunners d'atteindre l'autre côté de la rue sans encombres. De là ils purent rejoindre leur véhicule et quitter la zone...

Daëgann

다에간

Correction : [Light](#)

# Merry Christmas !



Seattle, le 23 décembre 2061, 13h10

Myo<sup>9</sup> débarrassa son assiette, passa un coup d'éponge sur la table et s'attela à la vaisselle. L'avantage, quand on vit seule, c'est que niveau vaisselle justement, c'est pas trop exténuant de laver une assiette et quelques couverts. Elle tira le bouchon de l'évier, se sécha vaguement les mains dans un torchon. Elle se dirigea vers la pièce où elle vivait la plupart du temps, qui faisait office de salon-salle-à-manger-chambre-à-coucher-salle-de-détente-et-de-sport. Bref, la salle polyvalente. Il faut dire qu'à part cette pièce, la petite salle de bain et la mini-cuisine, il n'y avait qu'un placard en plus. Mais malgré l'étroitesse de l'appartement, elle s'y sentait vraiment chez elle. Elle s'approcha de son fauteuil, tout en terminant d'essuyer ses mains humides sur son pantalon, et s'y installa. Elle saisit les prospectus qui traînaient sur son lit.

*Hé bien, il va falloir que je me décide à les trouver, ces cadeaux de Noël... j'ai encore rien fait !*

Elle feuilleta deux ou trois catalogues et finit par en trouver un à son goût, avec pas mal de choix.

*Voyons voir, c'est où ça, « Lears & Mervins » ?*

Une sonnerie retentit, la tirant de ses pensées. Elle prit la communication sur son téléphone bracelet.

---

<sup>9</sup> voir «Un aller simple », même numéro de laser de lune, pour faire sa connaissance.

- Salut Myo ! Je te dérange pas j'espère ?
- Salut Will ! Non, du tout. Quoi de neuf ?
- Et bien... continua Will, visiblement un peu gêné, j'aurais un service à te demander... Tu te rappelles de ma vieille voiture ?
- Ton Américar ? Ce vieux truc roule encore ?
- Ben non, justement. Elle m'a lâché ce matin et j'arrive pas à la réparer... C'est bien là le problème.
- Je t'avais bien dit qu'elle ne serait pas éternelle... Tu aurais pu voir venir le coup, tu ne crois pas ?
- Oui, je sais, mais... Enfin bon, est-ce que tu pourrais m'emmener au centre-ville cet après-midi, parce que demain, on est le 24, et j'ai toujours pas acheté de cadeau pour ma fille.
- C'est vrai que si Mary n'a pas de cadeau... Non, t'inquiètes pas, de toutes façons, je devais y aller, j'ai rien fait non plus. Je comptais dévaliser le « Lears & Mervins ». Ca t'irait ?
- Ouais, pas de problème ! C'est vraiment sympa, tu me sauves la vie.
- Faudrait pas que ça devienne une habitude, fit Myo avec un sourire. Je passe te prendre d'ici une demi-heure, tâches d'être prêt.

\*  
\* \*

Même jour, 13h50

Myo se trouvait devant la porte de chez son ami et elle pressa le bouton de la sonnette. Elle entendit un bruit strident et Will apparut, ses cheveux châtain ébouriffés, essayant vainement de rentrer son T-shirt dans son pantalon en luttant avec son ventre légèrement enveloppé.

- Désolé, je suis presque prêt, j'ai dû déposer Mary chez la voisine. Entre, j'enfile un pull et j'arrive.

Myo entra dans l'appartement de son ami et jeta un coup d'œil. Les pièces étaient dans un état lamentable. Il y avait du linge ( propre et sale ) sur tous les meubles et le sol, des papiers jonchaient le sol et des jouets traînaient un peu partout.

*Mon pauvre Will, bientôt 45 ans et toujours pas de femme. Pourtant, ton appart' en aurait bien besoin ! C'est vrai qu'entre le travail à la corpo et Mary, tu ne dois pas avoir beaucoup de temps...*

Will réapparut, coiffé et habillé à présent de manière présentable. Il enfila sa veste, renversant une pile de CD posés sur une commode :

- Et merde, j'en ai marre d'être toujours aussi doué !

La petite japonaise sourit... La maladresse de son ami était légendaire, mais c'était aussi ça qui le rendait si sympathique et amusant. Elle avait appris à le connaître et l'apprécier.

Ils sortirent et enfourchèrent la Yamaha Rapier de Myo. La jeune fille mit le contact et ils partirent : direction les joies du shopping !

Ils s'arrêtèrent devant l'hypermarché et cadenassèrent la moto. Au nombre d'illuminations ornant la gigantesque façade du magasin, Myo jugea que la nuit on devait y voir comme en plein jour. Ils entrèrent se mêlant à la foule. Partout descendaient des guirlandes, boules et autres sapins.

Will lança :

- T'as vu le monde qu'il y a ? On aurait quand même dû y aller plus tôt.
- C'est clair, j'ai déjà chaud. Ca va être un véritable sauna... Y a rien de tel que la chaleur humaine. Pfff... je te jure, les plans de dernière minute...

BIP !BIP !BIP !

- Scuses-moi Myo, un appel, faut que je prenne. Allo ?
- ...
- Ah, salut, ça va ?
- ...
- Oui mais... j'ai pas encore fait mes achats de Noël !
- ...
- Ben je sais pas... Bon, ok, mais c'est bien pour toi que je le fais. Tu me devras un service !

Il raccrocha et se retourna vers Myo, qui lui demanda :

- Alors, qu'est-ce qui se passe ?
- Et bien je suis embauché cet après-midi... je vais jouer au Père Noël.
- Ah ? fit la petite nipponne, relevant un sourcil.
- Oui, c'est mon meilleur ami qui vient de m'appeler, il est super malade et il devait faire le Père Noël cet après-midi, ici-même. Il fallait absolument qu'il trouve un remplaçant pour garder son job. Donc voilà... je suis trop stupide, et comment je fais maintenant pour les cadeaux de Mary ?
- Bah, je peux m'en occuper, dis moi ce qu'il te faut.
- Tu vas encore me sauver une fois aujourd'hui ! Bon, je dois aller à l'accueil, pour qu'ils m'expliquent tout. J'aurais fini vers 20h30. Tu pourras passer me prendre ?
- Y a pas de problème. Mais si tu crois que je vais partir sans te voir déguisé, là tu te plantes !
- Ben, euh, ouais, enfin...
- Je te chercherai dans le magasin d'ici une heure. Je pense que d'ici là tu seras métamorphosé !

Et Myo s'éloigna, le sourire aux lèvres, laissant un Will un peu perdu se débrouiller pour trouver l'accueil dans le labyrinthe des rayons.

\*  
\* \*

**Seattle, Lears & Mervins, 23 décembre 2061, 16h03**

Le magasin ressemblait à une véritable fourmilière. Tout le monde se dépêchait de trouver LE cadeau manquant, les achats de dernière minute. Les escalators déversaient des dizaines de personnes à la minute. Au milieu de cette effervescence, Myo prit l'un de ces escalators, essayant de garder l'équilibre avec sa montagne de paquets cadeaux.

*Pfff, c'est vraiment la galère... en attendant, j'ai tout trouvé... j'ai le cadeau de Mary, celui de Tamia<sup>10</sup>, un petit truc pour chacun des Shadoks<sup>11</sup>, et aussi pour Will... je pense que je vais pouvoir rentrer. Heureusement que j'ai pris un méga sac à dos, parce qu'en moto, ça aurait pas été évident ! Bon faut juste que je voie Will avant de partir. La dégaine qu'il doit avoir en Père Noël ! Je suis certaine que ça lui va très bien !*

---

<sup>10</sup> Voir « un aller simple », même numéro de laser de lune.

<sup>11</sup> Equipe de runners qui « sévit » sur Seattle.

Elle demanda à un vigile ( un molosse en costume -cravate ) où se trouvait le Père Noël. Il la regarda bizarrement mais elle obtint son renseignement. Trois étages plus bas et quinze rayons plus loin, elle aperçut un immense sapin, avec des boules dorées grosses comme des ballons de foot.

*Waouh ! z'ont mis le paquet !*

A côté du sapin, une foule d'enfants attendaient leur tour pour aller sur les genoux du Papa Noël, afin de lui donner une liste de cadeaux à apporter.

Myo trouva que Will était vraiment adorable en grand-père à barbe blanche, même s'il semblait quelque peu décontenancé par la situation.

*Le rouge te va très bien, ne te fais pas de soucis !*

Elle s'approcha et fit un petit signe au Père Noël, qui lui sourit de toutes ses dents.

La petite japonaise allait s'éloigner quand elle entendit... ou plutôt n'entendit rien. Un silence de mort s'était abattu, l'espace de quelques secondes, sur la multitude d'enfants présents. Elle se retourna et les cris explosèrent.

- Maman, les méchants ! Ils enlèvent le Père Noël !

L'hystérie totale... Quatre hommes en noir avaient surgi et bondi sur Papa Noël. Les enfants hurlaient et pleuraient, les parents recherchaient désespérément leur rejeton perdu dans la débandade.

*Ah non ! Ca ils n'ont pas le droit ! Je suis relativement tolérante sur les agissements des autres runners, mais kidnapper mes amis, je ne suis totalement pas d'accord ! Surtout quand c'est le Père Noël ! Les pauvres gosses vont être traumatisés ! Action Myo !*

La jeune fille bondit, se frayant un passage à travers la foule. L'un des agresseurs était occupé avec un vigile, qu'il venait de mettre KO, quand il reçut le pied de la petite japonaise en pleine figure. Il s'écrasa par terre. Les trois autres s'éloignaient, emmenant Will, totalement paniqué. Il se débattaient mais les deux hommes le maintenaient fermement. La jeune fille courut et abattit les sacs et sachets qu'elle avait dans la main droite sur le kidnappeur resté légèrement en arrière. Un peu sonné, il se retourna :

- Mais qui c'est cette gamine, c'est une vraie furie ! Elle...

Il fut coupé par un balayage qui l'envoya dans le rayon couches-culottes. Il se releva, dégainant un poignard.

*Ca c'est pas une bonne idée mon gars, tu pourrais te blesser.*

Il visa le cœur de la petite japonaise, qui esquiva presque parfaitement. L'arme lui entailla légèrement l'épaule.

- Putain, faites gaffe les gars, elle...

Il fut à nouveau interrompu, cette fois par le poing de la petite nippone. Elle se précipita vers l'homme qui tenait le Père Noël.

- Lâchez-le tout de suite, sinon je...

Cette fois, ce fut Myo qui ne put achever sa phrase. Le quatrième homme avait surgi de derrière une pile de conserves et l'avait assommée avec une boîte de petits pois. Elle qui n'aimait pas ça... Fondu au noir.

- Mais qu'est-ce qu'elle foutait là cette petite garce ? Il secoua Will. Oh, le Père Noël, tu la connais ?
- Je... bredouilla Will, oui, euh...
- C'est ta fille ou quoi ?
- Ben euh, oui, c'est ça, c'est ma fille, oui... ne lui faites pas de mal !
- Mmh... T'inquiètes pas, elle risque même de nous être utile ! fit-il avec un sourire.

Il fit un signe à son acolyte qui la jeta sur son épaule. Il n'y avait à présent plus personne dans les rayons, les gens effrayés ayant tous pris la fuite. Les deux hommes quelque peu sonnés par Myo rejoignirent leurs partenaires en titubant. La sécurité arrivait. Ils sortirent et montèrent dans une camionnette.



**23 décembre 2061**

-Mmh... faut toujours les compter... quelle conne...

Myo émergea. Elle avait horriblement mal à l'arrière de la tête. Elle fit mentalement le bilan de la situation.

*Bon, commençons par le début... A part ce mal de crâne, ça a l'air d'aller, tout fonctionne... petit détail qui pourrait se révéler crucial, j'ai les mains liées dans le dos et les pieds attachés. En plus y fait noir... C'est pas fort tout ça. Restons calme, la situation pourrait être pire. Par exemple, il pourrait y avoir Will, complètement paniqué, à faire sortir d'ici. Et ça serait pas du gâteau étant donné la situation et ses excellentes capacités (inexistantes) de runner...*

Elle arrêta net le flot de ses pensées en sentant un mouvement dans son dos. Elle se raidit.

- Myo, tu es réveillée ? Je vois rien, je sais même pas où je suis ! Détaches-moi, sors-moi de là s'il te plaît, ils ont dit qu'ils allaient revenir...

*Et voilà... Maintenant la situation est on ne peut plus désastreuse ! Réfléchis vite ma grande.*

Ses yeux s'habituèrent à l'obscurité et sa vision lumière faible tira profit du faible rai lumineux filtrant sous la porte pour examiner la pièce.

- Ok Will, t'inquiètes, on va déguerpir... Tu saurais pas, par hasard, à quoi on est attachés, et accessoirement, ça peut être utile, ce qu'ils nous veulent ? En tous cas à toi ?
- Bon, pour la première question, c'est facile, on est attachés à une vieille canalisation qui monte jusqu'au plafond. Pour la deuxième, c'est plus dur. Ils ont dit qu'ils voulaient que je leur rende le truc que je possède, et qui leur appartient. Mais j'ai rien, je comprends pas ce qu'ils veulent... En plus ils ont dit qu'ils sauraient me faire parler parce qu'ils avaient ma fille...
- QUOI ? Mary est ici ? Mais...
- Nan, quand ils t'ont assommée, je... je leur ai dit que tu étais ma fille pour pas qu'ils te fassent du mal. Dis, j'ai bien fait ?
- Ben ça j'en sais strictement rien, mais comment ils ont pu croire que j'étais ta fille ? Je suis japonaise, et toi un Américain pur jus ?!
- Peut-être qu'ils ont pas bien vu avec la barbe, tu sais, ou alors ils ont pensé que je t'avais adoptée...



- Ouais ben en tous cas, faut qu'on se barre, sinon je sens que ça va être ma fête bientôt. Quand je te le dis, prends appui avec tes pieds sur le mur et pousse, faut qu'on pète le tuyau. Prêt ? Go !

Ils s'arc-boutèrent et poussèrent de toutes leurs forces... la canalisation grinça mais ne se rompit pas. Haletants, ils s'arrêtèrent.

- Allez, encore un effort...

Ils refirent un essai et cette fois, la canalisation céda, déversant sur eux une eau glacée en abondance.

- Will, surtout ne crie pas !

Le Père Noël étouffa son cri. Ils dégagèrent leurs mains du tuyau et Myo passa ses bras sous ses fesses, ayant à présent les mains à l'avant.

*C'est quand même plus pratique pour libérer ses pieds... Je savais que ça serait utile d'être souple !*

La petite japonaise enleva les liens enserrant ses chevilles, tandis que le pauvre Will essayait vainement d'imiter son amie.

- Attends, je vais t'aider, comme ça tu pourras me libérer les mains. Tu sais quoi ? Tu as de l'avenir dans le yoga, vu les contorsions que tu fais !

Soudain la porte s'ouvrit, laissant apparaître les silhouettes de deux hommes, et interrompant les prisonniers dans leur tentative d'évasion. Les deux « gardes » étaient assez décontenancés par la situation. Comment ça on s'évade ?

La petite nippone bondit, ruisselante, sur le premier homme, et lui enfonça sa chaussure dans le plexus. Il tomba à genoux, le souffle coupé. Elle envoya ensuite son tibia vers l'entrejambe du second.

*Désolée mon vieux, mais vu que je suis pas tout à fait libre de mes mouvements, y a pas de règles qui tiennent !*

A peine sa jambe avait-elle atteint son objectif, une douleur fulgurante et un sourire du garde la firent déchanter. Elle réprima un hurlement.

*Quelle espèce de fumier, il a une coquille ! La vache, ça fait mal !*

L'homme lui mit une claque en pleine figure, qui la fit tituber.

*Ah ça ?! fit-elle, sonnée. Y a que mon père qui a le droit de faire ça. T'aurais pas dû ! Une chose est sûre mec, c'est qu'à la tête, t'as pas d'armure, vu que je contemple ta trogne...*

D'un coup de pied circulaire, elle l'envoya dans le mur.

*T'as vu comme je peux lever la jambe haut, hein ? T'avais pas imaginé ? Dommage...*

Elle l'assomma et retourna en boitant vers le Père Noël, qui la fixait avec des yeux de merlan frit...

- Waou, comment tu ?...
- Bon, voilà le deal : je te libère, tu vires les cordes de mes poignets et on se tire. C'est-y pas un bon plan ça ?

\*  
\* \*

Le singulier duo avait enfin réussi à sortir du bâtiment et roulaient à présent en direction de Seattle dans une Jackrabbitt. Ils avaient dû jouer au chat et à la souris, assommer quelques gardes un peu trop malins ( ?! ) et voler une voiture. La routine pour Myo, la découverte et une frousse bleue pour Will.

- Oh, j'en ai vraiment marre... Regarde mon épaule toute égratignée... Et moi qui voulais mettre un petit haut tout mignon pour le réveillon ! C'est foutu, va falloir cacher ça, pff ! En plus, on est trempés, on va chopper la mort. Et pour les cadeaux, comment je vais faire ? Je les ai un peu ratatinés sur la tête de tes ravisseurs... T'aurais pas une idée ?
- Je crois qu'il y a quelqu'un qui me doit un service et des explications... Tu m'excuses, on fait un détour.

Wil changea totalement de direction et bifurqua vers la zone résidentielle de Seattle.

\*  
\* \*

### Seattle, quartier résidentiel, 23 décembre, 21h11.

Allan était dans son petit chez lui et contemplait la décoration, dont il était très fier. La lumière, miroitant sur tous les objets dorés qui se trouvaient dans la pièce, renvoyait des reflets cuivrés. Il avait toujours aimé les objets dorés ou chromés. Il prit une guirlande bleue dans le carton des décorations posé sur la table. Il l'ajusta sur son sapin, slalomant entre les boules et les petits angelots. Il prit un peu de recul et passa sa main dans ses cheveux noirs.

*Il est vraiment magnifique cette année. Je peux être fier je pense.*

On frappa à la porte.

*Qui ça peut bien être à cette heure un 23 décembre ?*

Il s'approcha de la porte et regarda sur le perron à travers l'œillet. Il découvrit les visages déformés de son meilleur ami et d'une gamine asiatique. Ils étaient apparemment légèrement humides. Il recula, hésitant.

*Qu'est-ce qu'il fout là ?*

Finalement, il ouvrit la porte, un sourire forcé aux lèvres.

- Ah, salut Will ! Ben y pleut ou quoi ? Alors, ça s'est bien passé cet après-midi ? C'est pas mal de jouer le Papa Noël, non ? Moi, ça fait trois ans que je le fais et...
- T'étais pas censé être très malade il y a quelques heures à peine ?
- Euh, je... Oui, mais ça va mieux là, tu vois...
- Ouais, je vois surtout que tu m'as menti. Figures-toi qu'il m'est arrivé quelques bricoles cet après-midi, et à ta place.
- Je... je suis désolé... je...
- Te fatigues pas va, t'as intérêt à avoir une bonne explication, parce que Myo est pas très contente d'avoir explosé son tibia dans la coquille d'un mec pour nous sortir de là où on était enfermés.

- Je n'apprécie aussi que moyennement de me manger des claques, surtout quand c'est à la place d'autres, ajouta la jeune fille. Alors maintenant tu t'assieds et tu t'expliques, parce que sinon, je sens que je vais pas rester calme longtemps.

Allan, résigné, s'assit dans le canapé blanc. Il paraissait vraiment abattu. Il commença son récit.

- Je... je voulais pas t'embarquer là dedans, Will, je te jure, mais tu vois, j'avais trop peur, je... il n'y avait que toi qui pouvait me remplacer au magasin, mais je ne pensais pas qu'ils iraient jusqu'à m'en... t'enlever. Je suis cloîtré chez moi depuis que j'ai récupéré leur truc. J'avais trop peur...
- Mais c'est quoi ce qu'ils cherchent ? Et d'abord, c'est qui « ils » ?
- Je, enfin... bredouilla le « meilleur ami » de Will. Tu vois, j'en ai marre de bosser au Lears & Mervins, ça commence à me gonfler. Par un contact, j'ai rencontré le PDG d'une grande boîte, et je lui ai bien plu. Il m'a invité chez lui pour dîner, c'était un peu comme un entretien d'embauche... c'était vachement beau et riche chez lui. Tu connais ma passion pour les objets dorés... Et bien sur une commode, dans un écrin, il y avait une magnifique bague. J'ai pas pu résister, je l'ai prise... J'ai vraiment pas pu...
- Mais t'es stupide ou quoi ? J'y crois pas.
- J'ai pas pu m'en empêcher je te dis. Vous avez eu affaire à sa garde personnelle.
- Si tu veux pas que ça se passe mal pour toi, tu te débrouilles comme tu veux, mais tu lui rends sa bague illico presto, et tu le lui fais savoir. Et par hasard, tu saurais pas où on pourrait trouver des cadeaux à cette heure ? Parce que ceux qu'on avait ont mal fini...
- Je crois que je vous dois un service, alors...
- C'est le moins qu'on puisse dire, renchérit Myo.
- J'ai les clés de l'entrée de service, je peux vous faire entrer... mais après, je ne réponds plus de rien !
- Ok, ça ira, on se débrouillera... on commence à avoir l'habitude.

Après une petite incursion chez Lears & Mervins, nos amis étaient retournés tranquillement chez eux pour se préparer dignement pour le réveillon. A leur retour, les employés du magasin risquaient d'être un peu surpris par ce qu'ils trouveraient sur une des 135 caisses : une liste comportant quelques objets manquant dans l'hypermarché, et la monnaie correspondant aux petits achats de nos amis. Après tout, on a beau être runner et faire ses achats en fraude, on peut tout de même être honnête !

Will et Myo avaient eu un coup de fil de leur « ami » Allan qui leur avait assuré que c'était réglé. Ils avaient donc la conscience tranquille. De retour chez elle, Myo se prépara. Elle avait profité de sa présence inopinée dans l'hypermarché pour « acheter » un haut à manches longues. Elle enfila ses nouveaux habits de fête et se dirigea vers la salle de bain. Il fallait qu'elle soit présentable pour ce soir, elle était invitée à réveillonner chez Tamia.

Arrivée chez son amie, elle sonna.

- Coucou, comment ça va ma puce ? Mais tu n'as pas mis ton petit haut... et tu boîtes ? Qu'est-ce que tu nous as encore fait ?
- T'inquiètes, ça va, j'ai juste sauvé le Père Noël !

Light, le 11-12-01  
Adelie.light@voila.fr

# MONSTER JACK

## CHAPITRE 3

(Par Jenfis)

Alors qu'il tentait désespérément depuis plusieurs heures de trouver par quel bout commencer le nettoyage de Un beau soleil chaud filtrait à travers les stores des vitres blindées. Comme tous les matins, Jacker se réveillait. Il savait qu'un jour il ne se réveillerait pas, mais ce jour était encore loin. Il ouvrit un oeil, le referma mollement, puis rouvrit abruptement les deux d'un air totalement éberlué.

« Merde, mais ça n'est pas ma chambre ! »

En s'entendant parler il eut le deuxième choc de la matinée. Était-ce bien lui qui avait dit cela ? Enfin, il se souvint, et une fois les événements de la veille repassés en mémoire, il se sentit dépassé. Pour se redonner du coeur à l'ouvrage, ouvrage qui maintenant lui semblait assez gigantesque, il passa dans la salle de bain prendre une bonne douche. Il en profita pour s'ôter cette odeur de charogne persistante qu'il portait depuis la veille sans plus trop y faire attention. Par habitude, il allait sortir de la chambre sans faire le lit, mais pensant qu'il n'avait plus ses 2 servantes et son maître d'hôtel à disposition et qu'il devait bien ça à son ami, il tenta de remettre les draps dans un état correct. Il y arriva sans grande peine, à son grand soulagement. Lui non plus n'avait pas tout perdu, mais la dernière fois qu'il avait fait un lit c'était il y avait plus de 20 ans. *Que de temps passé.* Il entendit frapper à la porte, un robot entra, un plateau de produits frais reconstitués dans la pince. Jacker déjeuna moins que d'habitude, mais mieux se surprit-il à penser. *Meilleur que les pilules nutritives ajoutées à quelques tasses de mélanges chimiques divers et variés*, pensa-t-il. En ouvrant l'armoire de chambre il trouva des habits plus discrets et en meilleur état que les siens, sentant la lessive et l'antimite. Ca n'était déjà pas si mal. Il les enfila, bien qu'ils fussent un peu larges. Il n'avait pas tellement le choix, et si sa taille correspondait avec celle de Rolf, il était par contre bien moins corpulent. Il finit par sortir dans le couloir. Son ami nettoyait ses armes dans une salle à manger sobrement décorée. Des armes lourdes et leurs munitions décoraient le sol de la pièce. Sans se retourner Rolf présenta son bonjour à Jacker.

- Alors, bien dormi Chômbâta ?

- Pour ça oui, un peu surpris au réveil, mais bien dormi.

Le cops se retourna pour discuter.

- Je vois que t'as nettoyé ton masque, c'est bien. Rien que de penser à ton visage j'en ai des frissons.

Jacker sourit.

- Tu es excusable va. Je crois bien être le seul à m'y être à peu près habitué.

- Pourquoi tu ne t'es jamais fait refaire la face ? Hishori t'aurais sûrement payé ça sans problème.

- Je n'y ai jamais pensé. On s'habitue à porter un masque synthétique, et on ne voit pas tellement la différence. Pour moi porter ce masque est un acte naturel, rien de plus. C'est juste enfiler une paire de chaussette supplémentaire au matin, avec en plus l'avantage de pouvoir changer sa teinte selon ton humeur.

Rolf ne semblait pas convaincu, et à la grimace qu'il fit il était certain qu'il avait dû repenser au visage assez ignoble de Jacker à l'instant.

- Ouais, bon, c'est pas mon problème hein ? ... D'accord pour continuer la visite aujourd'hui ou tu préfères te reposer un peu pour te remettre ?

Jacker semblait perplexe et croyait en avoir fini avec les surprises de la vie qui l'attendait.

- Il reste quelque chose à visiter ?

- Pas tellement. Je peux tout te raconter ici.

D'un oeil méfiant posé sur les armes, mais soulagé par la dernière réponse, Jacker donna le feu vert.

- Alors raconte, mais fait gaffe à tes jouets, si ça part...

- Ha ha, dac'. Bon, en fait la société pourrie dans laquelle nous vivons dégage plusieurs types de métiers qui en valent le coup. Si tu veux changer, il va bien falloir choisir. Le problème c'est que pas grand chose n'est légal, et même un flic n'est pas toujours en accord avec la loi.

- ça n'est pas nouveau. On verra.

- D'abord, je vois les solos. Des tueurs. Ils sont plus dangereux qu'une armée réunie, et personne n'aime s'y frotter. Ils te flinguent avant que tu aies bougé le plus petit doigt. Je ne les aime pas plus que les cyberpsychos, car ce sont eux qui le deviennent le plus souvent : ils se foutent tellement de plastique et de ferraille dans les tripes qu'ils deviennent dingues et tirent sur tout ce qui bouge. Et quand une forteresse blindée te tire dessus au bazooka, pour la calmer t'a plus qu'à utiliser un bazooka plus gros que le sien, ou tu y restes.

- Je ne sais même pas me servir d'une arme, et je n'y tiens pas.

- Alors dans ton cas c'est réglé, mais il faudra que t'apprennes si tu veux pas être obligé de vivre dans le quartier corporate.

- J'apprendrai uniquement si c'est nécessaire.

- Ouai'. T'as les réflexes en conséquence si je me souviens bien, ça ne devrait pas te poser de problème majeur. Ensuite t'as les fixers, indics et revendeurs. Comme tu sors à peine de ton trou tu n'as aucune chance de réussir dans cette voie, qui est la transmission, que ce soit d'informations ou d'autres choses moins tolérées, genre drogue ou armes. Ensuite viennent les Rockerboys, chanteurs durs et purs. Les Rockerboys tu dois connaître et ne jamais les oublier, quoi que tu fasses. Ce sont les gars qui gueulent sur de la musique pour le moins bizarre qu'ils enculent les Corps et les saloperies de politiciens. J'ai un petit faible pour ces gars, honnêtes dans un sens, quand ils ne transforment pas les foules en bêtes enragées qui se mettent à casser les buildings ou les mairies dans leur délire.

- Je chante comme une casserole, et avec ma gueule je ne risque pas de faire une vedette, même avec une chirurgie de classe. En plus j'ai horreur de la foule.

- C'est réglé. Dommage, j'aurais bien vu piquer deux ou trois couplets sur scène à propos des abus de pouvoirs dans les Corps. Ensuite viennent les techies, réparer tout ce qui bouge et transplanter des cybermembres dans mes futurs cyberpsychos. Ca te dit ?

- C'est pas très propre comme boulot, mais réparer un cyberbras je sais faire, du moins je savais faire lors de mes études. Reste qu'il va falloir travailler pour un charcudoc, et que les charcudocs travaillent pour des Corps.

- Autrement dit, tu jettes. Si ça continue, Chômbâta, tu vas te retrouver à bouffer des cailloux ! Médias, t'aimes pas les foules, donc te retrouver devant 4 milliards de vidéo spectateurs à la fois n'en parlons pas, cops c'est solos mais du côté de la loi, et sans trop de ferraille dans le ventre. A mon avis t'as pas la carrure. Corporate laisse tomber ! Fixer déjà vu. Bien t'es sur la paille mon pote. A moins que tu ne sois nomade, mais on naît nomade, on ne le devient pas en vivant en ville. T'as plus qu'à ouvrir une épicerie et à gagner tes 1000 Eb par mois.

- Et en programmation, ça n'existe pas les boulots qui ne sont pas pour les Corps ?

Rolf fit une moue expressive avant de continuer.

- Hum, j'espérais que tu n'insisterais pas. Bon, enfin, il faut bien que tu vives après tout. Bien sûr que si ça existe. C'est même un boulot qui se fait contre les Corps en général.

- Ca s'annonce bien.

Rolf répliqua d'un ton coléreux

- Une corpo au cul tu sais ce que ça fait ? ? ?

- J'ai testé deux fois... Mais j'en suis sorti, la mienne m'a innocenté.

- En payant combien ?
  - Pardon ?
  - Ouai, si certains voulaient ta peau et que tu as été innocenté, même si comme je le crois tu n'avais rien fait, ça s'est payé en Eb ou en cadavres. Maintenant, tu es seul, et si une corpo décide de te mettre sur sa liste noire, tu n'as aucune chance de t'en tirer vivant. Jacker ne semblait pas convaincu. Il n'avait pas été impressionné comme il aurait dû l'être. Il avait oublié ce qu'était la peur et la crainte.
  - Hum. Continue quand même.
  - Tu faisais quoi d'informatique dans ton boulot avant ?
  - Je développais des logiciels de compta, contrôle de caméras, et surtout du financier international. Mais c'était avant de passer dans la haute finance.
  - Je pense que ça doit pouvoir se faire. Netrunner tu connais ?
  - Les gars qui se matérialisent dans les systèmes informatiques, j'en ai déjà entendu parler aux infos sur Network.
  - Bon, bien cherche pas plus loin, c'est la seule chose qui t'irait. Le temps de finir la révision de mes grenades, et je t'amène voir un pote. Sa spécialité c'est la vente de logiciels, mais il pourra t'en dire plus que moi. Prépare ta carte de crédit, il n'est pas gratuit, lui.
  - ainsi va la rue, répondit stoïquement Jacker.
- En finissant de nettoyer ses grenades, Rolf ajouta «au fait, cette nuit on a retrouvé 15 cadavres chauds à 200 mètres de ton nouveau chez toi... »

Jacker commençait à voir ce qu'Hishori lui avait empêché de voir. Il attendit regardant son ami finir, puis ils partirent tous les deux dans la Chrysler de patrouille.

- Elle est à toi cette voiture Rolf ?
- Non.
- Tu n'es pas de service et tu l'utilises quand même ?
- Oui. Je te l'ai dit, chacun pour soi. Et de toute manière si je tombe sur un Psychotaré, que je sois en service ou pas je suis censé lui apprendre les bonnes manières, alors autant avoir le véhicule blindé et les munitions à portée, non ?

Arrivés sur High-Street, Rolf dégagea sur une perpendiculaire et s'arrêta à quelques mètres d'un bar : Le Court Circuit. L'ambiance était déjà chaude pour un début de matinée, un gorille armé jusqu'aux dents avec un bras et une jambe en acier chromé éjectait un ivrogne remuant. Rolf expliqua : « Ca c'est un pauvre mec qui va crever d'ici un an à tout casser, et la chose à moitié humaine qui vient de l'éjecter c'est un solo qui se fait monter des cybernétiques à tout bout de champ pour augmenter sa capacité à flinguer. Je ne te l'ai pas dit, mais même si ça peut paraître courant dans le coin, tuer quelqu'un est passible de lavage total de cerveau et de rééducation qui te transforment en salade vivante ».

A leur entrée dans le bar, les deux comparses firent sensation. On n'aimait pas les têtes inconnues, et encore moins les têtes inconnues accompagnées d'un uniforme de la Psycho-Squad. Le silence s'installa instantanément, et la salle se vida en moins de trente secondes, consommations fumantes encore sur la table. Le barman s'approcha d'eux en furie.

- Qu'est ce que c'est que ce bordel, j'ai pas appelé la Psycho, j'ai pas de taré robotisé chez moi, vous faites fuir tous les clients, je vais aller me plaindre à vos supérieurs, bande de saligauds.

Pris d'une envie subite, Jacker tenta le coup. Il devait s'intégrer, alors autant y aller de suite. Si ça tournait mal, il avait un renfort très lourd à ses côtés.

- Eh ! Toquard! Primo j'aime pas qu'on dise que je fous le bordel, et secundo c'est pas ma faute si tes clients se cassent dès qu'ils voient un uniforme, t'a pigé ?

Rolf ne put s'empêcher de lâcher, en donnant une tape bien sympathique, le visage orné d'un large sourire :

- Mais c'est très bien Chômbâta, t'a complètement pigé on dirait. T'as passé la nuit à étudier ou quoi ?

Sur ce le solo de garde s'approcha méchamment en interpellant le barman.

- Un problème patron ?

Et le barman de répliquer immédiatement, visiblement impressionné par ses visiteurs, et ne cherchant pas d'ennuis avec la police.

- C'est bon, tu peux retourner dehors voir ce qui s'y passe.

Le solo reparti mécontent de ne pas avoir eu un peu de travail enfin convenable. Il aurait aimé se faire un gars de la Psycho, pour prouver qu'il était meilleur que ces prétendus chasseurs de détraqués. Le barman se retourna vers Jacker et Rolf, un sourire visiblement forcé sur les lèvres.

- Oublions tout ceci, n'est ce pas ?

Il jetait des regards furtifs vers l'un et vers l'autre, plus même vers Jacker que vers le cops. Ce bonhomme sans uniforme et en vêtements trop larges semblait bizarre. Il avait quelque chose de pas normal, d'inquiétant.

- OK Chômbâta. Sers-nous une bière, on est là pour affaire. On veut voir Livewire.

- Il n'est pas là pour le moment, mais je pourrais essayer de le contacter.

Jacker commençait à trouver tout cela amusant, et comprenait maintenant à peu près comment le monde tournait, même s'il ne comprenait pas comment il pouvait continuer à tourner dans un tel état d'anarchie !

- Eh, Rolf, tu crois qu'il se fout de nous ?

- J'en sais rien Jacker, faut voir...

Le barman pâlit et posa précipitamment le verre qu'il était en train d'essuyer.

- Je vous assure qu'il n'est pas là. Mais si c'est urgent il peut être là très vite.

Jacker reprit sa voix la plus grave et menaçante possible.

- C'est urgent combahahah.

Il venait de faire des noeuds et sa voix s'était perdue au fond de la gorge.

- Haha, Jack', faudra qu'un jour t'arrête d'avaler tes cacahuètes de travers.

Un jeune homme au visage sibyllin entra dans la boutique tout essoufflé.

- Alors Court Circuit, qu'y a-t-il de si urgent ?

Voyant les 2 inconnus il fit une pause :

- Bonjour messieurs. Un problème lieutenant Witman ?

- Aucun, si ce n'est que j'ai quelques Eb à vous faire gagner. Si on passait dans votre bureau ?

- Pas de problème, suivez-moi.

Ils passèrent dans une pièce située derrière le bar, loin des regards indiscrets. Livewire ferma à clef, et la discussion s'engagea :

- Que puis-je donc pour vous, Oh défenseurs de la veuve et l'orphelin ?

- Mon ami que voici s'est fait virer d'Hishori. Il se retrouve dans la rue et ne sait même pas se servir d'une fléchette, pas plus qu'il ne sait ce qu'est un Boostergang.

Livewire hocha la tête, ayant saisi le plus gros de la situation grâce à la simple tirade de Rolf.

- C'est grave comme situation.

Il avait prononcé cette phrase sans ironie, et était tout à coup redevenu totalement sérieux.

- Comme tu dis ! Par contre, il sait se servir de sa tête, sait réparer un cyberbras voire le modifier, et sait a priori programmer dans le style classique d'après ce qu'il dit, et ce qu'il a fait pendant deux décennies.

- Gestion, comptable et surveillance, peut-être du financier, ça s'arrête là dans une corpo la programmation classique... Il ne va pas aller loin avec ça.

- Ouai', et en plus il ne sait pas ce que c'est un Netrunner. C'est pas mon boulot, je ne vais pas lui expliquer, d'autant plus que j'y comprends pas grand chose et que de toute manière j'aime à peine plus la chasse aux psychos que mes collègues la chasse aux runners. Aussi, je te laisse te démerder avec lui, mais fais gaffe à ne pas te foutre de sa gueule, sinon un psycho pourrait traîner dans ton quartier un de ces jours et une grenade pourrait t'éclater la tête par accident quand je le chasserai.

« Quel beau marché », pensa Jacker.

- Compris lieutenant. Mais je ne vous promets rien, en général on ne peut rien tirer de ce genre de formation. Il vaut mieux commencer runner de suite, où c'est foutu d'avance. Pas facile d'expliquer à quelqu'un qui connaît la roue et le chariot à boeuf depuis si longtemps comment utiliser un jet à décollage vertical sans qu'il s'écrase rapidement avec.

- Il n'a pas l'expérience mais il a la tête, c'est le principal. Quant à toi Jacker, n'oublie pas ce que tu as déjà appris, mais apprend en plus si tu veux vivre vieux. Je te garde la chambre d'amis à la maison, reviens ce soir, ou rentre chez toi si tu veux vraiment t'installer, mais préviens-moi dans ce cas.

- Ca marche comme ça Rolf.

Sur ce le lieutenant rouvrit la porte et sortit en grommelant quelque chose que personne d'autre que lui ne comprendrait jamais, tout en sortant un cigare de sa poche.



# Une nouvelle nation

(par Sphynx)

>>>>>[Soyez à l'écoute, un nouvel événement ébranle le monde déjà secoué. De nouveaux affrontements ont lieu, de nouvelles alliances se créent. Alors que la fumée commence à se disperser, de nouvelles vérités apparaissent. Le monde a changé. Oui, le monde a changé. Est-ce un bien ou un mal? Lisez ces articles que nous avons rassemblés. Ils sont tous liés bien que leurs liens puissent ne pas vous sembler évidents. Instruisez-vous pour pouvoir choisir votre camp, instruisez-vous pour comprendre l'apparition d'une nouvelle mutation. Une nouvelle société est en marche, n'hésitez pas à nous en apprendre plus si vous avez des éléments qui nous ont échappé...]<<<<<  
~Sphynx. Transmis le 03 novembre 2061 à 11:24:26

## Suicides collectifs

>>>>>[Cet article de The\_Observer, daté du 30 septembre concerne un suicide collectif ayant eu lieu le jour de l'éclipse lunaire annonciatrice de l'arrivée de la Comète de Haley.]<<<<<  
~Sphynx

Les hommes sont-ils devenus fous? L'arrivée de la Comète va-t-elle tous nous conduire dans l'autodestruction? Il est parfois difficile d'être un journaliste quand on doit témoigner d'horreurs comme celles qui ont eu lieu dans ce bar de Seattle.

J'ai été contacté par un de mes indic' qui m'a dit qu'il avait une bombe pour ma prochaine édition. Un carnage se préparait à ses dires. J'ai été un peu sceptique, mais je me suis quand même rendu, vers 23h, au Murphy's Law (Downtown). Là, j'ai passé la soirée à manger une délicieuse pizza et à guetter le moindre geste annonciateur de l'Apocalypse annoncé. Rien ne s'est produit. Les gens étaient stressés du fait de l'éclipse lunaire en prévision, rien de plus.

Je me suis décidé à partir vers 1h du matin, dépit. C'est alors qu'un hurlement a retenti dans la nuit. Ce cri, inhumain, semblait provenir du sol. Nous nous sommes regardé avec les cuisiniers, puis je les ai vus se décomposer. Ils devaient enfin comprendre ce qui se passait. Et à voir leurs visages, ils en savaient plus que moi. Sans réfléchir, je me suis levé et j'ai commencé à en secouer un en lui demandant: "D'où vient ce cri? Parle!" L'homme ne fit que bredouiller des mots incompréhensibles et m'indiqua le sol du doigt.

Quelque peu désappointé, j'ai fini par comprendre qu'il m'indiquait le sous-sol. J'ai regardé le parquet, une trappe me permit de descendre vers le lieu qui semblait terroriser les deux jeunes employés. Et là, j'aurais préféré ne pas venir dans ce restaurant. Un

tas de gosses et d'adolescents étaient couchés sur le sol, de l'écume aux lèvres. Certains tremblaient, animés simplement par des spasmes. Ils étaient une dizaine, tous branchés grâce à des jacks à des consoles de SIMSens.

>>>>>[Tu parles d'un journaliste. Ne pas savoir que le Murphy's Law abritait des salles remplies de consoles de simsens et de jeux de cartes...]<<<<<  
~Anonyme

Quand, écoeuré, je me suis retourné, j'ai constaté qu'ils n'étaient pas seuls. Un pied dépassait d'une porte. Un pied de femme. Je suis entré en titubant dans la pièce et j'ai pu constater qu'un groupe de six hommes et femmes étaient étendus par terre. Ils semblaient avoir été tués en pleine partie de cartes. Tous avaient été touchés par une balle dans la tête. Du sang recouvrait maintenant le sol. N'en pouvant plus, je me suis détourné et j'ai préféré fuir loin, très loin. J'avoue avoir paniqué. Mais voir ces enfants morts était trop horrible.

>>>>>[Peut-être devrais-tu venir dans l'Underground plus souvent. Tu verrais que la tristesse emplit nos cours tous les jours à cau se d'événements comme celui-ci.]<<<<<  
~O. Richard Kanawan

>>>>>[J'ai mes habitudes au Murphy's Law et je peux vous dire que cette mort par balles m'étonne beaucoup... Normalement, la sécurité est optimale dans les sous-sols de ce fast-food et il est très difficile d'y descendre une arme...]<<<<<  
~BlamBlamJivago

Voici, chers lecteurs, de nouvelles victimes du retour de la Comète de Haley. Les UCAS et le monde entier tremblent à la simple idée de cette arrivée.

## Un survivant

>>>>>[En fait, le journaliste de The\_Observer n'est pas resté assez longtemps sur place. J'ai pu récupérer ces rapports d'un médecin du Harborview Hospital ayant soigné un enfant venu du Murphy's Law et d'un policier l'ayant interrogé.]<<<<<  
~ElvenHunter

De: Dr Edward Cameron

Service: Urgences

Le: 30 septembre 2061. 01:30:37

L'enfant m'a été amené à 01:07:27 par une équipe de Doc Wagon qui avait commencé les premiers soins.

L'enfant souffre de diverses ecchymoses sur le corps mais ses jours ne sont plus comptés. Il a été

atteint au cerveau par une puce SIMSens défaillante et il risque une paralysie des membres inférieurs.

L'enfant est conscient, j'ai pu lui faire faire les premiers tests de réflexe. Il contrôle les gestes des membres à partir de la taille.

Son psychisme a été quelque peu atteint. Il répète continuellement la même suite de mots: "Haley... Syrius... Haley... Syrius..." Dès qu'on lui parle, il cesse ses diatribes et répond de manière totalement polie et cohérente.

Je lui ai fait passer trois scanners dont j'attends les résultats aujourd'hui même. Il semblerait que la troisième **-3,7 Mps effacés par le SysOp-**

>>>>>[Le rapport devenait plus technique et n'apportait rien de nouveau. J'ai donc préféré couper.]<<<<<<

~Sphynx

>>>>>[Les séquelles dont souffre l'enfant peuvent très bien provenir de la défaillance d'une puce SIMSens. Les mots qu'il répèterait doivent avoir un rapport avec le contenu de la puce.]<<<<<<

~Doc O Matix

>>>>>[Quelqu'un sait quel était le sujet traité par les puces?]<<<<<<

~Dolly

>>>>>[Regarde le rapport du policier pour avoir ta réponse.]<<<<<<

~ElvenHunter

*De:* Inspecteur Thomas Madison

*Affaire:* X3W4-A398

*Date:* 2 octobre 2061. 16:54:02

J'ai été investi d'une enquête concernant des assassinats survenus dans le fast-food Murphy's Law (Downtown, RTL:206 (56-7343)) dans la nuit du 29 au 30 septembre.

Selon les témoins présents sur place au moment des faits (identités fournies en annexe), un cri aurait été entendu le 30 septembre entre 00:55 et 01:05. Un homme serait alors descendu au sous-sol et en serait remonté l'air terrifié.

Six corps d'adultes ont été retrouvés, assassinés par balles comme l'a confirmée leur autopsie. Les corps de 8 enfants gisaient aussi sur le sol. Ils étaient morts. Un autre enfant avait été emmené par des hommes de Doc Wagon et conduit jusqu'au Harborview Hospital (Downtown, RTL 2206 (52-2675))

>>>>>[Selon le rapport d'autopsie, ils ont été tués par un pistolet lourd vers 00h50.]<<<<<<

~The\_Shadow

Tous les enfants décédés étaient connectés à des consoles de simsens fabriquées par Aztechnology et de modèle HoloBrain XI. Les restes des puces, grillées, qui ont été récupérés à l'intérieur des

consoles ont été portés au laboratoire d'analyse de Downtown. (voir leur rapport en annexe) Selon les conclusions de leurs études, on peut dire que l'accident est survenu le 30 septembre 2061 à 01:02:39. Juste au moment où l'éclipse de Lune atteignait son point culminant.

Les puces étaient trouvables sur le marché gris. Elles rappellent le style de la corporation ShadowCatch Inc. Les quelques fragments d'images qui ont pu être sauvés montrent un combat de super héros.

>>>>>[Rien à voir donc avec Haley ou Syrius...]<<<<<<

~Dolly

La directrice du Murphy's Law, Mme Wanda Radzewica, demeure introuvable. Son signalement a été communiqué à toutes les brigades de la ville.

>>>>>[Je connais Mme Radzewica et cela m'étonne beaucoup qu'elle soit mêlée à une attaque "terroriste" comme celle-ci...]<<<<<<

~Howard Wescoth

>>>>>[Qui te parle de culpabilité? Si elle est recherchée, c'est à cause de ce qui se trouvait SOUS le fast-food dont ELLE était directrice.]<<<<<<

~Watchman

**Vous êtes malheureux!!**

>>>>>[J'ai reçu cette "publicité" le 3 octobre 2061.]<<<<<<

~Sphynx

Vous vous sentez dépassé? Fatigué? Le monde semble tourner beaucoup trop vite autour de vous? Ne vous découragez pas, *nous* pouvons apporter une solution à votre gêne.

Pour ceci, rien de plus simple. Nos membres, vos futurs amis, vous attendent dans nos centres spécialement aménagés pour *votre* confort. Remplissez le formulaire ci-après, cela sera déjà un pas vers un nouveau bien être. **-10 Mps détruits par le SysOp-**

>>>>>[Je me suis permis de couper les questions.]<<<<<<

~Sphynx

Bien. Le questionnaire nous est maintenant parvenu. Il a été transféré vers notre centre le plus proche où il sera étudié avec *beaucoup* d'attention, car *votre bonheur* est pour nous la seule alternative possible.

Sélectionnez ci-dessus un horaire de rendez-vous avec nos membres. Nous pourrions discuter tous ensemble et nous bâtirons ensemble un avenir lumineux pour toute la métahumanité. **-1,5 Mps détruits par le SysOp-**

Cette communication vous a été adressée par Equilibrium, un policlub reconnu d'utilité publique par le gouvernement des UCAS.

>>>>>[Equilibrium? Inconnu au bataillon.]<<<<<

~ElvenHunter

>>>>>[C'est bien pour cela que je vous ai mis cette publicité. Mais... patience...]<<<<<

~Sphynx

>>>>>[J'ai été faire un tour dans quelques dossiers. Ce policlub existe bien. Le nom de son dirigeant est inconnu. Il a obtenu une distinction de la part du gouvernement des UCAS (celui avant l'élection du Big D). La nison de cette marque de confiance n'est indiquée nulle part.]<<<<<

~The\_Shadow

### Fuite de capitaux

>>>>>[Cette dépêche est parue dans le ShareNews du 2 octobre.]<<<<<

~ElvenHunter

Trois banques ont dû fermer aujourd'hui. Il a été constaté, en effet, une fuite de leurs capitaux dans la nuit du 29 au 30 septembre. Aussi étrange que cela puisse paraître, les données auraient voyagé "d'elles-mêmes" vers un lieu encore inconnu aujourd'hui, à une vitesse impressionnante. Tout l'argent ainsi déplacé s'est aujourd'hui volatilisé.

Ce matin, les patrons des trois banques (Walther & Sons Inc; FastCash et 100%\_Tip Inc) ont reconnu les faits. Le cours de leurs actions respectives a été bloqué pour éviter une vente massive due à une panique excessive.

>>>>>[Une panique excessive? Tu parles! Ca serait loin d'être excessif...]<<<<<

~Dolly

>>>>>[Le decker derrière tout ça est TRES fort. Vraiment, je lui tire mon chapeau.]<<<<<

~The\_Shadow

>>>>>[Un decker seul ne pourrait pas avoir fait tout ça. Il faut une énorme organisation pour mener à bien une telle opération.]<<<<<

~The Dead Decker Society

>>>>>[Hmmm. Par contre la date est la même que lors du carnage contre les enfants...]<<<<<

~Sworn

>>>>>[Coïncidence! Tout ceci n'est que coïncidence!]<<<<<

~Shoko Asaharo

>>>>>[Voyons les articles suivants proposés par Sphynx avant de juger...]<<<<<

~The\_Shadow

### Attaque publicitaire

>>>>>[La retransmission du dernier match de l'Urban Brawl a failli être piratée. Nous avons vraiment risqué une nouvelle catastrophe...]<<<<<

~Sphynx

De: Morgan Pyatt, directrice de PeerInto Corporation

A: Sun Ohgi, directeur des programmes

Objet: Attaque matricielle repoussée le 5 octobre 2061 à 20:57:09 par nos services.

Monsieur,

Je dois vous signaler que votre corporation a échappé à une attaque provenant d'un virus d'un type jusqu'alors inconnu. Cette attaque visait plus particulièrement le programme diffusé alors par votre chaîne.

Nos deckers n'ont pu localiser le point de départ du virus, mais ils ont été en mesure de le capturer. Nous avons mené une étude sur ce-dernier dont voici quelques éléments.

- 1) Le virus devait interrompre la diffusion de votre programme pendant une période de 30 secondes.
- 2) Un petit film aurait dû prendre sa place, appelant à rejoindre le RTL 206 (56-9035). Ce film avait un effet hypnotisant sur la personne le visionnant.

>>>>>[J'ai vérifié le RTL... Il n'existe plus.]<<<<<

~ElvenHunter

- 3) Un de nos employés a cru reconnaître le travail d'un employé de *ShadowCatch Inc*. La probabilité qu'il y ait une erreur sur l'origine est de 33% Nous attendons votre décision pour savoir si nous devons, ou non, contacter cette corporation.

### -5 Mps effacés par le SysOp-

>>>>>[J'ai coupé la fin qui est, on ne peut plus banale.]<<<<<

~Sphynx

>>>>>[Et ShadowCatch Inc aurait-elle un lien avec le policlub Equilibrium?]<<<<<

~Dolly

>>>>>[J'ai lancé quelques recherches et je crois être en mesure de dire que ce n'est pas le cas.]<<<<<

~The\_Shadow

### Enquête interne

>>>>>[A la suite des deux évènements qui l'ont impliquée, les dirigeants de la corporation *ShadowCatch Inc* ont décidé de mener une enquête interne. Voici le rapport qui leur a été remis. Des morceaux sont manquants, le code qu'ils ont utilisé pour le protéger étant particulièrement complexe à craquer.]<<<<<

~Sphynx

De: Bureau de la sécurité interne

A: La Direction

Objet: enquête interne concernant des logiciels dangereux supposés être issus de la corporation.

Date: 7 octobre

Comme suite à votre demande, nous avons mené une enquête sur la liste **\*\*di\*\***

>>>>>[Comme je vous l'ai dit, le début des problèmes. Je m'en excuse d'ailleurs...]<<<<<<  
~Sphynx

Il semblerait que le technicien, Mr. Samuel Garlois, ait travaillé en parallèle sur un projet personnel. Sa "signature" apparaissant implicitement dans certains de ses programmes, développés pour notre corporation, ainsi que dans ceux issus des puces incrimées. (inform**\*\*ions\*\*c\*\*érées\*\*âc\*\*u\* \*\*\*\*\*ret\*\***)

Une enquête plus poussée sur l'individu a été menée. Elle révèle que son compte en banques n'a pas été crédité de sommes suspectes. Par contre, Mr **\*\*rl\*\*** appartiendrait au **\*\*i\*\*u\*\*\*\*\*u\***, tout comme d'autres personnes de la corporation dont voici la liste.

Nous recommandons la plus grande vigilance quant à ce groupe d'individus et nous attendons vos ordres pour savoir si des mesures particulières devront être prises.

>>>>>[Hmmm. Il manque quelques données (faciles à deviner quand même), mais cela semble innocenter la corporation.]<<<<<<  
~Dolly

>>>>>[Méfiance quand même. Qui te dit que le dirigeant de la boîte n'est pas derrière tout ça et que cette "enquête interne" n'est pas juste un moyen pour lui de savoir ce que pourra découvrir la LS...]<<<<<<  
~The\_Shadow

### Manifestations matricielles

>>>>>[Le 10 octobre, vous avez dû vous rendre compte que la Matrice de Seattle semblait vivre au ralenti... Voici un début d'explication peut être. Le texte provient d'une observation personnelle d'un decker.]<<<<<<  
~Sphynx

Ici tout semble calme, et pourtant. Je sens mon persona ralentir quand je m'approche de certains nœuds de la Matrice. Etrange, tout ceci est réellement étrange. Qui peut me dire ce qui se passe exactement actuellement?

Intrigué, je pars explorer le *monde accéléré*. Je ne vois rien qui pourrait expliquer les ralentissements constatés et ceci malgré quelques longues minutes d'enquête.

Finalement, je croise un de mes camarades. Lui aussi sent des ralentissements. Lui aussi a

commencé une enquête. Mais la sienne a été un peu plus fructueuse que la mienne. Dans les ombres, on parle d'un policlub qui tenterait une immense manifestation pour ralentir la vitesse du flux des données. Ces hommes veulent-ils nous tuer, nous deckers? Ils sont totalement fous.

Je me rends donc dans un RTL qu'il m'a indiqué. Tout semble calme, les données voyagent à mes côtés à une vitesse normale. Mais soudain, un nombre impressionnant de personas affluent tout autour de moi. Ils sont tous entourés de nouvelles données, très gloutonnes en mémoire vive. J'ai alors l'impression de me trouver dans le monde ralenti. Tout va si lentement. Tout est si laid. Je décide alors de me transporter dans un autre coin de la Matrice.

Là, tout semble normal. La vitesse est assez élevée, comme d'habitude quoi. Interrogeant les mémoires du lieu où je me trouve, j'apprends qu'un ralentissement a été constaté il y a dix minutes. Une éternité donc. Mais, on a pu situer la source de ce dysfonctionnement. Je m'y rends alors aussitôt.

Et là, ce que je découvre est absolument merveilleux. J'accède à un décor paradisiaque. L'artiste qui a modelé ce logarithme est réellement un génie. Je suis accueilli par un decker, amical. Il m'explique que je me trouve au niveau 0. Ici commence un nouveau monde. Il m'invite à pénétrer avec lui au niveau 1. Premier stade de l'évolution humaine me dit-il. Méfiant, j'ai préféré partir. A notre époque, on ne sait pas ce que je risque et... je tiens à ma cervelle.

>>>>>[Hmm. Ce decker n'a vu que la face émergée de l'iceberg. D'ailleurs, je trouve qu'il a eu beaucoup de chance de pénétrer jusqu'à ce point. Mais, lisez plutôt de quelle façon la presse a parlé de ce ralentissement. **-1,3 Mps déplacés par le SysOp-**]<<<<<<  
~ElvenHunter

### Les ondes de la Comète dans la Matrice

>>>>>[J'ai mis l'article qu'a trouvé ElvenHunter ici, pour plus de clarté et pour que vous puissiez réagir dessus.]<<<<<<  
~Sphynx

La Matrice de Seattle, et les RTGs d'autres zones aussi semble-t-il, aurait été touchée par un ralentissement inexplicable. Selon les observateurs, la vitesse de téléchargement était la même que celle obtenue il y a deux ans. Pour les habitués du "monde accéléré" c'est comme si la Matrice tournait au ralenti.

Aucun acteur, gérant le RTG, n'a accepté de parler pour le moment. On explique pour le moment ces ralentissements par la présence de la Comète de Haley qui créerait des ondes néfastes. Force est de constater que, dans la réalité, personne ne sait rien. Nous avons quand même interrogé le Dr. Errin Brostich, de l'Université de Seattle. Le Docteur

nous a répondu que "les probabilités que la Comète soit responsable d'interférences sont quasi-nulles. Mais rien d'autre ne peut expliquer ce qui s'est passé et on peut donc garder cette hypothèse jusqu'à preuve du contraire. (...)"

Pour le moment, Renraku , qui gère l'infrastructure de la Matrice de Seattle refuse de confirmer le fait que son refus de développer des processeurs de type FuX~I de seconde génération pourrait être la cause de ce ralentissement. Une enquête a été ouverte à la demande de corporations de rang AA et AAA pour élucider ce mystère qui les aurait beaucoup pénalisées.

>>>>>[Quand il y a moyen de gagner de l'argent facile, tu peux être sûr que ces requins sont au premier rang...]<<<<<<  
~The\_Shadow

Un policlub, nommé Equilibrium a revendiqué ce ralentissement sans pour autant fournir de motifs justifiant leurs actes. Toute la communauté du monde informatique a d'ailleurs ri en entendant ces revendications, aucun groupe, si puissant soit-il ne pouvant ralentir ainsi des zones de la Matrice.

>>>>>>[Hmm. Equilibrium semble être devenu assez puissant comme mouvement. Je pense que c'est à eux qu'appartenait le ~~nom~~ vu par le decker dans le témoignage précédent...]<<<<<<  
~MutantTrooper

>>>>>>[Le fait que l'on sache comment utiliser des serveurs ultraviolets prouve une certaine maîtrise. Mais de là à ralentir *tout un groupe* de ~~nom~~s, il reste du chemin à parcourir...]<<<<<<  
~The\_Shadow

>>>>>>[Sauf si une IA est derrière tout ça...]<<<<<<  
~Anonyme

Aujourd'hui, le mystère reste entier, mais je continue mon enquête pour que vous ayez toujours plus d'informations.

#### Revendications:

>>>>>>[Voici un message faxé le 12 octobre à toutes les ambassades présentes sur le territoire des UCAS, avec pour ordre donné aux diplomates de faire remonter l'information vers leurs gouvernements respectifs.]<<<<<<  
~Sphynx

Vous nous connaissez sous le nom de policlub Equilibrium. Le gouvernement des UCAS nous a, dans le temps, fourni son assistance contre de menus travaux. Il est temps pour nous d'obtenir notre indépendance totale.

Nous exigeons le droit de ne plus être dépendants d'un pays. Nous exigeons la liberté de vivre dans la Matrice et d'obtenir une nouvelle nationalité. Nous exigeons l'implantation d'ambassades sous forme de

bornes matricielles qui permettront, à quiconque le désirera, de nous rejoindre. Nous exigeons le pouvoir de vivre librement dans un monde qui ne nous convient plus.

Si ces revendications n'étaient pas entendues et si aucun signe de bonne volonté n'est donné avant une semaine, alors la mort et la paralysie toucheront vos pays. L'action du 10 octobre n'était qu'un avant goût. Tremblez, simples mortels, une nouvelle nation va naître...

#### Trois banques encore touchées:

>>>>>>[Voici une nouvelle attaque contre des banques. La dépêche est datée du 14 octobre.]<<<<<<  
~Sphynx

Trois banques ont été touchées hier alors que le soleil était en train de réapparaître dans le ciel. Elles ont vu leurs comptes se vider à une vitesse extraordinaire et n'ont pas pu faire face à la situation. La bourse n'est pas encore ouverte, mais on dit que ces trois banques, dont le nom nous est pour le moment inconnu, ne seront pas cotées aujourd'hui.

>>>>>>[Le nom des banques est MPFO, BNP et Credit from Panama]<<<<<<  
~ElvenHunter

>>>>>>[A noter que le Credit from Panama est une banque qu'Aztechnology possède dans sa totalité.]<<<<<<  
~The\_Shadow

>>>>>>[Une attaque contre une AAA? Je ne sais pas qui est assez fou pour tenter cela...]<<<<<<  
~Fox

>>>>>>[La technique utilisée aurait été la même que pour le 29 septembre. Par contre, savoir laquelle, là c'est plus dur...]<<<<<<  
~ElvenHunter

#### Disparitions:

>>>>>>[Voici deux articles qui relatent deux séries de disparitions. Le tout fait froid dans le dos car une révolution est en train de se produire. L'article est daté du 18 octobre]<<<<<<  
~Sphynx

Le 14 octobre, en plein Downtown, en l'espace de 2 heures (entre 16:30 et 18:30), dix personnes ont disparu. Tous ingénieurs informatiques, ils n'ont plus donné signe de vie après avoir quitté leurs bureaux. La Lone Star a été alertée le soir par des familles inquiètes et, depuis quatre jours, les enquêtes menées n'ont permis de découvrir aucune piste sérieuse. L'inspecteur L.R Barney nous a déclaré que " aucune piste n'est pour le moment écartée. Il reste encore des témoins à entendre, mais

avec l'excitation grandissante qui existe aujourd'hui sur toute la planète, ces disparitions peuvent ne pas être liées entre-elles."

Pourtant, des témoins auraient aperçu des hommes d'Aztechnology sur les lieux des disparitions peu de temps avant que ces-dernières ne se produisent. Mais, pour le moment, impossible de savoir si cette piste est suivie.

>>>>>[Si Ares ou le gouvernement n'en profitent pas pour mettre des bâtons dans les roues du Big A, c'est que quelque chose de grave se produit...]<<<<<

~ElvenHunter

>>>>>[Oui. Surtout qu'un des techniciens qui a disparu se nomme, je vous le donne en mille, Samuel Garlois...]<<<<<

~The\_Shadow

>>>>>[Ca, ça veut dire que le Big A a pris le policlub Equilibrium au sérieux...]<<<<<

~Dolly

>>>>>[Oui. Une coïncidence comme ça, je n'y crois pas...]<<<<<

~Fox

>>>>>[En fait, c'est *ShadowCatch Inc* qui a fait disparaître cet employé... Il compromettait l'avenir de la corporation...]<<<<<

~Anonyme

Hier, cinq enfants ont à leur tour disparu. La Lone Star semble, là encore, dépassée par les événements. Ils venaient tous de recevoir des puces SIMSens de la part d'un donateur inconnu et semblaient avoir eu un comportement bizarre depuis une semaine. Mais ce qui permet de rapprocher ces disparitions de celles précédemment invoquées, c'est que ces cinq disparus sont les fils aînés des techniciens supposés enlevés. La Lone Star, pour sa part n'a pas relié les deux affaires.

>>>>>[Nous assistons aux signes annonciateurs de l'Apocalypse!! C'est une plaie d'Egypte qui se réalise!! Tremblez infidèles, l'heure du jugement des impies approche!!]<<<<<

~Keran

>>>>>[Pour être plus sérieux que le message au-dessus. Les techniciens n'auraient-ils pas été "récupérés" par *Equilibrium* qui a ensuite commencé à enlever les enfants pour maintenir un semblant de bonne humeur dans son organisation?]<<<<<

~Fox

>>>>>[C'est probable, effectivement. Il faudra surveiller si d'autres personnes de la famille des techniciens ne disparaissent pas...]<<<<<

~ElvenHunter

### Un coup d'Etat manqué

>>>>>[Voici un document tiré des dossiers d'Aztechnology. Ne me demandez pas lesquels, ne me demandez pas comment je l'ai obtenu. Lisez et réagissez, c'est tout ce que vous avez à faire... Là encore, je n'ai pas pu tout décrypter. Ce qui restait illisible a été supprimé.]<<<<<

~Sphinx

### Opération: LibraFall

**Services concernés: -3,7 Mps effacés par le SysOp-**

### Résumé des opérations:

02:35:17/20~10~61: Les dernières traces du passage de la météorite Orionids disparues, le groupe cible a tenté de passer à l'attaque dans le secteur M.35-Sea-217. Nos services, aidés dans leurs recherches par les hommes du gouvernement des UCAS, sont parvenus à les contrer et à les repousser avant qu'une quelconque attaque ne se produise.

03:10:31/20~10~61: Renraku parvient à capturer un groupe de dix hommes prêts à attaquer un serveur d'holovision.

03:15:44/20~10~61: Six enfants de l'orphelinat de Keepsake sont enlevés. L'alerte est donnée. Nos hommes arrivent sur place et récupèrent les enfants kidnappés. Ils sont désormais dans nos services pour être auscultés.

03:26:01/20~10~61: Deux attaques dans le secteur M.01-Sea-913 sont repoussées coup sur coup. Une fois par nos services, une seconde grâce à l'intervention de Renraku. Nous parvenons à trouver l'origine de l'attaque. Deux patrouilles sont envoyées sur place.

03:36:35/20~10~61: Début de l'intervention de nos patrouilles.

03:38:21/20~10~61: Des attaques terroristes contre des ambassades se trouvant sur tout le territoire des UCAS sont évitées grâce à l'intervention de la Lone Star, d'unités gouvernementales et de nos troupes.

04:05:33/20~10~61: Fin de l'intervention de nos patrouilles. Trois morts dans nos rangs, cinquante dans ceux adverses. Dix terroristes capturés et soumis à la question.

08:00:00/20~10~61: Plus aucune attaque n'a été signalée par nos alliés. L'opération LibraFall est considérée comme une réussite par toutes les parties. Trois délégations, dont une formée par nos services, sont désignées pour faire un rapport devant le conseil de ZO.

>>>>>[Ai-je bien lu? Des AAA et un gouvernement ont mené des opérations de concert?]<<<<<

~Dolly

>>>>>[Oui. Il faut croire que la menace était grande... ou du moins qu'ils la croyaient importante.]<<<<<

~The\_Shadow

>>>>>[Il faut surtout noter qu'aucune AAA n'était à l'origine des attaques. Elles ont simplement défendu des intérêts qu'elles avaient en commun.]<<<<<  
~ElvenHunter

>>>>>[J'ai quand même l'impression que c'est la première fois qu'un événement d'une telle portée se produit.]<<<<<  
~Fox

>>>>>[Oui. Mais, si j'ai bien compris le but de *Equilibrium*, c'était la première fois aussi qu'un groupe voulait former une nation indépendante dans la Matrice...]<<<<<  
~The\_Shadow

>>>>>[C'est bien cela, en effet. Imaginez toutes les complications que cela aurait pu apporter dans le paysage "politique" actuel.]<<<<<  
~Sphynx

>>>>>[Mais n'oubliez surtout pas que tout cela s'est produit pendant que la Comète de Halley était visible... un fond de magie est présent partout dans le monde en ce-moment... De nouveaux chamboulements vont avoir lieu.]<<<<<  
~CyberChaman

#### Réapparitions:

>>>>>[Il faut croire que les études menées par Aztech ont été infructueuses. Voyez ce que j'ai trouvé. Il s'agit du dossier d'un orphelin disparu et qui a refait surface dans la rue après le "sauvetage" du big A et après que cette-dernière l'ait "ausculté".]<<<<<  
~ElvenHunter

**Sujet:** Bryan R.Murlock

**Sexe:** Masculin

**Âge:** 9ans

**Situation:** Orphelin

**Date d'admission:** 25 octobre

**Médecin traitant:** Dr Pawak

#### Observations:

Le sujet nous a été apporté par la Lone Star alors qu'il était inanimé, à demi nu, dans une rue adjacente à l'hôpital.

>>>>>[Ca ne ressemble pas au Big A, ça. Bizarre que le gosse ne soit pas mort...]<<<<<  
~Dolly

>>>>>[Patience. Attends la fin des observations du docteur...]<<<<<  
~The\_Shadow

Les premières observations ont conduit à la conclusion qu'il n'avait pas mangé depuis 2 jours. Il était manifestement déshydraté et son corps était couvert de poux et de vermine.

L'enfant semble être choqué. Un datajack semble lui avoir été implanté sur le front il y a une dizaine de jours. Son identité nous est demeurée inconnue jusqu'à ce que la Lone Star nous apporte son dossier. Il ferait partie d'un groupe d'enfants enlevés dans un orphelinat de Seattle. Je me suis donc efforcé à le faire regresser jusqu'au moment de son enlèvement pour permettre à l'enquête de la Lone Star de progresser.

>>>>>[Quel gentil médecin que voilà...]<<<<<  
~Anonyme

Les résultats de la régression ont été impressionnants. L'enfant a pu revivre toute sa journée précédant l'enlèvement, mais à partir de deux heures avant le début présumé des ravisseurs, plus rien. J'ai d'abord pensé à un sort qui lui bloquait une partie de l'esprit, mais le mage que j'ai fait venir s'est révélé impuissant.

>>>>>[Je connais le mage employé par l'hôpital... il est juste bon à hypnotiser une personne ayant oublié ses clés pour les lui retrouver. Au-delà, cela dépasse ses capacités.]<<<<<  
~Goolib

Il a donc été fait à l'enfant des scanners du cerveau. D'après les premiers résultats, l'enfant aurait eu une partie de la mémoire touchée. L'expert n'a pas pu dire si cette déficience avait pu apparaître suite à l'attaque d'une CI ou d'un virus matriciel. Il semblerait quand même qu'il s'agisse de la meilleure hypothèse.

>>>>>[Wahou. Scanner du cerveau... mais qui va payer tous les frais?]<<<<<  
~Dolly

>>>>>[Je crois que c'est la Lone Star qui paie en ce-moment. Il faut vraiment que la corporation VEUILLE savoir beaucoup de choses sur les ravisseurs de l'enfant...]<<<<<  
~The\_Shadow

>>>>>[Et ceci pour une raison simple. Si la Lone Star prouve que c'est Aztech qui a bousillé le cerveau du gosse, ils devraient pouvoir mener une action contre leurs anciens alliés d'un jour...]<<<<<  
~BogeyMan

>>>>>[N'oubliez pas les liens qui existent entre la Lone Star et les UCAS. Si le *policlub* Equilibrium a bossé pour les UCAS, peut être que la Star a été embauchée par ces-derniers pour vérifier qu'aucune information compromettante ne filtre...]<<<<<  
~ElvenHunter

L'enfant est toujours en observation aujourd'hui. -  
**-0,3 Mps effacés par le SysOp-**

**Emeutes:**

>>>>>[Ce tract m'a été envoyé voilà trois jours. Il semblerait que le policlub *Equilibrium* ait décidé de rentrer dans la résistance et dans le terrorisme.]<<<<<  
~Sphynx

Alors qu'ils menaient une action pour exposer nos projets: permettre à tous de vivre librement dans un monde nouveau et différent ; des hommes de notre groupe ont été sauvagement attaqués par les troupes d'un pays.

>>>>>[Euh... quand ils disent: "menaient une action", ils pensent à action terroriste?]<<<<<  
~Spoon

Cette attaque de nos bâtiments par l'Aztlan doit servir de preuve au monde que personne n'est libre où qu'il se trouve. Le seul lieu de réelle liberté pourrait être la Matrice, mais les grandes puissances de ce monde nous empêchent de créer une véritable nation dans ce nouveau monde. Cela ne témoigne que de leurs craintes de voir trop de gens se tourner vers une communauté indépendante, ce qui prouverait que personne n'est heureux dans leurs pseudo-régimes politiques libres.

Citoyens de toutes les nations, unissez-vous pour permettre à chacun de vivre où il le souhaite et sous le régime qu'il désire. Ils ont tenté de nous abattre, mais ils n'ont fait que nous rendre plus forts et plus déterminés. Une nouvelle nation est en cours d'élaboration. Vous aussi, participez à ce vaste projet pour plus de libertés!!

>>>>>[C'est clair et net maintenant...Equilibrium devient un groupuscule terroriste.]<<<<<  
~BogeyMan

>>>>>[C'est vrai qu'ils en prennent le phrasé.]<<<<<  
~The\_Shadow

**Idées de scénario:**

Cet article donne des pistes pour créer un scénario autour des actions du policlub Equilibrium et de leur volonté de créer une nation indépendante sur la Matrice.

Je n'ai pas détaillé les motivations de chacun de manière volontaire, pour laisser aux MJs inspirés par cet article improviser comme ils le souhaitent.

Plusieurs axes peuvent quand même être empruntés: quel est le passé du policlub Equilibrium? N'est-il pas simplement un laquais d'une corporation qui souhaite "parquer" ses futurs consommateurs dans une zone particulière de la Matrice pour leur vendre tous leurs produits plus aisément? D'où le policlub tire-t-il tous ses fonds?

Quant à l'intervention unie des corpo AAA et du gouvernement des UCAS, comment est-il possible qu'il se soit produit aussi rapidement? Pour le Big A, pourquoi semblait-il tellement concerné par le problème? Et qu'ont-ils réellement découverts sur les enfants enlevés?

L'enlèvement des enfants ne laisserait-il pas imaginer la naissance d'une nouvelle secte d'otakus? Mais dans ce cas là, quel est leur projet sur le long terme? Et n'est-il pas bizarre que toutes les actions du groupe correspondent au passage de la Comète de Haley?

Bon, vous voyez que de nombreuses questions peuvent être posées... Je ne suis pas sûr qu'il ne soit pas nécessaire de tomber dans l'alternatif :-\

En espérant que la lecture vous a plu.

Petite pub pour mon site ;-)

<http://www.multimania.com/elkiki>



## *Pour attraper un voleur...*

### *(Contes des Années 2060 1<sup>ère</sup> Partie)*

#### **Si tu sais siffler...**

La plaque sur la porte devait valoir son pesant de nuyens. Et cela se voyait !

Il y a un siècle de cela, elle aurait été classée dans la catégorie kitch sous la rubrique « franchement laide » .

Le propriétaire-habitant du lieu était dans une drôle de position, agenouillé, les mains à plat sur le sol. Non, il ne cherchait pas ses clefs, pas plus qu'il "n'extériorisait ses lendemains de fête difficiles".

Il priait, face à la Mecque, symbolisée ici par un superbe yuka, si bien qu'on aurait pu croire qu'il tentait de déchiffrer les arabesques qui ornaient le pot de terre. Evidemment c'est le moment que choisit une main anonyme pour frapper à la porte l'ouverture de la 5ème Symphonie de Beethoven, version "y a quelqu'un ?" (Toc-toc-toc-toc).

Pendant un long moment le corps de l'homme demeura immobile. Puis comme une machinerie séculaire qui reprend vie, ou un cadre corpo qui reprendrait le travail un lundi matin, après un morne dimanche, le corps s'ébranla.

Il retira, presque à regret, le jack de sa tempe, passa une main sur un crâne glabre et luisant, et de l'autre lustra le bouc qui ornait son menton. Le Croyant venait de quitter sa représentation imagée de mosquée. Il se rechaussa, roula son tapis qu'il posa sans un coin.

Puis, avec un art consommé de la lenteur, il pressa un bouton du pied et eut droit à un résultat pour le moins mitigé. Et pour cause, la gâchette était encore en panne. *Chaos 1 Ordre 0.*

Philosophe, il se dit qu'après tout il aurait toute la journée pour remonter au score.

Il entreprit un rangement rapide du bureau, fit disparaître quelques revues pour le moins incongrues dans le lieu. Allez savoir si la clientèle potentielle allait voir d'un bon oeil le complet attirail du cruciverbiste en lieu et place d'un roman de Chandler, d'un guide des meilleurs whiskys ou bien encore du dernier Pappacoda.

A la porte, les coups étaient passés de la douce mélodie à la charge des Walkyries sous amphétamines mixés par un DJ en gants de boxe !

Il se confectionna à la va-vite une face avenante, et ouvrit la porte, tout sourire sur 32 dents d'une blancheur éclatante. Les clients adoraient ça. Son ex-femme beaucoup moins.

Elle était d'ailleurs plantée devant lui, les poings serrés sur les hanches (*ah ses hanches !*), les yeux farouches (*ah ses yeux !*)... Et toujours l'allure fière de l'exécutive woman sûre de son pouvoir, habituée à commander, diriger, régenter sa vie. En fait il aurait dû dire exécutrice woman ! Un enfer pour les siens, mais plus encore un cauchemar pour son ex-mari, il soupira intérieurement : *mais quel cauchemar !*

-Everett ? Faut qu'on parle.

-Ah, l'argent que je te dois, euh tu vas avoir ton chèque bientôt, promis

Il pointa un doigt vers sa plaque professionnelle, signifiant ainsi à celle qui avait partagé nombres de petits déjeuners et dîners (incluant bien évidemment la période située entre les deux!), que dorénavant il se faisait appeler Adj Sadjik Ali, enfin depuis sa conversion, et leur séparation.

-**Everett Jones Merrick**, j'ai dit qu'on avait à parler. Et ce faisant, elle planta ses mains sur ses hanches un peu plus fermement, et en appuyant sur chacune

*Désolé, Mr Ali, se dit il, pour elle, tu seras toujours l'homme qu'elle a épousé un matin de décembre 2049, autant t'y faire et t'apprêter à écouter ce qu'elle à te dire , en hochant la tête au moment stratégique, lui renvoyant la balle, tout en ayant l'air intéressé. Allez, encore un petit effort, elle va se calmer d'elle même.*

-Everett, mais tu m'écoutes ???!

...

-Tu as entendu, Jane a disparu. Ta fille a disparu !!!!! Et elle éclata en sanglots.

*CHAOS 3 - ORDRE -1 !*

## **Il faut (vraiment ?) sauver Willy (???)**

Si vous composez le numéro d'une boutique de rotin de la 22ème Avenue, une voix synthétique mais néanmoins affable vous invitera à faire votre choix parmi un ensemble d'objets. Délaissez les chaises et consorts. Arrêtez votre choix sur les paniers garantis fabriqués par des gnomes (certificat à l'appui !!!). Donnez un numéro de compte ou enfichez un crédit ube.

Speedrage, le samouraï des rues s'acquitta consciencieusement de ce petit manège, et porta son choix sur un splendide panier (enfin c'est ce que proclamait la voix). Pour une fois qu'il n'achetait pas d'armes, il se sentait un peu bête. Si jamais quelqu'un était au courant de son petit manège, il n'aurait pas fini d'essuyer les sarcasmes.

-Votre commande est prise en compte, merci de raccrocher.

Un peu penaud, il raccrocha. Tout ça pour joindre un renard, voleur de son état ! Il se dit soudain qu'il venait de claquer 200¥ pour avoir l'insigne honneur de parler au zoocanthrope et hériter d'un superbe griffoir à chat !!!!.

20 minutes plus tard, il avait fait le deuil de son argent et trompait sa frustration en déjeunant plantureusement avec un autre membre des Shadoks dans un des Troll'R Us. Enfin, il regardait surtout Gonzo, le nain interfacé, s'empiffrer (*mais où met- il tout ça !!!! Il est en pleine croissance ou quoi !!!!!*).

La demi-portion barbue attaquait sa cinquième portion de Iron Steak & Spiced Chips™ (une spécialité de la maison, servie à volonté dans de *très* grandes assiettes), quand son téléphone se rapella à leur bon souvenir. Plus vif que l'éclair (*ah s'il dégainait aussi vite qu'il décroche*, pensa Speedrage)

-Allo ? Grompfh, moui, moui, grompfh, moui. Le nain fit la démonstration de ses capacités multitâches : travail (allo ?) et plaisir (manger, manger, manger) Son intense activité conversationnelle et culinaire atteint son paroxysme quand, la bouche pleine de frites, il tendit son téléphone à son chromé d'ami.

-Tiens c'est pour toi, et il ajouta sur un sourire, il paraît que c'est pour un achat de panier en osier.

-*Damned*. Goupil ???

-Perdu, beau samouraï ténébreux, c'est Angel. Tu vas bien?, s'enquit la même voix synthétique que le serveur vocal de la boutique, quel heureux hasard !

-Euh, c'est à dire que je voulais parler à...

-Il n'est pas joignable, même par moi. Il est pour ainsi dire en visite dans sa famille.

A ces mots, la frustration de Speedrage atteignit des sommets, boostée par la vision de cauchemar d'un Gonzo dans son tour de prestidigitation favori : faire disparaître deux énormes bocks de la bière autant ambrée que corsée que la légende disait brassée par les Frères Trolls eux mêmes dans la cave de leur maison familiale. A moins que ce ne soit une recette qui leur ait été transmise par Dunkelzahn en personne. Allez savoir avec les légendes urbaines (pourquoi pas non plus une recette exclusive du dragon Nembourg tant qu'on y était).

-Et je devine qu'il...

-Qu'il te contactera lui même, oui tu devines bien.

L'intense déconvenue du visage de Speedrage dut être visible à 100 mètres à la ronde, et même au travers du téléphone.

-Que veux tu, il est parti ce matin en me disant qu'il avait des obligations... Tiens repasses-moi le gringalet poilu, j'ai des remerciements à lui adresser.

Nouveau passage de témoin, nouveau passage de téléphone. Speedrage entreprit de faire un sort à son assiette de « Atomic Chili » autant par dépit que par appétit, autant manger pendant que c'était encore chaud, le piment largement disséminé dans les portions avait tendance à augmenter sa virulence à mesure que le plat refroidissait.

-On fait quoi alors ? Le samouraï releva les yeux de son assiette (oh si peu, vu la faible amplitude de son compagnon de table) pour croiser le regard d'un Gonzo, qui après avoir fini ses frites, les garnitures (abusivement appelées salade), le pain, avait consciencieusement nettoyé l'assiette de tout relief de sauce, jusqu'à la rendre aussi propre qu'un sou neuf, hésitait maintenant entre croquer les pseudos plantes de la table ou alors coller son flingue sur la tempe de son « chef » pour lui voler son assiette !

-Humh, nous passer de Goupil, voilà tout.

Et pour bien appuyer sa détermination il rapprocha son assiette et hardiment (pour ne pas dire héroïquement) entreprit d'engloutir sa part de la matière hautement corrosive, se condamnant à court terme à un remplacement standard de l'estomac et à plus court terme à des bruits disgracieux ! A fortiori son ulcère était en bonne voie quand vint le moment de payer (une

tradition voulait que chez les Trolls 'R Us on le fasse après avoir mangé, au nombre d'assiettes englouties), le nain s'aperçoit qu'il avait laissé ses créditubes dans une autre de ses vestes blindées !!! Speedrage, en bon prince, mit la main à la bourse en se promettant de ne plus dîner avec son chauffeur nain en phase terminale de boulimie et surtout, de ne plus se risquer à contacter un voleur renard, sauf à vouloir relancer l'artisanat des paniers en osier!!!

## Family Bizness

La Rouquine s'avança dans la rue, inquiète. Elle huma l'air et son inquiétude fondit un peu. Il grimpa sur l'objet de ses recherches, une poubelle, et entreprit de vider son contenu. Qu'aurait-on au menu aujourd'hui ? Elle s'inquiétait pour ses petits, bon sang qu'est ce qu'ils pouvaient dévorer quand il étaient en pleine croissance !

Non décidément ce serait une période de vaches maigres, pas de restes succulents, pas de soj-burger a demi entamé jeté par quelque consommateur frappé par la lueur divine de la compréhension ( *beuarrrrk, pas bon* ). Que cela soit immangeable, passablement faisandé, puant, elle ne pouvait se permettre de faire la fine gueule, pas avec le nombre de bouches qui l'attendaient à la maison. Bon sang, comme les enfants en pleine croissance pouvaient dévorer, surtout Foxy. Furry, plus délicate, plus fragile, quant à elle, ne dédaignait pas de faire la danse du ventre vide ; Rouky quant à lui, attendais que ses frères et sœur aient terminé, pour toucher à sa part ! Elle continua ses investigations dans une deuxième poubelle, puis une quatrième. Sa frustration allait grandissante alors qu'elle retournait les emballages vides, montrant bien qu'en 2060, le zéro déchet était une douce utopie, comme le tri sélectif. Tant mieux, cela lui permettait à elle et aux siens de survivre, depuis son arrivée dans la ville après un long périple depuis les montagnes.

Persévérante, elle venait de trouver le Graal sous la forme d'un petit déjeuner entier dans son sac papier, pain en tranche en sac passablement rassis ... et qu'était-ce là ? Mais oui ! Une souris ! Son estomac la remercia, tandis qu'elle commençait à saliver. Elle rassembla son butin. Il lui faudrait bien sûr plusieurs voyages pour parvenir à tout ramener. Qu'importe ! Enfin pouvoir manger !

La rue fut envahie de bruits et de fureur en même temps ainsi que par des hommes en armes. Sachant se mettre à l'abri lorsque les circonstances le demandaient (c'était bien là la moindre de ses qualités) la rouquine plongea à l'abri des poubelles. Les voix se mêlaient, tout comme les odeurs, une odeur rance de transpiration de course avec un soupçon de chasse et une pointe de peur. Il s'y mêlait ici et là l'odeur écoeurante des canons bien huilés, avec celle plus écoeurante de la poudre et du sang.

-Il est là

-Non, là

-Mais, où il est passé ?

*IL* fut très vite sur eux. Implacable. Ils avaient cru le chasser, cruelle erreur, ils s'étaient laissés mener là où *IL* le voulait. En un lieu où ils se gênaient les uns les autres, comme un bétail qu'on aurait parqué pour mener à l'abattoir. Les cris se mêlaient rapidement à des gargouillis, quelques coup de feu déchiraient le ciel, espérant toucher une ombre, ne touchant rien si ce n'est son allié, ou traçant ça et là des arabesques de plomb sur le mur. Les armes blanches me direz vous ? C'est ce que se dit également un troll en exhibant deux machettes. Il lui tint tête, jusqu'à ce qu'il ait la mauvaise idée de retenir ses entrailles qui venaient de décider d'aller prendre l'air. A partir de là son sort était scellé.

La rouquine espérait se faire la plus petite possible, se tenant la tête entre les pattes, le museau au ras du sol. La rue était vide, elle le savait, à l'exception d'un seul. Tout son corps se mit à frissonner. Un reniflement, il l'avait senti ! Elle se renfonça de plus en plus dans sa cachette. Une ombre éclipa le peu de clarté qui perçait dans la ruelle. Et une main qui se penche vers Elle. Elle retroussa ses babines vaillamment.

Ce fut la voix de l'Ordre qui la sauva, non qu'elle comprit le sens des mots. Mais assurément, elle en saisit le sens. Et l'ombre immense assurément ! Car il se figea, hésitant un moment, la force de l'autorité contre la puissance de l'instinct.

*-STOP ! Nous partons !*

Un grognement lui répondit, bourré de frustration et de ressentiment, le grognement d'un animal auquel on dénie le droit de s'amuser, le droit à son instinct. Mais aussi un cri qui signifiait à la rouquine, « je reviendrais ». Maître et tueur disparurent rapidement de la ruelle

Elle attendit longtemps avant d'émerger à l'air libre. Cinq hommes à terre jonchaient le sol et non des moindres. Le troll dont elle avait pu observer un moment les capacités, un nain, trois

hommes terminaient la galerie des horreurs. Soit leur tête faisaient un angle bizarre avec leur corps, soit ils exhibaient des blessures qui auraient retourner l'estomac au plus aguerri des médecins légistes ou au plus chevronné des joueurs de Quake3000.

Elle chercha des yeux les victuailles qu'elle avait exhumé à grande peine tout à l'heure, avant cet apocalypse. Peine perdue, ils avaient été balayés, écrasés par la lutte. Son instinct de mère, mis un instant en sommeil par l'instinct de survie et par la peur, refit surface à la vitesse grand V ! Ses petits ! Ils étaient arrivés par la direction de son « logement » de fortune. Abandonnant le sang et le désordre, elle partit comme le vent. Arrivée devant son terrier, elle eut un choc. Et pour cause, les petits étaient dehors, croquant la vie à pleines dents, en l'occurrence une magnifique pièce de chair, ignorants du sort qui venait de passer si près. Mais là n'était pas le choc. C'était qu'ils étaient sous la garde de celui qui, il y a quelques lunes de ça, avait partagé sa couche. Un amour de passage, direaient certains, son amour de l'année diraient d'autres. Il était différent toutefois. Par son allure d'abord, elle avait rarement vu plus musclé et puissant. Attentionné ensuite : c'était bien la première qu'un male s'en était retourné la voir, sa besogne accomplie. Différent, enfin : son odeur évoquait la jungle des villes, une odeur de métal, épicée, pas désagréable après tout. Il s'assit en la voyant, laissant ses petits (enfin leur petits) à leur festin. Les retrouvailles furent rapides. Têtes qui se touchent. Echange d'odeur. La question silencieuse fusa dans les yeux jaunes du male :

*-Qu'est ce que c'est que cette odeur, tu as eu peur ?*

L'expression de la rouquine fut on ne peut plus claire.

*-Oui, d'un autre comme toi, mais un tueur !!!*

*Un autre changeforme dans la ville, pensa le mâle, bien ! reste à savoir si cette ville est assez grande pour deux garous !*

Il salua, sa belle, en silence, s'amusa un moment à renverser les petits pour les faire glapir de joie, puis s'en retourna vers son autre chez lui, parmi les hommes, parmi les ombres.

La rouquine le regarda s'éloigner dans la ruelle, sa belle queue de renard en panache, la démarche séductrice. Elle eut l'équivalent d'un soupir humain, au printemps prochain à la prochaine saison des amours, qui sait ...

## Home Sweet Home

La grille du Métroplex vous assure dans ses bons jours de pouvoir vous rendre partout dans la ville en moins de 30 minutes, bien au chaud dans votre véhicule, à écouter quelque animateur *à la mode* ou à parcourir vos notes pour une réunion importante. Cependant il est des personnes qui préfèrent encore compter sur leurs membres inférieurs (2 ou 4 selon les circonstances) pour se rendre d'un point A à un point B.

A cela deux raisons :

- La ligne droite est souvent le chemin le plus court pour qui connaît raccourcis et chemins de traverse.
- Ces mêmes personnes ont souvent répugné à apprendre la conduite automobile, toutes proportions gardées, puisque il ne s'agit que de se faire conduire . Ce qui est d'un lassant si on ne peut se laisser à musarder en route.

Quelque deux heures plus tard après sa «visite de famille », le runner roux, entraînait dans ce qu'il appelait affectueusement son terrier.

- Bonne balade, Goupil ?

Un glapissement fut la réponse donnée à la voix synthétique toute droite sortie du haut parleur disposé à côté d'un lit d'hôpital, où fragile et minuscule, parcouru de câbles et tuyaux en tout genre, reposait le corps brisé d'Angel, mais pas l'esprit, branché qu'il était à courir les champs électriques de la matrice.

Nouveau glapissement du runner en fourrure, comme pour demander à celle qu'il considérait comme sa sœur un petit moratoire. Il lui fallait tout de même un petit peu de temps pour laisser agir cette part de magie du 6<sup>ème</sup> monde qui courait dans ses veines.

Le museau laissa la place à un visage des plus communs, aux sourcils peut être un peu plus épais que la normale, fourrure et allure de canidé laissèrent quant à elle la place à un homme jeune, d'allure asiatique mais aux cheveux roux.

- Pardonne-moi, je disais donc : enrichissante. Et ici, des promesses de travail richement rémunérées ?
- Oui ! Une commande de panier en osier pour un certain Speed Rage.



Le renard sourit, pendant qu'il entreprenait de cacher sa nudité, non que cela pose un quelconque problème, mais après tout, ne dit on pas « qu'à Rome il fallait faire comme les romains ».

- Le pauvre, être obligé de passer par un serveur vocal pour parvenir à nous joindre !  
Autant pour son orgueil. Toutefois, je te rappelle que la paranoïa est une pathologie!!!
- Peut être ... Mais c'est bien utile pour les fouineurs !

La voix partit d'un équivalent de rire (si tant est que le spectre sonore d'un haut parleur récupéré au diable Vauvert puisse décemment le rendre).

- Le dernier doit avoir perdu le sommeil depuis que son numéro de téléphone est devenu celui d'une messagerie rose ouverte 24h/24h et je ne parle même pas de ses boîtes personnelles, tant virtuelles que physiques.
- Très chère, je crains de pas être capable de supporter le tiers de ce qu'il peut recevoir.

Le renard retourna ses manches, se saisit d'une éponge et d'un nécessaire de toilette.

- Mademoiselle, c'est l'heure de la toilette !

Etrange famille que ce zoocanthrope élevé parmi les hommes et à la parole châtiée (il pouvait citer des passages de nombreux Shakespeare, excusez du peu) et de cette runneuse, condamnée à l'immobilité suite à la rencontre avec une balle de gros calibre, au langage et à l'accent des docklands de Londres. Dissemblables et pourtant merveilleusement assortis par les coups du sort, vivant tous les deux dans l'ombre des hommes, mis à l'écart du plus grand nombre par leur nature propre.

Une poignée toutefois s'en était fait des alliés, voire des amis. Car à courir les ombres, entre cet espace restreint situé de facto entre la masse (qui a dit obéissante ? ) et une minorité (qui a dit pensante ? ), on pouvait glisser cette étoffe solide et fragile à la fois qu'était l'amitié ! Les Shadoks et un certain CrO2 en faisaient partie. Il n'empêche.

On pouvait toujours s'amuser avec les amis, voire comme c'était le cas pour le membre chromé des Shadoks, lui soutirer un peu d'argent... amicalement !

## **Buffet froid**

On dit que l'on ne peut pas échapper à son destin. Mais on peut toujours essayer de le fuir... un moment. Et puis un jour, au moment où on s'y attend le moins, ou alors que l'on a trébuché, alors il est sur vous, et vous met en pièces.

Telle était l'impression de Sadjik à ce moment. Il avait fait entrer son ex-femme dans ce qui lui servait de logement et de local commercial. Ce serait toujours ainsi. Il n'avait jamais pu résister à une femme en pleurs, même si cette femme en particulier gagnait plus dans sa semaine que lui dans une année, et qu'elle lui ait souvent signifié sa supériorité, non par des paroles ou en actes simplement en se faisant son créancier. L'enfant qui aurait dû être le ciment de leur union fut l'architecte de leur séparation, à chacun des moments importants de la vie de Jane, ils s'étaient éloignés l'un de l'autre. Quant la petite était passée du lait à la nourriture solide (ou supposée telle), le couple avait inauguré la soupe à la grimace. A ses premiers mots, Merrick avait épousé la religion islamique et pris le nom de Sadjik. Lorsque elle était passée de la chambre de ses parents à sa propre chambre, Sadjik avait emménagé sur le divan, et quand enfin elle avait fait ses premiers pas, il avait pris son logement miteux.

Les années avaient passé, 10 pour être précis. Bien évidemment les pensions alimentaires pour les maris divorcés de chef des ressources humaines de Corporation AA n'existaient pas. Il lui avait fallu improviser pour pouvoir vivre. Que faire quand on n'a que ses poings, une connaissance certaine de la rue, un pécule plus que ridicule, et que pendant son enfance, on a été bercé par des romans de détective, une chaîne câblée diffusant en boucle tout ce que les télévisions, tridéos et simsens avaient passé pendant près de 70 ans. Comment oublier enfin, pourquoi et comment on a rencontré la mère de son enfant ? Comment oublier aussi que l'on a été jeune, fou, un poil idiot et que les années d'adultes ne serviront qu'à expier ce que ce jeune fou avait pu faire un jour de septembre 2049.

Sadjik n'avait pas oublié, et d'ailleurs il n'était pas le seul, ainsi qu'en témoignaient les deux objets qui trônaient devant sa femme qui avait enfin réussi à tarir toutes les larmes de son corps, asséchant par la même occasion la seule bouteille de bourbon qu'il possédât jamais depuis sa conversion.

Le premier objet consistait en un organisateur à 30¥ chargé jusqu'à l'explosion de ses mémoires de dépêches de journaux. Le second était un sac plastique contenant une gourmette d'argent posée sur un lit de cheveux.

Toute vie semblait avoir quitté Laura, et elle fixait maintenant le mur espérant y déchiffrer quelques augures pour un avenir, qui, elle en était sûre, était bien sombre. Sadjik, quant à lui paraissait fébrile, arpentant la pièce de long en large, mesurant son anxiété en autant de pas que mesurait sa pièce. Son ex-épouse lui jeta un coup d'œil nouveau. La dernière fois qu'elle l'avait vu ainsi, il avait encore un autre nom, une autre vie aussi. Il venait de décrocher sa ceinture de champion amateur mi-lourd de boxe. Il venait surtout de défrayer la chronique en «donnant» ses associés d'un braquage et d'une tentative d'extorsion qui avaient très mal tourné. Décrochant rageusement sa veste de cuir noir, il franchit la porte de l'officine de détective privée, l'air décidé. « Battling Joe » était de retour.

## **Johnny Runner presents !**

Alfa, chatte domestique tout ce qu'il y a de plus normale, avait pas mal roulé sa bosse, elle avait perdu le nombre de fois où elle avait vaillamment défendu sa pitance contre les bandes de rats du diable de Seattle, sans parler du nombre de fois où elle avait été dérangée dans sa royale sieste (sacrilège) par une bande de runners en maraude et à la gâchette trop sensible. Elle avait même survécu à la conduite toute particulière du rigger chez qui elle avait élu domicile. Celui-ci, une moitié du corps chromé, professait la doctrine du «A fond-A fond» : à fond sur l'accélérateur, à fond sur la musique. Il faut dire qu'il ne roulait pas en Américar, loin de là, pas plus qu'il n'écoutait la dernière mièvrerie. Kilomètres et décibels se rejoignaient dans son esprit pour parvenir à une espèce de communion... au delà des limites autorisées.

Rien n'effrayait la boule de poils. Rien, me diriez vous. Enfin si deux petits détails. Et comme de juste, aujourd'hui ces deux éléments étaient rassemblés.

-Meowwwwwwwwwh, miaula-t-elle de désespoir, en essayant de se libérer du véritable étou qui la maintenait prisonnière. Mais ses griffes ne rencontrèrent que le métal froid et aucune chair tendre.

Le bras métallique relâcha un moment sa prise, pour aller chercher un instrument de torture. La féline décida que c'était le moment ou jamais de filer à l'anglaise. Elle y parvint PRESQUE. Du moins elle fut PRESQUE plus rapide que des réflexes câblées.

-Meooow.....Son miaulement fut interrompu par son immersion dans la cuvette d'eau savonneuse.

-Allez, Alfa, puisque je te dis qu'on va avoir de la visite et qu'il faut que tu sois présentable.

-Meowwwwwww !!!!!!!!

-Allez c'est fini, je te sèche et on taille tes griffes. Mais, mais.... REVIENS ICI !!!!!

*Le savon d'accord, le coupe ongle jamais !!!*, pensa la chatte en entreprenant de reproduire l'exploit d'un Faucon Millénium tendant d'échapper aux chasseurs impériaux au milieu d'un champ d'astéroïdes, tout en laissant des traces lamentablement humides un peu partout.

C'est en ce jour pour le moins apocalyptique que Goupil vint frapper à leur porte.

-J'arrive, j'arrive euh, ...Fraulein.

Notre renard de voleur eut la jubilation de voir le sourire éclatant de son ami fondre comme neige au soleil.

-Ah, c'est toi ?

-Attendrais-tu de la visite ?

-Euh... c'est à dire... Le rigger pris en défaut devint une parfaite reproduction de la teinte officielle Ferrari, écarlate des joues aux oreilles !

-Reste pas dehors, rentre, bredouilla-t-il comme pour se dédouaner de son accueil pour le moins mitigé. Il fut accueilli par une Alfa, qui l'air contrarié, essayait désespérément de se défaire d'un collier, probablement plus à sa place dans le cou d'un Yorkshire ou d'un Chihuahua. Elle jeta un regard au zoocanthrope qui en disait long sur ce qu'elle pensait de cet accessoire.

-Je n'abuserai pas de ton temps, mon ami. Voilà, j'aurais eu besoin d'une de tes relations. D'une manière que je qualifierai, humh, de purement informelle.

L'interfacé, tout à son opération de nettoyage de son antre parut soulagé :

- Tu ne viens pas me louer ?
- Une autre fois, sans doute. Tu m'as dit un jour que tu avais tes entrées auprès de la Lone Star.
- Disons que certains se sont dit, «puisque on ne peut pas l'attraper, autant s'en faire un ami».

Il entreprit de partir à la recherche de son porte feuille. Il pesta, invoquant toutes les foudres du ciel avant de le retrouver, rangé. Eh, oui l'ordre pour lui, c'était un peu une

découverte. De retour auprès de son roux associé, il entreprit d'étaler un certain nombre de photos sur la table.

5 photos de chat.

Le renard regarda le Kid de Détroit d'un air pour le moins dubitatif.

- *5 chats quand on lui demande l'adresse et l'aide d'un de ses contacts.*

Le runner commença l'énumération des chats sur les photos, rejoints sur la table par la mère génétique, qui avait renoncé à retirer le nœud cadeau qui ornait son cou, et qui venait assister à la représentation de ses petits

- Nous avons donc : Vizir, Mandragore, Judge Dred et...

Le renard pointa la quatrième photo :

- Mais dis-moi, ne serait-ce pas « la Peste » que nous avons laissé en Allemagne ?
- C'est à dire, que ... Attttchaaaaaaaaa !, explosa le rigger dont les oreilles avaient repris une belle teinte de tomates mûres

Chacun des deux animaux présents dans la pièce lui souhaitèrent le rituel « à tes souhaits » à sa manière. Le premier en venant se frotter contre son maître (et accessoirement provoquer une nouvelle crise d'éternuement chez ce dernier !), le second en lui présentant un carré richement brodé, fraîchement vol... emprunté de ce matin sur un fil ou il achevait de sécher.

- Merci, sniff.
- Bien, hormis le fait que ces chats sont adorables, (et qu'il serait pour le moins urgent que tu résolves ce problème d'allergie). En quoi ces photos pourraient elles m'être d'un quelconque secours ?

Tout en entreprenant une imitation de trompette avec le mouchoir de soie (grandeur et décadence !), CrO2 retourna la 3<sup>ème</sup> photo, et pointa le numéro qui y figurait.

- Pas les photos, ni les chats mais leurs propriétaires ! Celui-ci en particulier, Dubb Fargas, Sergent à la Lone Star.
- On aura tout vu, un chauffard patenté qui fait ami-ami avec celui qu'on paye pour le poursuivre.

CrO2 se rengorgea :

- Rigole si tu veux, c'est le seul qui pourra se vanter de m'avoir collé un ticket !!!
- Diantre le Grand CrO2 perdrait il la main ? Toi te faire rattraper ???
- Tu parles, il m'a attrapé à l'arrêt. « Rien ne sert de courir... »

- Oui, La Fontaine. Le Lièvre et la tortue ! Mais j'ai toujours préféré personnellement l'histoire du corbeau et du renard. Epilogue oblige !

5 minutes plus tard, le renard prenait congé de son ami, le laissant à son entreprise de nettoyage de printemps, tandis que le chat de la maison avait adopté un autre angle d'attaque pour se défaire de son encombrant et kitch collier.

- *Maintenant, trouver une pâtisserie !*

Alors qu'il commençait à se torturer le niveau supérieur du cortex sur cette question existentielle, son attention fut attirée par un taxi qui ralentissait à sa hauteur, et une silhouette indubitablement féminine en descendre.

- Tiens, tiens.

Un entraînement poussé offert par les services secrets de sa majesté (autre lieu, autre époque pensa-t-il avec nostalgie) allié à une propension naturelle à l'observation (un renard repère toujours les coups juteux à 100 mètres... et les ennuis à 300 mètres !), le renseigna sur l'identité du nouvel arrivant. Féminine, évidemment cela ne faisait aucun doute, amoureuse, c'était plus que probable. Qu'elle fût emmitouflée et masquée malgré le temps plus que doux, là résidait tout le mystère.

Il soupira.

- *Un lièvre à la fois, ce genre de mystère attendra que j'aie fini ma présente traque. Et puis CrO2 a à faire, je pense ! Et moi j'ai deux mots à dire à un certain officier d'une corporation à l'enseigne étoilée.*

Et lui soutirer quelques informations...

## Traitement de faveur

Sadjik avait toujours aimé la rue, ses odeurs, son quartier. Non que ce fut une zone AAA, loin s'en fallait, il aurait même fallu rajouter des lettres à l'alphabet pour pouvoir établir une désignation statistique du lieu. Il se rendit vers sa voiture, sa Biyuma. Son seul luxe mais aussi bien plus. Là où un autre aurait distribué sa carte à la sortie des motels, des hôtels fréquentés par les corpos et tout ce que Seattle recèle de sain, lui comptait sur sa voiture, une BMW modèle 2048. Evidemment on avait connu moins cher comme publicité ; à l'entretien comme pour sa pitance (par la barbe du prophète, cette voiture avait un appétit de Troll atteint du ver solitaire).

Là encore, être originaire du quartier lui évitait d'avoir à passer du jour au lendemain de quatre roues à deux jambes, bien moins pratique, surtout quand votre profession pour le moins libérale peut vous amener à orbiter dans les différents quartiers de la ville. Eh oui, parfois les corpos avaient recours aux services de détectives de seconde catégorie car ils bénéficiaient du meilleur rapport qualité prix (enfin il parlait pour sa propre expérience), de peu de scrupule sur les taches souvent dégradantes. Ainsi il se souviendrait longtemps de l'époque où il avait dû rester en planque à filmer un mari volage au dernières limites de l'obésité se livrer au défrichage de nouvelles positions du Kamasutra avec des professionnelles tarifées (grassement, il l'espérait au vu de ce que le mari adultérin leur demandait).

Enfin, dernier avantage de cette voiture, et non des moindres : le fait de ne pas l'avoir payé. En effet, suite au procès qui s'ensuivit, la mégacorporation qui employait le grossier personnage (dans tous les sens du terme) avait pour le moins mal pris la déplorable publicité que jetait cette affaire sur l'image de respectabilité de la société. Les époux désunis s'étaient retrouvés unis dans le licenciement par la force des événements (où l'on découvre le sens du terme unis pour le meilleur et pour le pire ! NDLA). Il fallut faire face aux différentes dépenses et donc liquider les avoirs, dont cette superbe allemande. Une aubaine !

Il adressa un coup de tête rapide à E224 qui assurait à la fois le parking, la protection, ainsi que le ravitaillement de son propriétaire. Que rêver de mieux qu'un nain adepte de combat spécialiste en arts martiaux et passé maître dans le hot-dog au curry ? Le genre de personnage à ne pas négliger malgré sa taille, d'une part pour ne pas risquer de retrouver la marque de ses chaussures imprimée sur le ventre (pour les oppositions plus vigoureuses il avait également un shotgun vicieux sous son étalage, à tout hasard...) mais aussi et surtout, le deuxième marchand de la rue ne proposait que des sandwiches 100% végétariens, ce qui dans une population majoritairement carnée faisait pour le moins désordre. On avait beau dire, que l'on soit un gangster d'opérette ou un gros dur certifié, savoir que ses sandwichs contenaient un peu de viande (d'une origine inconnue, E224 préférait taire ses sources) ...

-Alors Sadjik, tu pars te promener, un petit pour la route ? Ce faisant il lui présenta un de ses hot dogs.

Pour toute réponse il eut un claquement de portière et la BMW démarra sur les chapeaux de roues.

*-Quelle mouche l'a piqué ? C'est bien la première fois qu'il refuse un de mes hot dogs.* Le commerçant respectable et respecté regarda son sandwich. *Bah, j'ai trouverai toujours à le refiler.* Et ce disant il entreprit de nettoyer la saucisse, et de la remettre au chaud. En effet, il avait deux principes :

Le premier était que rien ne se perd, tout se récupère.

Le second : il le tenait de sa défunte Tante Pétunia : ne vends pas moins cher aujourd'hui ce que tu as en stock depuis hier.

*12 ans de tranquillité. Et aujourd'hui on vient me présenter la facture.*

Sadjik commença à tracer un tableau sur la noirceur de son humeur. L'heure des bilans ou introspection, a moins que ce ne fut à mettre sur le dos des embouteillages du métroplex. Pour tout bien découle un mal (à moins que ce soit le contraire ? ).

1. Il avait quitté le cercle de la petite délinquance mais son existence n'en était pas plus reluisante pour autant. «Tu es poussière, tu retourneras poussière. Tu es venu de la rue ? Restes y ! ».
2. Il avait épousé une femme superbe au caractère aussi trempé qu'une lame de Tolède. Il s'y était blessé. Fin du frotti-frotta !
3. Il était le père d'une superbe enfant. Il l'avait vu si souvent, qu'à une époque elle l'appelait Monsieur !
4. L'Islam avait fait de lui un autre homme. Un homme devenu pacifiste, adepte des mots croisés, qui dormait sur son divan à coté de son bureau dans un coquet appartement (entendez par là minuscule ).

- *Et alors, je suis un Kafir<sup>12</sup>, et je vais laisser me faire laminé sans piper mot ?*

Ses mains se serrèrent sur le volant jusqu'à ce que ses jointures en deviennent blanches, alors qu'il attendait à un carrefour.

- *Allez pour une fois, sois un bon père !!!!*

Il avait envie de hurler sa détermination

- *C'est moi que vous voulez, très bien me voilà J'arrive !!!!*

---

<sup>12</sup> Mécréant



Un agent de la Lone Star en exercice (il renseignait des corpos égarés !) le regarda comme un fou qui s'était fondu la majeure partie des neurones en abusant des simsens. Il prit conscience qu'il venait de hurler ces derniers mots.

Il lui adressa un grand sourire, et un petit geste de la main.

Il arrivait au terme de son retour vers le passé. A mesure qu'il avait régressé dans ses souvenirs (et dans son auto apitoiement, osons le dire), il était revenu à l'endroit de ses divagations passées. Un bouge comme il se doit. Son port d'attache pendant toute une adolescence passée entre taper dans le sac de sable, jouer les « agents d'accompagnement » de quelque petit chef local, travailler pour l'import-export (enfin surtout dans le stockage de ce qui était « importé »), pour finalement essayer le grand coup... et commencer une nouvelle vie.

Il paraît que le point d'équilibre d'un univers est un point fixe, et alors que tout cet univers est entraîné vers le changement, le renouvellement, le futur, son centre reste fidèle à lui même inébranlable et monolithique.

Lorsqu'il poussa la porte du « Tropical Heat », Sadjik eut l'impression que 10 ans venaient d'être gommés d'un claquement de doigts. Le bar craquelé, lustré par des générations de coudes aventureux de toute extraction et de toute taille, attendait comme une ancre pour les alcooliques en équilibre précaire. La même pendule qui s'obstinait toujours, été comme hiver, à sonner Midi à 14 heures. Sur un juke box revenu d'ailleurs tournait un énième remix de « Fly me to the moon », le genre d'arrangement qui vous donnait envie de prendre l'objet délictueux et de l'envoyer ... sur la lune !

Tous les meubles étaient là à leur place, y compris le plus important, qui mesurait environ 1,80 mètre de hauteur, sur 3 mètres de circonférence, le Barman Gallon, qui se livrait à son occupation favorite : toujours à nettoyer le même verre jusqu'à le rendre opaque, un oïl sur la caisse, l'autre sur un écran où tournaient des sempiternelles courses de chevaux. A moins que ce fussent quelques matchs de catch, allez savoir !

A l'entrée de Sadjik, il mit à profit le verre qu'il avait en main et vint le présenter devant le détective pour qu'il reçoive quelque liquide titrant plus de 18°. Ce dernier fixa les yeux sur le verre qui aurait dû être d'une propreté inégalée, rapport au traitement qu'il venait de subir, mais qui en l'état actuel et vu l'état repoussant du chiffon... Le Croyant se confectionna à la va vite un sourire, puis déglutit. Même si sa religion actuelle ne lui avait pas interdit de boire d'alcool, il

aurait fallu pour le moins un Arès Prédatore sur sa nuque pour qu'il accepte ne serait ce que tremper les lèvres dans le verre.

Les différentes souillures masquées par un whisky dit authentique (mais qui avait sans doute plus connu le plastique que les cuves de chênes), Le Gallon désigna l'arrière salle, d'un signe de la tête.

- T'es attendu au salon, Merrick ! Bertha reste là, par contre, tu peux prendre ton verre !
- *Et puis quoi encore, pensa Sadjik*, espérant mettre ainsi le plus de distance entre le verre et lui. Il se délesta presque à regret de *Bertha*, son Max-Power, non parce qu'il savait qu'il en aurait besoin contre la personne qui l'attendait, mais plutôt parce que ce poids familial dans sa poche était en quelque sorte un repère. Et puis il lui resterait toujours une bonne droite et un sévère gauche !!!!

Le Salon consistait en une grande salle qui pouvait tout autant servir de salle de banquet que de salle polyvalente. Certains y fêtaient les événements importants de leur vie ( baptême, mariage, enterrement). D'autres y venaient pour y comploter. Comme ce jour.

- Valet de cœur, roi de carreau. Il n'y a donc aucun as dans ce jeu !!! 8 de Cœur -Bonjour Merrick- Ah !!!!! AS DE PIQUE ! Il était temps !!!!!

Le personnage qui venait de s'exprimer ainsi semblait tout droit sorti d'un vieux film du siècle précédent. Oui, ceux la même qui avaient alimenté l'enfance de Sadjik. Comment s'appelait cet acteur, abonné aux rôles de méchants, et aux yeux bleus acier... Ace Ventura ? John Malkovitch ? L'esprit du privé pressa un buzzer imaginaire : Christopher Walken!!!! Même « s'il ne faut jamais juger un livre à sa couverture », Sadjik se dit que pour une fois, il y a dix ans il avait eu un peu plus de jugeotte...

- Mon cher « Battling Joe », il y avait longtemps.
- Pas assez, je dirais ! Et je m'appelle Adj Sadjik maintenant.
- Adj Sadjik. Mais pourquoi tous les boxeurs afro-américains se sentent ils le besoin de virer musulman ? Et toi tu as poussé le vice jusqu'à faire le pèlerinage jusqu'à la Mecque ! Tu m'épates vieux !!!!

Sadjik tapota le jack qui ornait sa tempe droite.

- Mets-toi à jour, « mon vieux » Grâce à ça, je peux prier avec les meilleurs, et je suis toujours sûr d'être toujours bien orienté. Et certains Imams acceptent le pèlerinage artificiel.

Son interlocuteur émit un geste las.

- Que tu te balades le Coran en poche ou pas, j'en ai rien à faire. Ce que je sais, c'est que je te dois 13 années d'incarcération. 13 ans, tu te rends compte. Tu t'es déjà retrouvé 24 heures sur 24 avec un casque sur la tête, du bruit blanc dans tes oreilles ? Tu t'es déjà retrouvé dans la position de ne plus être capable de penser ? Et le jour où on te retire ce gadget, tu t'aperçois que tu as perdu ta magie. «Oupppps pardon Monsieur, on a été un peu fort, mais vous comprenez, fallait que vous payiez votre dette à la société. » Il reprit les cartes et recommença à les battre.
- T'avais quand même tué 3 gardes dans la Banque.
- En légitime défense... 7 de carreau.
- Avant qu'ils aient dégainé ? J'étais là, je te rappelle. Tu les avais déjà étalé sur 4 mètres sur 3 avant que j'intervienne.
- Tu devais rester dans la voiture ... et pas jouer les héros !.... Valet de Coeur. Tiens Superman, un cadeau. Il lança un sachet de plastique au détective.
- ...
- Le problème c'est qu'elle a presque plus de cheveux, la prochaine fois, on attaque les oreilles.

Où finit la maîtrise de soi, où commence cette part intrasèque, animale. Là où commence sans doute la conscience du père, et la volonté de faire rentrer ces dernières paroles d'où elles étaient sorties. Sa meilleure gauche allait s'y appliquer lorsqu'il se sentit soulevé du sol, et proprement expédié à deux tables de là. Le temps de briser une table et une chaise, de froisser sa susceptibilité et déjà l'Autre était sur lui, enserrant son cou d'une poigne de fer.

- *P... c'est quoi ce truc.*
- Je t'interdis de poser tes sales pattes sur moi.

Le mage cramé, épousseta son costume et reprit ses cartes.

- Permets-moi de te présenter Taan, il a pour ainsi dire un caractère de chien ... Un caractère de chien ? Il hocha la tête, puis comme s'il venait de comprendre le sens profond de sa phrase et partit d'un grand rire.

- *Il a perdu une partie de sa raison avec sa magie, on dirait, ne put que constater Sadjik, dont la respiration était pour le moins difficile. Mais d'où il est sorti, je l'avais même pas vu. Il doit être câblé à mort.*

Alors il plonge les yeux dans ceux de son assaillant et comprit.

Très charpenté pour un humain, Taan affichait un physique impressionnant. Mais plus encore, c'étaient les yeux jaunes qui le fixaient depuis un visage encadré de cheveux longs qui n'avait connu que de loin en loin peigne et eau, qui impressionnait. Une transformation cosmétique ? Oui c'était possible.

Pourtant... Sadjik n'avait vu qu'une fois ce genre de regard dans sa vie. Et il n'était pas près de l'oublier.

Sid, le propriétaire de la boutique de spiritueux, situé deux rues plus loin que l'appartement où il s'entassaient lui et ses frères et sœurs, était connu pour son irascibilité, et une haine des jeunes du quartier plus grande encore (qui le lui rendaient bien). Au fil des années s'était établi «un rite de passage » qui consistait à aller casser un carreau, ou taguer sa vitrine. En fait, plus l'acte était répréhensible plus vous aviez la chance d'acquiescer la respectabilité de votre bande. Sadjik, pardon, Merrick à cette époque postula à l'entrée de cette « confrérie » de gosses des rues.

Le jour J, armé d'un gros pavé et d'une bombe de peinture la plus flashante qui soit, il s'était lancé à l'assaut de la citadelle. Infiltration parfaite, réalisation optimale des objectifs, mais que dire des représailles ? Car Sid avait un chien énorme, dont la légende racontait qu'il avait personnellement assuré le dressage. Le jeune garçon fit la découverte de la qualité de ce dressage car Sid lâcha le chien à sa poursuite. Des années plus tard, il frissonnait encore au simple son de « attaque ! » Heureusement, on court très vite quand on a le diable aux trousses, de même qu'il est facile de se faufiler quand on est haut comme trois pommes. Il s'était retrouvé bloqué après une poursuite épique dans une vieille cave, dont il n'avait eu que le temps de claquer la grille, pile sous le museau du molosse. De frustration et de rage, le géant s'acharna une heure durant sur la grille, alors que le gamin se réfugiait le plus loin possible, dans la pièce. Plus encore que de la peur qu'il avait eue, il se rappellerait toujours le regard du quadrupède, le goût du sang et l'envie de mordre.

C'était présentement le même regard pour Taan, jusqu'à ce qu'il se devienne la cible du poing de Sadjik. Autant espérer assommer un dragon avec un pelochon ! Il visa le nez ce coup ci.

Piètre résultat, car si il est vrai qu'un peu de sang coula, l'hirsute personnage le balaya d'un coup de langue, presque avec délice, et sourit.

- *Glurp !!!*
- Mauvais choix Merrick, tu pourrais l'énervé. Pas mal comme associé, n'est ce pas ? Pas regardant pour le logement, accommodant pour les paiements. Pas très causant, non plus. Enfin on ne peut pas tout avoir.
- Tu l'as dégotté où celui là ?
- Nuance, Il m'a trouvé. Quand la Lone Star m'a mis à la porte de mon bail de 13 ans, quand ils se sont aperçus qu'ils n'avaient plus à rien à me prendre. J'ai rodé. Lui venait d'arriver en ville. Disons que nous avons joint nos solitudes et nos haines. En tout cas, je viens de régler mes comptes avec certains de mes créanciers. Ils se sont pour ainsi dire... fendus en deux pour les versements.

De nouveau, il partit de son rire.

Domammu gagna la porte de la salle, achevant de brasser ses cartes pour les remiser dans une de ses poches extérieures.

- Vois comme je suis bon prince, je pourrais te supprimer, ici et maintenant, en un claquement de doigts. Mais pas tout de suite. Je vais d'abord te faire souffrir, t'arracher le cœur au sens propre comme au sens figuré. Viens mon grand loup, on a deux mots à dire au chaperon rouge.

Une parodie de sourire courut sur les lèvres de Taan. Comme une poupée de chiffon, il amena l'ex-boxeur à la hauteur de ses yeux jaunes.

- *La prochaine fois, je goûterai ton sang*, semblait être le message qui clignotait dans les pupilles dilatées. Puis comme on se débarrasse d'un emballage de Soj-Burger, le lâcha pesamment et rejoignit Domammu.
- Une dernière chose, Merrick, ne cherche pas à engager un mage pour remonter notre piste ou celle de la petite, il en aura pas le temps. Que veux tu l'avantage de connaître les ficelles du métier ! Au revoir.

Il fallut de longues minutes pour que le corps de l'infortuné Sadjik accepte de bouger (et encore, il faisait savoir à chacun de ses gestes sa désapprobation). A la vitesse d'un escargot atteint de léthargie, il regagna la salle principale.

Il reprit sa place devant le barman, et sans un mot descendit d'un trait le verre qu'il avait abandonné tout à l'heure !!!!

Comme celui-ci le regardait d'un air étonné, il crut bon d'ajouter :

- Je déteste les chiens !!!

Il tendit son verre :

- La même chose !

## **Vous avez demandé la police, ne quittez pas.**

C'est un Goupil aux bras lourdement chargés de pâtisseries qui entra dans le commissariat de la 23 ème Rue.

Au planton qui lui demanda la raison de sa visite, notre zoocanthrope préféré rétorqua qu'il venait rendre visite au Sergent Vargas.

- On va devoir vous fouiller avant d'entrer, pour voir si vous n'êtes pas armé.
- Faites mon ami. J'espère seulement que vous ne considérez pas ceci comme des armes. Ce faisant, il souleva le couvercle de sa boîte, où attendaient sagement rangés tout un assortiment de donuts (autrement appelés « nourriture de flic »).

Les yeux du planton brillèrent d'avidité alors qu'il prenait toutes les expressions du chien de Pavlov !

- Si j'étais vous, ajouta Goupil, je m'assurerais qu'il n'y pas quelque grenade ou couteau dissimulé.

2 minutes plus tard, il était autorisé à entrer, délesté de trois pâtisseries retenues pour « analyse ».

Mais il ne parvint jamais à la personne qu'il cherchait.

La vie est ainsi faite que parfois on est amené à croiser la trajectoire d'une personne que rien ne vous prédestinait à suivre. Certains appellent ça une coïncidence et s'en réfèrent à leurs statistiques, d'autres appellent ça une fatalité et en réfèrent aux astres. Goupil qui ne maîtrisait ni l'un ni l'autre appelait ça la Vie et n'en référerait qu'à son propre flair.

Alors qu'il s'apprêtait à rendre visite au Sergent Vargas, il fut attiré par la personne qui sortait du bureau de celui-ci.

Ce fut d'abord la profonde détresse qui émanait de son être. Porter un TShirt «Help Me » ne l'aurait pas rendu moins visible.

Ses yeux ensuite, retenaient l'attention, car il semblaient appartenir à un être qui se savait condamné à être sacrifié dans les heures qui allaient suivre.

Tout ce langage corporel ne semblait indiquer qu'une chose en filigrane dans le couloir, alors qu'il s'éloignait : LOSER.

Une troisième chose cependant amena le renard Zoocanthrope à détourner les talons et l'accoster : par delà l'odeur d'un homme qui venait de passer les 12 dernières heures à échafauder toutes les hypothèses et toutes les solutions pour arriver à la conclusion que «non, ce serait impossible », Goupil repéra un pointe de saveur épicée, sauvage et aventureuse, cette même odeur qu'il avait sentie ce matin lorsqu'il avait croisé sa «tendre mie », l'odeur du prédateur.

- Monsieur, permettez moi de vous importuner, seriez-vous intéressés par un authentique objet d'apprentissage gnome ?

On avait connu mieux comme entrée en matière, mais après tout il fallait bien lancer la discussion.

## **Pour attraper un monstre...**

Non, Sadjik n'était pas intéressé par de l'artisanat gnome, pas plus qu'il ne désirait engager la conversation avec un parfait inconnu, fut-il le plus hâbleur du monde. Il préféra établir une trajectoire tangente qui lui éviterait à l'avenir toute collision avec ce genre de personnage.

C'était déjà bien suffisant qu'il ait dû s'abaisser à demander de l'aide à la Lone Star, bien qu'en l'occurrence l'officier sus-nommé soit plus connu pour ses méthodes pour le moins peu orthodoxes et pour un tour de hanche à 3 chiffres. Mais hélas comme toujours, on ne pouvait rien pour lui « et que les meilleures équipes étaient sur le coup ». S'étaient ensuite égrainé un laï us sur le manque de personnel et la charge de travail qui était demandée à la Lone Star.

Alors, non il n'avait pas de temps à consacrer à un gêneur !

Sans l'ombre d'un « au revoir Monsieur », il fendit la faune et la flore habituelle qui peuplait toute « succursale » de la Lone Star, à cette heure de la journée : beautés fanées de tous métatypes connues pour le commerce de leur corps, le lot habituel de revendeur de BTL, quelques escrocs superbes et deux ou trois avocats commis d'office qui revenaient de visiter leur client.

Quelle ne fut pas sa surprise de retrouver sur le parvis, l'inopportun rouquin !

- *Décidément !!!!*

Faisant mine de l'ignorer, il gagna sa voiture un peu plus loin, adressa un sourire coincé à une austère contractuelle ork qui s'apprêtait à décorer son pare-brise d'un papier de couleur vive (et agrémenté d'un chiffre pour le moins exagéré). Le temps de chercher le bloc de déverrouillage et il sentit que l'autre l'avait suivi. Il lui décocha un regard noir, claqua sa porte et lui donna une bonne dose de pneus à respirer !

Il se connecta sur la grille pour rejoindre son logement.

- *Dieu que la circulation est lente aujourd'hui.*

Il arrivait à la fin de l'ultimatum. Quelque part, il ne savait où, une petite fille allait devenir la proie d'un dément et de son « animal ».

Ses mains se serrèrent sur le volant jusqu'à faire blanchir les jointures. Il serait le suivant. Il aurait tout donné pour être le premier et le seul...

- *Maudite circulation !!!*

A son arrivée à son appartement, quelle ne fut pas sa surprise, d'une part de trouver sa porte ouverte, d'autre part de trouver le petit rouquin du commissariat, assis à son bureau, un de ses Chandler à la main.

- Par la barbe du prophète, vous êtes obstiné, vous ! Je vous dis que ...

Les paroles suivantes furent restèrent bloquées en chemin. Sa mâchoire manqua se décrocher sous l'effet de la surprise. Car devant lui, le visage commençait à se fondre en quelque chose de différent. Les yeux se rapprochèrent, le museau s'allongea alors que la peau se couvrait d'une fourrure rousse. Arrivé à mi parcours de la transformation, le zoocanthrope inversa la vapeur. Puis ayant repris visage humain, se fendit d'un grand sourire et crut bon d'ajouter :

- Vous comprenez maintenant, je suppose, pourquoi je prend votre histoire à cœur !



Ce qui était, convenons-en, une bien meilleure entrée en matière !!!

**Alors que les minutes se rapprochent de leur issue fatale, Goupil et Sadjik parviendront-ils à sauver la fille de ce dernier ? CrO2 deviendra-t-il une fée du logis ? Qu'a à cacher la mystérieuse visiteuse ? Alfa posera-t-elle pour les photos de calendrier ? Le commerce du panier en osier est il un marché d'avenir ?**

**Toutes les réponses à ces questions et d'autres surprises (qui a parlé d'un retour en fanfare ?) dans « Tous les enfants sont blonds », dans votre prochain LASER DE LUNE !**

**Beast, le 16 décembre 2001, 0h50**

[Beast\\_tm@mac.com](mailto:Beast_tm@mac.com)

Correction effectuée par

Light

Adelie.light@voila.fr

**Remerciements :**

A Néko pour être là toujours là, à côté de moi. C'est bon, lâche ma main !!!!

A Pénombre pour son éternelle patience. Un jour c'est juré, je rendrai en tant et lieu et même en avance !

A Daëgann pour ses encouragements et pour la saine émulation de nos interminables discussions par icq.

A Light, allez Mc Caffrey, il te faut encore corriger toutes mes fautes !

A Jed : Tu avais raison, deux parties c'est mieux qu'une. Merci pour tout ! B-b

A Pirodouze : Ta mère sait que tu joues avec des allumettes ? ;)))))))))) Thx !!!!

A Speedrage et Gonzo pour jouer les guest stars (non payées !!!) de cette histoire.

Je tiens à remercier tout spécialement les sociétés Apple©, Microsoft© et Jacques Vabre© de leur soutien logistique ! (vous connaissez l'adresse pour les échantillons)